60¢
plus TPS

LA LIBERTÉ

...9 Saint-Boniface, du 6 au 12 mars 1992 Tél.: 237-4823 Fax: 231-1998



photo: Laurent Gimenez

Parlez-moi jeunesse

Un groupe de 80 jeunes Franco-Manitobains, des conférenciers et des observateurs des écoles d'immersion participent au 9e Parlement jeunesse cette fin de semaine. Page 6.

L'attente pourrait être de deux ans

La signature de l'Entente Canada-Communauté reportée

La signature de l'Entente Canada-Communauté, attendue au Manitoba depuis plusieurs mois, est «retardée à un moment approprié».

C'est ce que des représentants du ministre Robert de Cotret ont annoncé aux dirigeants de la Société franco-manitobaine (SFM) lors d'une réunion organisée à Winnipeg en fin d'après-midi le 4 mars.

Au lieu de s'engager formellement à verser une somme de 15 à 17 millions $ sur une période de cinq ans pour des projets de développement, le secrétariat d'État a offert ce que le président de la SFM, Georges Druwé, qualifie de financement intérimaire, soit 600 000 $ cette année et la même somme l'an prochain.

Même si la réunion avait déjà été convoquée depuis la semaine dernière afin de discuter de la situation du secrétariat d'État dans le contexte du nouveau budget, Georges Druwé ne s'attendait pas du tout à cette annonce.

«On savait que c'était à propos des ententes, mais on s'attendait quand même à un appui important. Ça nous a pris par surprise et on n'a pas caché qu'on était déçus, d'autant plus que M. de Cotret a donné son engagement en public à deux reprises. Mais compte tenu du climat économique, il n'y a pas d'argent présentement.»

À l'instar de la SFM, l'Alliance des radios communautaires et l'Association canadienne-française de l'Alberta recevront des sommes identiques, à défaut de pouvoir financer leurs plans de développement.

Selon Georges Druwé, le montant consenti sera affecté aux cinq priorités déjà établies par les organismes et les communautés. «Il faudra rassembler de nouveau les gens pour confirmer tout cela.» Il a par ailleurs demandé que le ministre vienne expliquer sa décision à la communauté.

Yves CHARTRAND

Le mambo et le cha-cha

Une soirée de danse extraordinaire est à l'affiche du Rendez-Vous le 14 mars: le Kerry Kluner Big Band reçoit le roi de la Salsa, Tito Puente. **Page 11.**

Montcalm l'emporte

Le gouvernement provincial a décidé de construire l'usine de déchets toxiques dès 1992 dans une municipalité qui est favorable à son établissement. **Page 8.**

Les docteurs Lavoie

La médecine restera dans la famille, même si Clément Lavoie a pris sa retraite. Son fils Denis est résidant en urologie. **Page 19.**



photo: Sylviane Lanthier

Pas traditionnelle!

À l'approche de la Journée de la femme, voici un portrait de Madeleine Lépine, une femme dans un métier d'homme. Page 7.

Citation de la semaine

«On avait une carotte et un bâton. On a perdu le bâton.»

Raymond Poirier, le président de la Commission nationale des parents francophones, au sujet de l'abolition, dans le budget fédéral, du Programme de contestation judiciaire. Page 3.

LA LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le vendredi
par la Société Presse-Ouest Limitée

Le journal de l'année de

l'Association de la presse francophone (APF)
depuis 1984

Directeur et rédacteur en chef: Yves CHARTRAND
Directeur adjoint: Jean-Pierre DUBÉ
Journalistes: Laurent GIMENEZ, Sylviane LANTHIER, Robert DUSSAULT
Correspondant national: Yves LUSIGNAN (Agence de presse francophone)
Caricaturiste: Cayouche (Réal BÉRARD)
Collaborateur amical: BICOLO
Graphiste: Gilbert PAINCHAUD
Typographe: Véronique TOGNERI
Secrétaire-comptable: Yvonne LARIVIÈRE
Secrétaire-réceptionniste: Christiane AVANTHAY
Développement de photos: Hubert PANTEL

Heures du bureau: 9 h à 17 h du lundi au vendredi.
Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté**, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4. Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable.

Les bureaux sont situés au 383, boulevard Provencher.
Téléphone: (204) **237-4823.** Télécopieur: (204) **231-1998.**
L'heure de tombée pour les annonces est le mardi à midi. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10%.
Représentation nationale: OPSCOM (613) 234-6735.
Nos annonceurs ont jusqu'au mercredi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'abonnement annuel coûte 25$ au Manitoba, 30$ ailleurs au Canada et aux États-Unis, et 35$ à l'étranger. A ces tarifs s'ajoute la TPS fédérale de 7%.

Le journal **LA LIBERTÉ** est imprimé sur les presses de Derksen Printers à Steinbach.

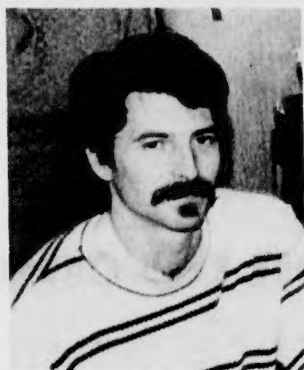
Enregistré comme courrier de deuxième classe. No 0477.

CAYOUCHE



SOMMAIRE

ACTUEL



Hubert Grenier. Page 11.

CULTUREL

SPORTS

SOCIÉTÉ



Clément Lavoie. Page 19.

Le MANITOBA de A à Z

Ici et ailleurs

Un nouvel archevêque

Winnipeg - L'évêque auxiliaire de Toronto depuis 1979, Mgr Leonard Wall, sera le nouvel archevêque de Winnipeg. Il succède à Mgr Adam Exner qui a lui-même été nommé archevêque de Vancouver le 25 mai dernier. Âgé de 67 ans, Mgr Wall est né à Windsor en Ontario. Il a fait ses études théologiques à Scarborough et à Toronto, à l'Université Laval à Québec ainsi qu'à l'Angelicum à Rome. (APF)

Le MICRO est né

Ontario - Les représentants des radios communautaires francophones à Cornwall, Toronto, Hearst, Kapuskasing et Penetanguishene ont mis sur pied un nouvel organisme, le Mouvement des intervenant.e.s communautaires en radio de l'Ontario (MICRO), afin de développer un réseau provincial de radios communautaires. (APF)

Les francophones invités et présents

Ottawa - Des représentants des communautés francophones canadiennes ont été invités à participer à la conférence constitutionnelle autochtone qui aura lieu les 14 et 15 mars. La Fédération des communautés francophones et acadienne sera présente, mais il n'est pas question pour le moment, selon le directeur général Marc Godbout, d'une alliance entre francophones et autochtones. La moitié des participants à la conférence seront des autochtones. Le conseiller constitutionnel Yves Assiniwi espère que la conférence permettra d'influencer le fédéral avant le dépôt des offres au Québec, d'éduquer le public et de créer un consensus sur les questions autochtones. (APF)

Encore plus généreux

Toronto - Malgré la récession, plus de 1 208 Franco-Ontariens ont souscrit une somme de 93 200 $ à la Chaîne française de TV Ontario, ce qui est supérieur aux 69 123 $ recueillis lors du premier téléthon. (APF)

À la mémoire de Sakharov

Saint-Boniface - Yelena Bonner, la veuve du dissident soviétique Andrei Sakharov, sera à Winnipeg en mai afin d'inaugurer l'édifice de l'imagerie par résonance magnétique de l'Hôpital de Saint-Boniface. Récipiendaire du prix international 1987 de la Fondation de recherche, le docteur Sakharov avait été impressionné par l'utilisation de la résonance magnétique à l'Hôpital lors de sa visite avec son épouse en février 1989. En plus d'inaugurer un symposium international, Mme Bonner parlera de ses activités lors d'un dîner en son honneur. (APF)

Les parents réunis en congrès national à Montréal

La fin du programme de contestation judiciaire vivement contestée

Quelque 125 membres de la Commission nationale des parents francophones (CNPF), réunis en assemblée annuelle à Montréal en fin de semaine, ont vivement dénoncé l'abolition, annoncée dans le dernier budget fédéral, du Programme de contestation judiciaire. Ils ont décidé de lutter pour son rétablissement.

Le programme a été mis sur pied en 1978, avant même l'adoption de la Charte canadienne des droits et libertés, pour aider les citoyens à faire valoir leurs droits devant les tribunaux. Une somme d'environ 200 000 $ était consacrée à chaque année aux causes relatives à l'article 23, portant sur les droits des minorités linguistiques à l'éducation dans leur langue.



Paul Charbonneau de la CNPF.

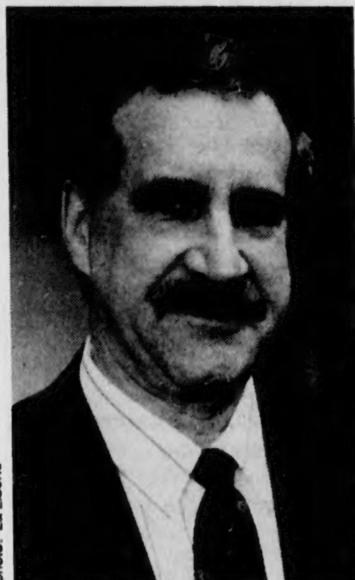


photo: La Liberté

Gérard Lécuyer de la FPCP.

C'est ce programme qui a permis aux parents franco-albertains, dans la cause Bugnet, de se rendre en Cour suprême et de remporter un célèbre jugement sur la gestion scolaire de mars 1990. Il a également permis aux parents franco-manitobains de participer à un renvoi en Cour d'appel sur la même question.

Cette cause n'est d'ailleurs pas terminée, puisqu'un appel a été logé en Cour suprême par la Fédération provinciale des comités de parents (FPCP), un appel que le groupe pourrait activer selon ce que la province décide prochainement de faire en matière de gestion scolaire.

Selon l'avocat de la FPCP, Laurent Roy, le Programme de contestation judiciaire a accordé de 55 000 à 60 000 $ à la cause des parents depuis le déclenchement du premier procès en septembre 1986.

Le directeur général Gérard Lécuyer soutient que les cas ayant déjà été approuvés ne sont pas touchés par la décision d'Ottawa. «On venait de faire une demande et 25 000 $ ont été approuvés pour l'appel (en Cour suprême). Et on en touchera probablement d'autres fonds pour que notre avocat puisse continuer. Mais toute nouvelle cause est foutue.»

Pour sa part, le directeur de la CNPF, Paul Charbonneau, assure que les causes qui sont devant les tribunaux vont pouvoir continuer. Il y en aurait deux en Alberta et en Ontario, trois en Saskatchewan, une au Yukon et une à Terre-Neuve. «Le financement est certain pour le premier niveau de cour, mais pas pour un deuxième.

«D'une manière ou d'une autre, il faut continuer à aller en cour. Le gouvernement a dit qu'après dix ans, l'essentiel est que le Programme ait réussi à établir une jurisprudence. Mais si la jurisprudence était réglée, on l'aurait la gestion scolaire!»

Sept provinces, en effet, continuent de violer l'article 23 malgré le jugement de la Cour suprême de mars 1990. «On avait une carotte et un bâton, lance le président Raymond Poirier, on vient de perdre le bâton.»

Les composantes de la CNPF, comme la FPCP, se sont engagées à écrire au secrétaire d'État pour manifester leur consternation.

Les membres ont également dénoncé la décision d'Ottawa de ne pas mettre de l'avant une politique nationale pour les services de garde.

L'assemblée de Montréal a également donné lieu à une première conférence nationale des centres scolaire et communautaires du Canada. Trois centres francophones du genre existent dans l'est du pays, tandis qu'une demi-douzaine de projets sont à l'étude dans les autres régions.

Jean-Pierre DUBÉ

L'extension des services en français à Saint-Boniface

Rien de concret avant le printemps

Un énoncé de politique sur les services en français a été adopté «en principe» par le comité exécutif de la ville de Winnipeg le 2 mars.

«À cette étape, il n'y a pas encore eu de débat au Conseil municipal, précise Greg Selinger, conseiller de Taché. L'énoncé a été soumis au ministère des Affaires urbaines pour être certain qu'il est compatible avec les changements que le gouvernement veut apporter à la Partie 3 de la Loi sur la ville de Winnipeg.»

La Partie 3 concerne les services en français auxquels ont droit les résidants de Saint-Boniface. En novembre 1991, le premier ministre Gary Filmon s'était engagé à «clarifier et rendre plus rigoureuse» la Partie 3 dans le cadre du projet de réforme de la Loi sur la ville de Winnipeg qui doit être examiné ce printemps par l'Assemblée législative.

L'énoncé de politique sur les services en français a vu le jour après plusieurs mois de négociations entre la ville et la Société franco-manitobaine (SFM). Pour Cécile Berard, directrice de la SFM, l'objectif est double.

Premièrement, «renforcer l'offre active (promotion des services) pour créer un climat où les gens se sentent à l'aise de demander les services». Deuxièmement, «normaliser la prestation des services en français», autrement dit s'assurer que les citoyens de Saint-Boniface ont un accès aux services égal dans les deux langues.



Cécile Berard.

Si l'énoncé de politique est approuvé par la ville (pas avant avril ou mai), il sera suivi d'un plan d'action détaillé incluant les coûts de mise en oeuvre. En ce qui concerne le financement, Greg Selinger précise: «On a demandé à la province un partage des coûts au moyen de l'Entente Canada-Manitoba.»

Le conseiller de Taché tient cependant à souligner que «les démarches de la ville et celles de la province pour développer les services en français sont séparées. Ce n'est pas le gouvernement qui pousse la ville, c'est plutôt le contraire.»

Laurent GIMENEZ

Satisfaction et vigilance

D'autre part, Cécile Berard a qualifié de «très positif» le contenu du rapport Beaudoin-Dobbie.

«D'après moi, les termes de «vitalité et développement» des minorités de langue officielle contenus dans le rapport vont encore plus loin que le terme de «promotion», pense-t-elle. Les membres du comité ont tenu compte de nos demandes.»

Autre élément de satisfaction: le rapport recommande que les mesures affectant les communautés francophones ne puissent être adoptées qu'avec l'accord de la majorité des sénateurs francophones. «Il faudrait bien sûr s'assurer qu'il y ait des francophones hors Québec parmi les sénateurs», précise la directrice de la SFM.

En conclusion, «il va falloir rester extrêmement vigilant pour que toutes ces dispositions ne disparaissent pas au cours des prochaines négociations entre les premiers ministres.» (Voir autres textes en pages 8 et 9).

ÉDITORIAL

Le danger de l'habitude

Vous avez peut-être suivi le procès de Kyle Unger et de Tim Houlahan, condamnés pour le meurtre au premier degré de Brigitte Grenier, une adolescente de 16 ans retrouvé assassinée à la suite d'un festival de musique en juin 1990.

Je n'aime pas parler de ce genre d'histoire sordide, du reste pas tellement différente de milliers d'autres en Amérique du Nord. Certains se rappelleront du cas de Colin Tatcher, l'ex-politicien saskatchewanais condamné pour avoir abattu sa femme.

Mais le cas manitobain mérite qu'on s'y arrête quelque peu. Il y a un aspect qui m'a personnellement dérangé. Ce n'est pas tellement le résultat inévitablement malheureux d'un mélange alcool et drogue comme la brutalité qu'on y a retrouvé pour des jeunes de cet âge. Disons-le clairement, une haine qui a affreusement mutilé le corps d'une jeune femme.

J'y vois plutôt une nouvelle claque à la figure sur l'état de notre société. Oh je sais, il ne faut pas généraliser. On souhaiterait que ce ne soit que l'exception. Malheureusement non!

Voyez-vous, il y a une dizaine d'années, j'ai assisté à la projection de Mourir à tue-tête, un film reconnu pour sa scène de viol plutôt brutale. Honnêtement, c'est ce soir-là que j'ai compris que loin d'être un acte sexuel, le viol était avant tout un geste de domination mâle perpétré à l'endroit des femmes.

Mais, dans ma sagesse, je me suis dit alors que les choses allaient s'arranger avec les années. Les femmes vont encore plus s'émanciper et les hommes vont finir par comprendre.

La belle affaire! Si les statistiques révèlent qu'une seule femme agressée sur dix porte plainte, la proportion tombe à une sur 20 chez les adolescentes. N'ayant pas été souvent exposé directement à ce genre de situation, je préfère ne pas en parler. Mais le truc finit toujours par rebondir quelque part.

Dernièrement, j'ai suivi avec intérêt la série Scoop, vous vous en doutez bien, parce que ça parle de journalisme.

Une des intrigues de l'émission parle d'un avocat qui bat sa femme et son petit garçon, au point que ce dernier se retrouve à l'hôpital. La femme va même jusqu'à tuer son époux. Sur le coup, je n'ai pu m'empêcher de penser qu'on aurait pu parler ou montrer d'autres situations.

Eh puis, j'ai commencé à me demander si je ne perdais pas ma sensibilité à l'égard d'un véritable fléau. Comment le fait de regarder de la violence conjugale pourrait-il devenir banal?

Il est bien plus normal d'être bouleversé et de continuer à l'être, même si on ne comprend pas toujours la situation en présence. Le plus grand danger face à la violence conjugale, c'est d'abord l'habitude qui s'installe entre les conjoints.

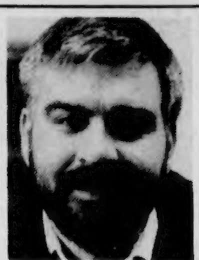
Mais c'est aussi l'habitude des autres comme moi qui se ferment les yeux par indifférence ou par insensibilité de penser que c'est normal parce qu'il y en a tellement et surtout de plus en plus dans notre société.

On ne souhaite pas de tels événements choquants comme la mort de Brigitte Grenier. Mais on réalise, avec stupeur, qu'on ne va pas loin avec des voeux pieux et qu'on ne fait pas encore assez pour aider les femmes qui ont vraiment besoin d'aide.

Ainsi, à la veille de la Journée internationale de la femme, il serait bon de rappeler qu'au Manitoba, les francophones battues n'ont toujours pas un endroit où elles peuvent aller se réfugier dans leur langue.

Ça aussi, c'est un danger de l'habitude!

Yves CHARTRAND


Yves Chartrand

passé/PRÉSENT

Une réduction de 50% des tarifs postaux pour 430 hebdos

L'annonce par le ministre fédéral des Communications, Perrin Beatty, d'une réduction de 50 % des tarifs postaux pour 430 hebdos n'a pas réglé le problème de la Liberté. Le texte suivant, issu de l'Agence de presse francophone, explique pourquoi.

Les hebdomadaires desservant les petites localités ont obtenu une réduction de 50 % sur les nouveaux tarifs postaux en vigueur depuis le 1er mars.

Cette annonce par le ministre des Communicatic ns, Perrin Beatty, est survenue trois jours avant l'entrée en vigueur des nouveaux tarifs.

Elle ne concerne que 430 hebdos sous le code tarifaire 2, dont le Courrier de la Nouvelle-Écosse, le Voix acadienne de l'Île-du-Prince-Édouard, le Nord de Hearst et le Nord de Kapuskasing, et la Boîte à Nouvelles à Iroquois Falls en Ontario.

C'est la deuxième fois qu'est repoussée l'épée de Damoclès qui pend au-dessus de la tête des journaux. Mais il s'agit de la dernière, cette réduction n'étant en vigueur que pour un an.

En mai dernier, le ministre avait annoncé qu'il reportait d'un an l'augmentation des tarifs pour permettre aux hebdos de s'adapter aux nouveaux tarifs. Cette décision avait coûté 5 millions $ au ministère. Le nouveau sursis est évalué à 2,5 millions $.

En vertu des nouveaux tarifs, le coût de la distribution postale pour un hebdo sous le code tarifaire 2 passe de 5,2 cents la copie si le poids ne dépasse pas 200 grammes (environ 64 pages) à 23 cents l'exemplaire pour un journal de 50 grammes ou 20 pages.

L'hebdomadaire a cependant le droit de distribuer gratuitement 2 500 exemplaires dans un rayon de 65 kilomètres du lieu de distribution, si ce territoire n'est pas couvert par un facteur.

Le problème reste cependant entier pour les hebdos qui ne sont pas publiées dans les petites localités, comme Le Soleil de Vancouver, Le Franco de l'Alberta et La Liberté de Saint-Boniface qui risquent de payer le plein tarif commercial.

Pour ces journaux, le coût de la distribution postale pourrait passer de 6 à 33 cents la copie.

Pour éviter de payer des frais supplémentaires en distribution allant de 25 000 $ pour Le Soleil à 51 000 $ pour Le Franco, les journaux de l'Ouest et celui de Cornwall en Ontario ont déjà résolu de diminuer leur fréquence de parution à 47 numéros par année afin d'avoir droit aux subventions postales à titre de périodique.(1)

En fait, les nouveaux tarifs postaux de Postes Canada ne tiennent pas compte de la situation particulière de la presse francophone dans les communautés minoritaires du Canada.

Le programme est industriel, et les critères ne sont pas sociaux ou culturels, selon Gérard Desroches du ministère des Communications. (APF)

(1) En plus des 47 numéros de La Liberté, Presse-Ouest a annoncé, le 14 février février, qu'elle publiera quatre numéros d'un magazine par année.

Avec l'entrée en vigueur des nouveaux tarifs depuis le 1er mars, Postes Canada pourrait toutefois annoncer de nouveaux changements aux règlements.

Que va décider la Société canadienne des postes?

La Liberté a soumis une liste de trois demandes à la Société canadienne des postes à la suite de l'incident qui a marqué la distribution du numéro du 21 février dernier.

En plus d'un remboursement et des excuses publiques, le journal recherche des compensations pour les inconvénients éprouvés pendant la semaine suivant la parution du numéro ainsi que pour les problèmes qui ne manqueront pas de surgir dans les semaines à venir.

Les bureaux de La Liberté ont commencé à recevoir un grand nombre d'appels, dès le 21 février, d'abonnés qui reçoivent d'habitude leur exemplaire le vendredi.

Les appels se poursuivant le lundi, le journal a demandé à la Société canadienne des postes de s'assurer de faire son travail.

Or, il a été établi, après vérifications auprès de plusieurs stations postales, notamment de Winnipeg, que les sacs de journaux ne s'étaient jamais rendus à leur destination et qu'ils n'étaient plus au Centre de traitement de courrier de Winnipeg.

Un avis de recherche a été lancé, mais ce n'est que dans l'après-midi du 26 février que la Société canadienne des postes a confirmé le retour à Winnipeg, en provenance de Montréal, d'au moins 13 sacs destinés à la zone métropolitaine ainsi que des exemplaires de plusieurs communautés rurales du Manitoba.

Au moins 1 500 abonnés n'ont donc reçu leur exemplaire que le jeudi ou vendredi, soit une semaine après la parution du journal et ce, malgré le fait que les 2 900 exemplaires normalement confiés à Postes Canada l'avaient été le jeudi matin comme d'habitude.

CORRECTION

Dans le texte sur CKXL paru dans le numéro du 28 février, on aurait dû lire: «Sur le budget annuel de 320 000 $, on (et non CKSB) vise obtenir des revenus publicitaires de 200 000 $.» Nos excuses!

La petite histoire du Manitoba

par Rene Ammann

Mars

6 — 1816
* G. Corn, employé de la Compagnie de la Baie d'Hudson, fuit York Factory pour échapper à un châtiment que lui avait valu un vol. Il sera rattrapé mais tentera une deuxième fuite. On le retrouve, les orteils gelés, dont 9 devront être coupées.

7 — 1874
Le Métis rapporte que la police de Winnipeg est entrée en pleine séance de la Société de colonisation pour s'emparer de Louis Riel.

8 — 1882
Ernest Cyr arrive à Saint-Boniface. Deviendra juge de paix, conseiller municipal, député de Sainte-Agathe puis maire de Saint-Boniface. Également journaliste à l'Avenir National, l'Écho du Manitoba et à la Revue Canadienne.

9 — 1870
Mgr Taché arrive à Fort Garry. Il avait interrompu son séjour à Rome, à la demande du gouvernement canadien, pour calmer le soulèvement métis. À Ottawa, on lui assure une amnistie complète mais rien n'est signé.

10 — 1692
Jean de Noyon est enterré à Boucherville. Voyageur né à Trois-Rivières en 1642, il aura été le premier Blanc à voir le Lac des Bois, en 1688.

11 — 1825
* Londres n'a aucun intérêt pour la colonie de la rivière Rouge si ce n'est que pour la traite des fourrures.

12 — 1848
Naissance d'Adrienne Chanut (mère Marie-Honorine-de-la-Croix) en France. Devient chanoinesse des Cinq Plaies (aujourd'hui les Soeurs du Sauveur). Ouvre le premier couvent canadien de la congrégation à Notre-Dame-de-Lourdes.

L'astérisque (•) indique que l'information rapportée a été consignée ce jour-là dans un journal, un journal d'un des différents postes de traite ou qu'elle provient de correspondance.

Roger Robidoux, le nouvel agent de développement économique

«L'important, c'est de passer à l'action»

Le Comité de développement économique (CDE) se prépare à reprendre ses activités avec l'embauche d'un agent à plein temps pour les quatre prochains mois. Le courtier en immobilier, Roger Robidoux, de Saint-Boniface, s'est engagé à relever le défi le lancer le nouveau Bureau de développement économique provincial.

Le nouveau bureau est situé au rez-de-chaussée de l'édifice de la Fédération des caisses populaires du Manitoba, au 605, rue Des Meurons. Le CDE, présidé par Pierre Marcon de Notre-Dame-de-Lourdes et composé de 12 membres, est un comité du Conseil de la coopération du Manitoba.

Le mandat du nouvel agent sera également d'assurer l'appui des communautés francophones intéressées au développement économique dans leur région. Le CDE n'a pas encore décidé s'il sera nécessaire de tenir en ce sens un colloque prévu pour le printemps 92. Une série de rencontres et de tables rondes aura lieu.

L'agent devra également élaborer un plan de développement économique de cinq ans pour le CDE, élaborer des projets en région et voir au rayonnement du Bureau dans les communautés tant rurales qu'urbaines.

«Le plus important, croit Roger Robidoux, c'est de passer à l'action. Nos communautés souffrent beaucoup du manque de développement économique.

«Il est urgent de valoriser davantage l'esprit d'initiative chez les entrepreneurs existants et aussi auprès d'autres personnes qui pourraient s'identifier comme entrepreneurs, les assister dans leur formation, leur offrir le support nécessaire.

«Il y a beaucoup d'études qui ont été faites et qui ramassent de la poussière. Il faut devenir compétitifs et agressifs d'une façon saine.»

Roger Robidoux apporte à cette nouvelle tâche près de 20 ans d'expérience dans le monde des affaires. Depuis 1976, il est entrepreneur dans l'immobilier, plus récemment avec Realty World Robidoux , un commerce qu'il n'a pas l'intention d'abandonner pour l'instant.

«J'ai un contrat de quatre mois qui est renouvelable, en autant que les fonds de l'Entente Canada-Communauté soient disponibles.»

Né à Otterburne en 1943, Roger Robidoux a étudié au Collège d'Otterburne et au Collège Mathieu de Gravelbourg. Il a d'abord fait carrière dans l'enseignement, comme spécialiste des arts industriels qu'il a étudiés à l'Université de Bemidji au Minnesota. Il a fondé le programme des arts industriels dans la Rivière-Seine.

J.-P. D.

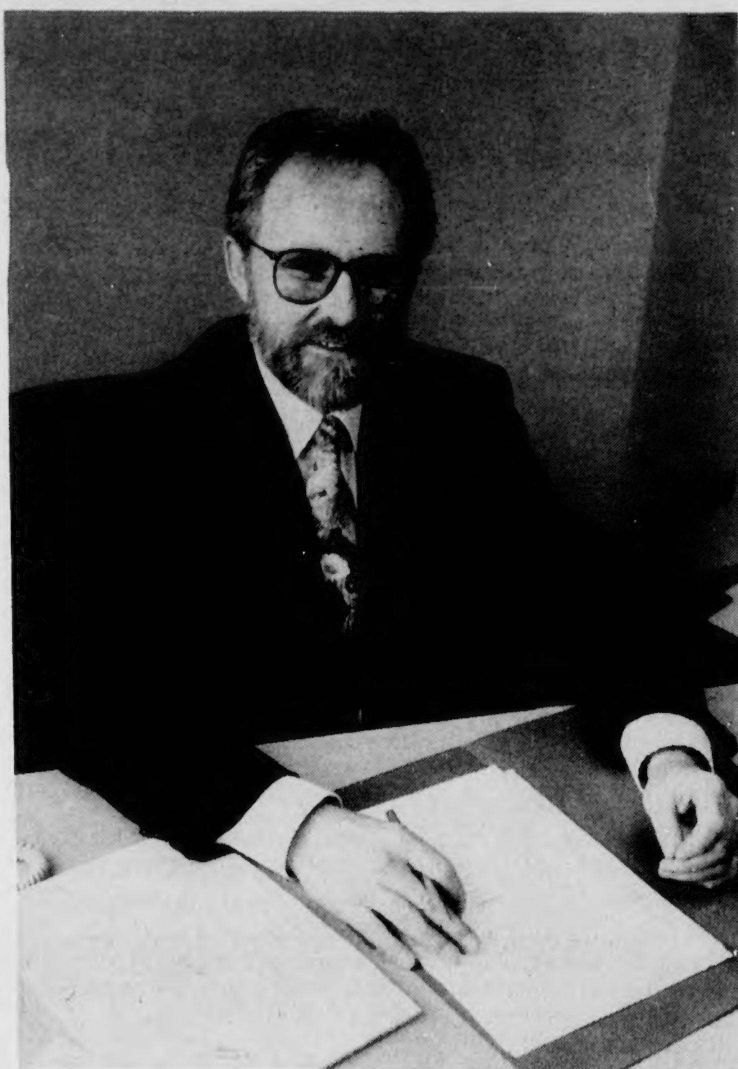


Photo: Jean-Pierre Dubé

Roger Robidoux a siégé, entre autres, à la Société franco-manitobaine et au Service de Conseiller. Il a représenté l'Association des commerçants de Saint-Boniface lors de missions outre-mer.

Les nouveautés au 9e Parlement jeunesse franco-manitobain

Des invités de l'immersion et des conférenciers

La 9e session du Parlement jeunesse franco-manitobain (PJFM), aura lieu à l'hôtel de ville de Winnipeg du 5 au 8 mars, sous le signe du renouvellement constitutionnel.

Cette activité, qui est organisée par et pour des jeunes étudiant.e.s du secondaire, est une occasion de rencontre pour 80 jeunes Franco-Manitobains, et un apprentissage approfondi du fonctionnement du système parlementaire canadien.

Cette année, six étudiants en immersion française agiront comme invités en session de formation. Selon la première ministre Micheline Sabourin, le PJFM essaie de faire quelque chose de nouveau à chaque année.

«L'an passé, nous avons eu 16 jeunes des autres provinces de l'Ouest qui s'étaient joints à nous. Cette année, nous avons invité six étudiants en immersion française pour les initier à la vie parlementaire en français. Nous essayons de faire quelque chose de nouveau à chaque année pour varier et améliorer nos sessions.»

Autre nouveauté cette année, des conférenciers se joindront aux jeunes dans les ateliers. Raymond Bisson, le président de la Fédération des communautés francophones et acadienne du Canada, et Raymond Hébert, professeur en sciences politiques au CUSB, viendront parler des propositions constitutionnelles.

Quatre ministres présenteront huit projets de loi, dont deux qui risquent d'être particulièrement intéressants, soit une loi concernant les changements constitutionnels et une autre sur l'autonomie gouvernementale des autochtones.

Les ministres pour cette année seront Janique Lavallée, Rodrigue Guay, Christian Monnin et Brigitte Reynolds. Marc-Yvan Hébert agira comme orateur et Roger Picton comme orateur suppléant. Francine Hébert sera leader de la Chambre et Lynne Petit ainsi que Rémi Gosselin seront respectivement whip et whip adjoint. La chef libérale Sharon Carstairs agira comme lieutenant gouverneur.

Robert DUSSAULT

NOTRE-DAME-DE-LOURDES

Le GATT et les fermiers

Après sa Journée sur l'agriculture tenue l'automne dernier à Saint-Jean-Baptiste, la Société franco-manitobaine (SFM) récidive, cette fois à Notre-Dame-de-Lourdes.

Tous les agriculteurs francophones de La Montagne sont donc invités à cette rencontre le 18 mars prochain, qui se tiendra au Club de l'âge d'or.

Cette journée permettra aux agriculteurs francophones de «discuter et se concerter, de partager des informations en français», explique Maria Chaput de la SFM.

À l'ordre du jour: le GATT et ses effets sur les agriculteurs. La matin, Louis Balcaen donnera une conférence. L'après-midi, un panel réunira quatre personnes, qui aborderont divers aspects de l'agriculture en rapport avec le GATT, comme la gestion agricole, le crédit, l'importance des rapports financiers, la diversification des méthodes de travail, etc.

À la suite de la réunion du même genre à Saint-Jean-Baptiste, ce sont les agriculteurs eux-mêmes qui ont demandé à la SFM d'organiser une réunion semblable dans chaque région. Dans La Montagne, la SFM a repéré quelque 200 agriculteurs qui ont tous été invités par lettre (tous les agriculteurs francophones sont les bienvenus). Une autre réunion aura lieu plus tard dans La Rouge.

SAINT-ADOLPHE

Une marche pour le Centre

Une marche en vue de rallier la population de Saint-Adolphe derrière un nouveau projet de construction du Centre récréatif aura lieu le dimanche 8 mars prochain, à 13 h.

Le Comité organisateur du Centre a récemment lancé une nouvelle campagne de prélèvement de fonds en vue de compléter la construction de l'édifice. Le Centre a été construit en 1985 au coût de 625 000 $.

Le nouveau projet vise la mise en place de l'équipement nécessaire à la glace artificielle, ainsi que l'érection d'une salle récréative pouvant accommoder 400 personnes, une salle d'attente et une cantine.

Le coût de ces nouvelles installations s'élèvera à environ 500 000 $ et permettra au Centre récréatif de desservir toute la population, croient les organisateurs, et pas seulement les intéressés aux sports du patinage.

Le Comité a fait savoir que les dons sont déductibles aux fins de l'impôt, le Centre étant un organisme de charité. La campagne de prélèvement de fonds se poursuivra jusqu'à la fin mars. Le début des travaux est prévu pour l'été prochain.

On peut obtenir des renseignements additionnels en contactant le directeur de la campagne, Louis Boisjoli, au 883-2009.

Madeleine Lépine

Une femme dans un monde d'hommes

Signe des temps? Depuis sept ans qu'elle travaille dans un monde de gars, qu'elle est entourée de mécaniciens, de cambouis, de pièces automobiles et du bruit incessant de l'atelier, Madeleine Lépine n'a jamais eu l'impression de travailler dans un milieu «non traditionnel». Et jamais, non plus, elle ne s'est sentie mal acceptée par ses collègues masculins pour la simple raison qu'elle est une femme.

«J'ai peut-être été chanceuse, dit-elle, j'aurais pu tomber plus mal! Les gars qui travaillent ici sont corrects, ce sont des hommes libérés!» Alors pour les clichés entourant la vie d'une fille travaillant avec des gars, vous repasserez: les «jokes plattes», Madeleine ne connaît pas ça. «Les mentalités changent!»

Madeleine Lépine n'est pas mécanicienne. Chez DeGagné, elle fait du travail de bureau et surtout, elle s'occupe de la clientèle: «Je suis le lien entre le client et le mécanicien. Le client m'explique son problème et moi, pour bien transmettre l'information à l'atelier, je dois comprendre le problème.

«Et quand le client revient chercher son auto, je dois aussi comprendre ce que le mécanicien a fait et les raisons pour lesquelles il l'a fait, si je veux expliquer correctement au client pourquoi on a remplacé telle pièce ou quel rôle la pièce joue dans l'auto.»

Cette connaissance de la mécanique, Madeleine l'a acquise à force d'entendre les mécaniciens parler de leur travail et en posant elle-même un tas de questions. «Les principes de base de la mécanique, dit-elle, ça se comprend facilement. Et les gars, ici, ça ne leur dérange pas d'expliquer la mécanique à une femme. J'ai jamais eu l'impression de ne pas pouvoir apprendre ou comprendre. J'ai un cerveau, je m'en sers!»

Résultat: même des hommes peuvent être impressionnés par ses connaissances de la mécanique. Au début, certains clients ne lui faisaient pas con-fiance et préféraient ne pas s'adresser à elle au comptoir. «Mais ç'a changé. Maintenant, les gens parlent à la personne qui est au comptoir, peu importe qui c'est du moment que le service est bon. Si je ne savais pas ce que je dis, si je faisais des erreurs, ce serait différent.»



photo: Sylviane Lanthier

Madeleine Lépine travaille depuis sept ans dans une station-service. Cinq jours/semaine, presque 12 heures/jour dans un monde d'hommes beaucoup moins macho qu'avant!

Mais à force d'entendre le client raconter son problème et les mécaniciens dire quel bobo ils avaient trouvé, Madeleine en est venue à établir des liens, à «devenir assez connaissante».

Le service à la clientèle, c'est ce que Madeleine préfère: «Je ne veux pas être mécanicienne parce que dans l'atelier, on est coupé du public.»

Elle remarque que les clientes posent plus de questions quand elles peuvent s'adresser à une femme: «Les femmes veulent encore plus que les hommes savoir ce qu'on a fait à leur auto. Avec moi, elles se sentent en confiance pour poser leurs questions.

«C'est fini, ajoute-t-elle, le temps où on amenait son auto au garage en se méfiant du mécanicien et qu'on repartait avec sans savoir pour quelles raisons ça avait coûté si cher!» Et c'est aussi fini le temps où il était étonnant de voir une femme, dans un garage, être capable de vous tenir une conversation intelligente et intelligible sur la mécanique!

Sylviane LANTHIER

Journée internationale de la femme

Pluri-elles veut fêter les acquis

Cette année, Pluri-elles a décidé de souligner le 8 mars, Journée internationale de la femme, de la façon la plus positive qui soit. Au lieu de dire pour la millième fois ce qu'il reste encore à obtenir, on préfère «célébrer ce qu'on a acquis, apprécier ce qu'on a réussi à faire», comme l'explique Carmen Hivon, en charge d'organiser la soirée de divertissements qui permettra de souligner l'apport des femmes à la société.

Cette soirée se déroulera donc dans la bonne humeur: des comédiennes de la Ligue d'improvisation du Manitoba dérideront la salle, Solange Campagne et Yvonne Larivière entonneront quelques chansons, et tous et toutes sont invitées à participer. «On ne veut pas que le public soit passif, mentionne Carmen Hivon, on veut que les gens qui le veulent participent aux impros ou chantent.»

Les résultats du concours «Célébrons la femme» seront dévoilés, et on fera également une lecture publique des oeuvres reçues. Lundi dernier, Pluri-elles avait reçu entre 80 et 90 textes et dessins, dont 70 participations des élèves des écoles Pointe des Chênes et Précieux-Sang.

La soirée de divertissements se déroulera dès 19 h à la salle Antoine-Gaborieau su CCFM. Tout le monde est invité et l'entrée est gratuite.

S. L.

Ronald Duhamel juge le rapport Beaudoin-Dobbie

«Une bonne base de départ»

Membre du comité Beaudoin-Dobbie, le député fédéral de Saint-Boniface croit que les propositions avancées constituent de «bonnes bases» pour les négociations constitutionnelles entre le gouvernement canadien et les provinces. Même si, ajoute-t-il, «la solution risque d'être très difficile à trouver.»

Vous avez déclaré que «les conservateurs de Brian Mulroney ont de nouveau choisi de ne pas répondre aux attentes de l'Ouest et des provinces de l'Atlantique». Alors pourquoi avez-vous signé le rapport?

Ronald Duhamel: Parce qu'il y a beaucoup de très bons éléments dans ce rapport: la reconnaissance de la société distincte, le droit à l'autonomie gouvernementale des autochtones, la réaffirmation de la dualité linguistique du Canada. En ce qui concerne le Sénat, je suis heureux que les gens sous-représentés, comme les femmes et les Métis, aient de meilleures chances d'être élus. La grande déception, c'est que la Chambre des Communes aurait le pouvoir de renverser les décisions du Sénat. Ça revient à le rendre inefficace. J'ai été très déçu qu'on n'ait pas eu l'appui du NPD et du gouvernement là-dessus.

Puisque vous endossez le rapport Beaudoin-Dobbie, vous allez devoir le vendre à vos électeurs?

Ronald Duhamel: Je vais faire la promotion des propositions sur lesquelles nous sommes d'accord. Je dirai aussi clairement les points sur lesquels on n'est pas d'accord. Il y a certains principes sur lesquels je ne peux pas céder. Je n'aurais pas signé le document si la position du Parti libéral concernant le Sénat n'avait pas été enregistrée. Je ne l'aurais pas signé non plus si la notion de dualité linguistique n'était pas clairement réaffirmée.

Est-ce que ces points de divergence entre les partis ne condamnent pas d'avance le rapport à l'échec?

Ronald Duhamel: On vient d'écrire le premier chapitre avec un certain «montant» de difficultés et sans une unanimité totale. Le deuxième chapitre appartient au premier ministre du Canada qui devra présenter ses propositions aux premiers ministres des provinces et aussi, je l'espère, au peuple canadien par référendum.

Justement, un récent sondage indique que 92 % des Canadiens sont opposés à tout pouvoir spécial pour le Québec.

Ronald Duhamel: Il n'y a aucun pouvoir spécial donné au Québec dans le rapport, sauf dans le domaine de la culture. Tous les pouvoirs seraient semblables pour toutes les provinces.

Et le droit de véto du Québec sur les réformes constitutionnelles?

Ronald Duhamel: Le rapport contient quatre ou cinq propositions à ce sujet, mais dans tous les cas, la formule d'amendement ne pourrait pas fonctionner sans l'accord unanime de toutes les provinces et du fédéral.

Quel message vous envoie vos électeurs lorsqu'ils vous appellent ou que vous les rencontrez?

Ronald Duhamel: La plupart des gens qui m'appellent croient que la situation la plus sérieuse est la crise économique et je suis tout à fait d'accord. Mais je leur dis que si nous ne réglons pas la question constitutionnelle, nous sommes voués à l'échec économique. Les investisseurs restent très prudents dans ce genre de situation.

Quel souvenir gardez-vous des mois que vous avez passés au sein du comité Beaudouin-Dobbie?

Ronald Duhamel: Durant la plupart des réunions, on se parlait franchement, et il y avait même certaines prises de bec. Mais dans la grande majorité des cas, les gens essayaient de comprendre le point de vue de l'autre.

Selon vous, de quoi dépendra le succès ou l'échec des propositions constitutionnelles du gouvernement?

Ronald Duhamel: Beaucoup va dépendre de l'ouverture d'esprit des premiers ministres. Il n'y a pas de solution simple et chacun devra mettre de l'eau dans son vin. Les premiers commentaires provenant des provinces semblent plutôt négatifs, mais ils signifient peut-être aussi que l'on veut continuer la négociation.

Propos recueillis par
Laurent GIMENEZ

Les travaux pourraient commencer au printemps

L'usine de déchets toxiques sera bâtie dans Montcalm

Le gouvernement manitobain a décidé le 4 mars d'entamer des négociations avec la Municipalité rurale de Montcalm pour la construction de la première usine de traitement des déchets dangereux au Manitoba (1).

Cette décision confirme la recommandation formulée quelques jours plus tôt par la Corporation manitobaine de gestion des déchets dangereux. Le ministre manitobain de l'Environnement, Glen Cummings, précise que «le bon niveau d'acceptation» de la communauté a, entre autres, joué en faveur de Montcalm (près de 70 % des électeurs de la municipalité avaient voté en faveur du projet en septembre 1991).

Le ministre pense que la décision risque d'être accueillie de façon «mitigée» à Winnipeg, concurrente de Montcalm pour ce projet. Il souligne cependant que l'usine ne sera située qu'à une soixantaine de kilomètres de la capitale manitobaine, ce qui devrait satisfaire les usagers.

Si les pourparlers entre le gouvernement et la Municipalité de Montcalm se passent bien, la construction de l'usine pourrait débuter ce printemps. Le préfet de Montcalm, Florent Beaudette, pense qu'elle pourrait commencer à fonctionner dès l'été 1993 et qu'une mise en service complète est possible pour 1994.

On parle de 25 à 40 emplois permanents et d'une soixantaine d'embauches pour la construction des installations. Quant au montant des impôts fonciers payés par l'entreprise, il pourrait dépasser les 200 000 $ par an.

Laurent GIMENEZ

(1) L'usine traitera tous les déchets toxiques ménagers et industriels, à l'exception des produits radioactifs et explosifs.

La réaction d'un partisan de Meech, Me Rhéal Teffaine

Un constat de l'évolution du dossier

A la première lecture du rapport Beaudoin-Dobbie, Me Rhéal Teffaine, un partisan du lac Meech, a d'abord retrouvé un constat, un résumé de ce qui s'est passé depuis le dernier échec constitutionnel.

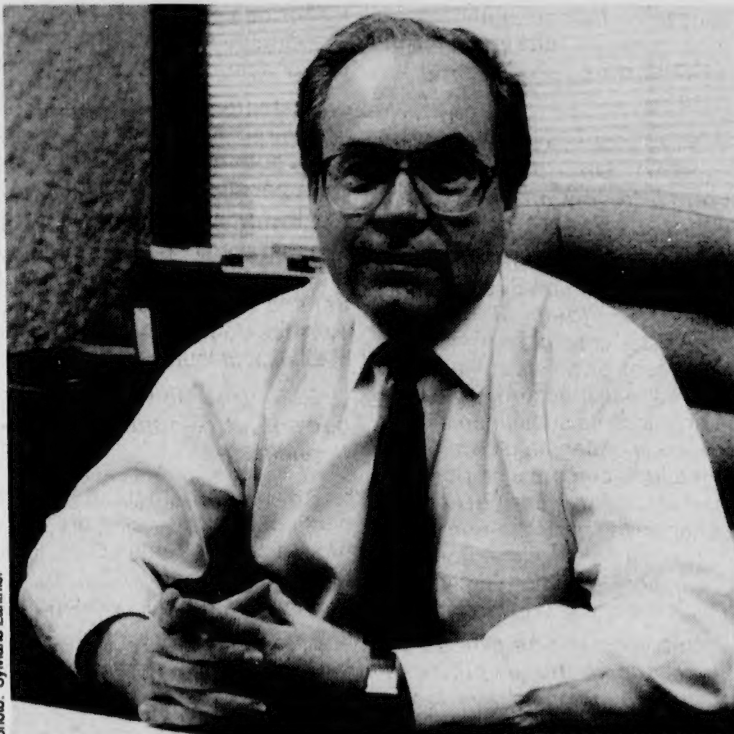
«Ça ne va pas aussi loin, ça ne touche pas à tous les domaines évoqués dans le rapport Allaire (du Québec). Mais le rapport Allaire, c'est le maximum que le Québec voudrait avoir et Beaudoin-Dobbie, c'est sans doute le minimum que le fédéral va mettre sur la table. Entre les deux, on peut souhaiter qu'ils trouvent un moyen de faire des offres concrètes au Québec.»

Comme Franco-Manitobain, Me Teffaine est très satisfait de voir qu'on a accepté ce qui n'était pas dans Meech, soit la promotion et l'épanouissement des communautés linguistiques minoritaires. Il ajoute: «Les autochtones ont aussi fait un progrès marqué. Les questions d'auto-détermination vont débloquer plus vite que prévu.»

Essentiellement, malgré les critiques lors de Meech, il croit que le processus constitutionnel issu du rapport Beaudoin-Dobbie doit répondre d'abord aux exigences du Québec. «C'est impensable qu'on n'en parle pas. Ce qui a fait le plus de discussions, c'est encore la fameuse société distincte. C'est inconcevable que ce ne soit pas accepté. Il y a des gens qui sont encore confus avec la société distincte.

« Mais là, c'est précis et je ne peux pas voir que ce soit refusé. Des gens comme (Preston) Manning ne seront pas à la table. Il peut jeter de l'huile sur le feu pour ceux qui sont contre et il y en aura toujours. À chaque fois qu'on parle du Québec, ils partent sur leurs grands chevaux et il n'y a pas moyen de raisonner avec ces gens-là.

«Mais Manning a fait une certaine évolution. Ce qu'il ne veut pas, c'est un veto (total) pour le Québec. Mais le veto proposé touche des modifications au Parlement, au Sénat et à la Cour suprême. Ce n'est pas un veto sur tout. On parle toujours comme si on concédait quelque chose de dramatique pour le Québec. La réalité, ce n'est pas ça! Quand ce sera clairement établi, les premiers ministres de bonne volonté autour de la table vont accepter ça.»


photo: Sylviane Lanthier

Rhéal Teffaine n'est pas surpris du cafouillage qui a entouré la sortie du rapport Beaudoin-Dobbie: «C'est la politique qui est comme ça. Chaque politicien essaie de se mettre dans une position pour sortir de là gagnant.»

Si l'avocat reste convaincu qu'une majorité de Québécois veulent demeurer dans la Confédération, il croit que les recommandations de Beaudoin-Dobbie sont insuffisantes. «Du minimum, on peut bonifier ça pour présenter un paquet acceptable. Je le souhaite, parce qu'autrement, c'est la fin du Canada!

«Faut que ça arrête d'abord. Les gens sont préoccupés par des questions économiques. Une bonne proportion de Canadiens réalisent qu'il faut changer, mettre de l'ordre là-dedans, puis de passer à l'économie.»

Les autochtones risquent-ils d'être la grande inconnue dans les discussions à venir? «Ils ont tout fait pour caler Meech. Ils ont eu des propos sévères à l'endroit des propositions fédé-rales, ce qui a mené à une quasi-engueulade entre Ovide Mercredi et Joe Clark. Mais Mercredi est beaucoup plus calme. Avec tout le respect qu'on peut avoir pour lui, il n'est pas le premier ministre d'une province. Il va y avoir des discussions avec eux et je pense qu'on va être capable de les accommoder à l'intérieur d'un échéancier raisonnable.»

Yves CHARTRAND

FCFA et le rapport Beaudoin-Dobbie

Bisson est satisfait, mais la partie n'est pas gagnée

Raymond Bisson était encouragé, le 2 mars dernier, au lendemain du dépôt du rapport Beaudoin-Dobbie sur la réforme constitutionnelle. Le président de la Fédération des communautés francophones et acadiennes du Canada (FCFA) était satisfait de voir la dualité linguistique figurer parmi les recommandations. De plus, il sortait d'une rencontre avec les quatre premier ministres de l'Atlantique, qui venaient de s'engager à appuyer la dualité linguistique dans les négociations à venir.

Le comité Beaudoin-Dobbie reconnaît la dualité linguistique canadienne et l'obligation des gouvernements d'assurer le développement et l'épanouissement des minorités linguistiques. «Le rapport emploie la terminologie que nous avions suggérée, explique Raymond Bisson. En choisissant les mots développement et épanouissement, nous voulions proposer une terminologie acceptable pour tout le monde, et nous avions soupesé chaque mot, consulté des jugements de la Cour suprême, des rapports gouvernementaux et des lois.

«Cette terminologie implique une responsabilité des gouvernements vis-à-vis les communautés linguistiques en ce qui concerne leur pouvoir de dépenser, poursuit Raymond Bisson. C'est beaucoup plus fort que le mot "préserver".»

Il estime que le gouvernement fédéral devra faire sienne cette proposition sur la dualité linguistique, étant donné qu'elle a obtenu l'appui unanime des membres du comité Beaudoin-Dobbie et qu'elle a aussi fait l'objet d'un consensus au cours des conférences constitutionnelles de Toronto et de Vancouver.

Mais la partie n'est pas gagnée pour autant. «Les six prochaines semaines seront les plus importantes, rappelle le président de la FCFA Il y aura négociations entre les provinces et formulation des dernières offres fédérales. Nous devons nous assurer que la clause sur la dualité linguistique figurera parmi ces recommandations.»

Pour ce faire, la FCFA doit obtenir l'appui de sept provinces représentant 50 % de la population canadienne. Le 2 mars, M. Bisson rencontrait les premiers ministres des provinces des Maritimes en vue d'obtenir leur appui. «Ils m'ont confirmé leur engagement à véhiculer auprès des autres premiers ministres et des Canadiens en général la clause de la dualité linguistique telle qu'elle est rédigée dans le rapport Beaudoin-Dobbie.» Cet appui de quatre premiers ministres (sur les sept à obtenir) était encourageant. Des rencontres avec les autres premiers ministres sont prévues au cours des prochaines semaines.

«Nous devons continuer à travailler pour nous assurer qu'à la dernière heure, la clause de la dualité linguistique sera là dans les termes qu'on veut.» La FCFA revendique une place officielle dans la délégation fédérale afin de participer à toutes les rencontres constitutionnelles à venir.

Le rapport Beaudoin-Dobbie propose également la règle de la double majorité pour le Sénat sur les questions de langue et de culture, ce qui «était partie intégrante des recommandations de la FCFA.» En vertu de cette clause, toute mesure affectant la langue et la culture des francophones devrait être adoptée par une majorité de sénateurs ainsi que par une majorité de sénateurs francophones.

Le rapport ne précise pas s'il s'agit d'une majorité de sénateurs élus ou de sénateurs présents au moment du vote. Il ne propose pas non plus que des sièges d'un nouveau Sénat élu soient réservés à des francophones hors Québec.

Le rapport Beaudoin-Dobbie endosse enfin le projet fédéral de déléguer certains pouvoirs aux provinces, mais y met certaines conditions. Selon l'une de ces conditions, une province qui veut que des pouvoirs lui soient délégués doit assumer les responsabilités du fédéral en matières de langues officielles qui accompagnent ces pouvoirs.

Sylviane LANTHIER

Selon le comptable Arthur Chaput

Le nouveau budget ne changera presque rien

La plupart des gens ne seront pas grandement affectés par le récent budget fédéral, estime le comptable Arthur Chaput. «Il y a là plein de petites affaires qui ne changeront pas grand-chose au revenu des familles.»

Selon lui, les changements aux prestations pour enfants sont les plus importants parce qu'ils affecteront un plus grand nombre de familles. Et les dispositions qui frapperont le plus fort les familles concernées sont celles qui touchent les conjoints de fait et les exemptions en gains de capital.

Arthut Chaput n'est pas convaincu que la mesure concernant les REÉR «va servir beaucoup». Le budget permet de retirer 20 000 $ de son REÉR pour acheter une maison, et cet emprunt doit être remboursé en un maximum de 15 ans. Sur les quatre millions de Canadiens qui détiennent un REÉR, le gouvernement estime que 600 000 pourront se prévaloir de ce régime d'accession à la propriété.

«Il est difficile de prévoir qui pourra se servir de cette mesure, croit Arthur Chaput. Ça prend du temps, accumuler 20 000 $ quand la majorité des gens contribuent 2 000 ou 3 000 $ par an. Les jeunes ont rarement des REÉR. Pour ceux qui ont déjà de l'argent, ce serait stupide d'aller en piger dans le plan de retraite, parce que l'avantage des REÉR, c'est que les intérêts peuvent s'accumuler. Il est aussi certain que ça affecte la retraite, surtout

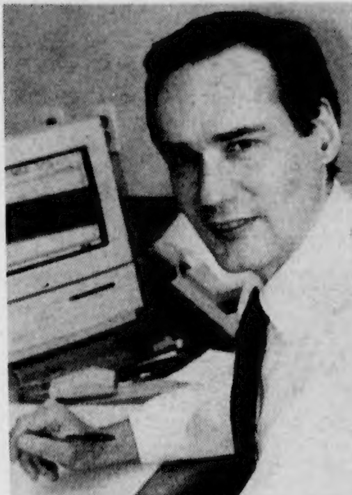


photo: Sylviane Lanthier

Arthur Chaput: pas de relance

dans le cas ou le REÉR est le seul plan de retraite.»

Arthur Chaput calcule qu'un REÉR de 20 000 $ pourrait en valoir 40 000 $ dans 15 ans grâce aux intérêts accumulés. Si on veut emprunter sur son REÉR pour acheter une maison, il faut donc évaluer soigneusement la situation (surtout si on a dépassé la quarantaine, estiment plusieurs économistes).

La nouvelle prestation pour enfants, qui entrera en vigueur en 1993, intègre en une seule mesure les allocations familiales, les crédits et les remboursements d'impôts. Les familles recevront chaque mois un chèque non imposable.

Cette mesure visant à aider davantage ceux qui en ont le plus besoin, le gouvernement calcule qu'environ deux millions de familles ayant un revenu inférieur à 50 000 $ recevront une aide supérieure qu'à l'heure actuelle. 600 000 familles ayant un revenu supérieur ne recevront rien, mais dans le cas de ces familles toute l'aide reçue était remboursée lors de la déclaration d'impôt. «L'universalité des allocations n'existe plus depuis qu'elles sont imposables, commente Arthur Chaput. Personnellement, je n'ai rien contre cette mesure.»

Il estime que cette mesure est celle qui affectera le plus les familles, et certaines plus que d'autres. Par exemple, une famille de deux enfants ayant un revenu de 40 000 $ aura une prestation annuelle de 1 336 $, un couple avec un enfant gagnant 60 000 $ recevra 168 $ tandis qu'une famille ayant un revenu de 75 000 $ ne recevra une prestation qu'au 3e enfant.

À partir de 1993, les conjoints de faits seront considérés comme des couples mariés «et pour eux, cela sera un gros coup». Cela signifie qu'ils seront admissibles au crédit de personne mariée et qu'ils pourront verser des cotisations au REÉR de leur conjoint, mais ils ne pourront plus demander l'équivalent du crédit pour personne mariée pour un enfant à charge.

Ils devront également combiner leurs revenus pour la détermination du crédit de TPS et les versements mensuels de la prestation pour enfants. Ces mesures affecteront environ 775 000 couples et permettront au gouvernement de récupérer 180 millions $ en 1993-94 (en moyenne 232 $ par couple) et 985 millions $ d'ici les cinq prochaines années.

Enfin, le gouvernement met fin à son programme d'exemption en gain de capital pour les premiers 100 000 $. Cela pourrait affecter ceux qui, par exemple, décident de réaliser leur capital. Par exemple, si un couple décide de vendre le chalet familial dont la valeur a augmenté de 30 000 $ depuis la date de l'achat, ce gain de capital est maintenant imposable.

Bref, voici «un budget qui change très peu de choses dans la vie des gens et qui n'est pas fait non plus pour relancer l'économie.»

Sylviane LANTHIER

Le budget fédéral selon Ron Duhamel

Les étudiants et la santé affectés

Le buget de Don Mazankowski prétend augmenter de 50 millions $ l'appui à la recherche et au développement alors qu'il sabre les transferts d'environ 800 millions $, soutient Ronald Duhamel.

«Le gouvernement continue à couper les fonds aux provinces pour le fonctionnement des collèges et des universités et pour les programmes de santé», ajoute le député de Saint-Boniface.

Mais il y a pire, selon lui: «Le gouvernement lance la privatisation du programme de prêts étudiants et supprime le délai de grâce de six mois auquel ils ont droit. Désormais, les étudiants devront rembourser leurs prêts avant même d'avoir pu se trouver un emploi. L'augmentation du crédit pour études n'aidera aucunement les étudiant.e.s qui n'ont pas de fonds.»

Le député trouve enfin dommage qu'aucune dépense ne soit prévue pour les 1,5 millions de Canadiens sans emploi.

Dans le domaine des dépenses, il croit même que «le gouvernement a utilisé une comptabilité trompeuse, il a caché certaines informations et il entreprend une grande manipulation du message qui essaie d'exagérer sa réussite.»

Yves CHARTRAND

La pause



Le goût de l'eau...
de Michel Rivard

Michel Rivard qualifie lui-même de «naïf» ce nouvel album dans lequel on sent les souvenirs de vacances, la vie des enfants, le goût des choses simples et simplement dites. Un Michel Rivard intime, poétique, et toujours aussi sympathique.



Un jardin sur le toit,
de Renée Laroche et Cécile Girard

Bien que de nombreux francophones aient participé à la ruée vers l'or au Yukon en 1898, très peu de ceux qui vivent actuellement sur le territoire peuvent se vanter d'être leurs descendants directs. Les auteures, dont l'une est rédactrice en chef du journal L'Aurore boréale, ont choisi la voie du roman historique. Disponible auprès de l'Association franco-yukonnaise (1), l'ouvrage contient aussi un album communautaire qui présente une centaine de résidants.

(1) C.P. 5205, Whitehorse, Yukon, Y1A 4Z1, (403) 668-2663.



La double vie de Véronique

Dans ce film de Krzysztof Kieslowski, Irène Jacob joue le double rôle de Véronique et de Weronika, deux jeunes filles identiques qui cherchent deux réalités différentes. Ce double rôle lui a permis de remporter le prix d'interprétation à Cannes en 1991. À l'affiche au cinéma 3 du 6 au 12 mars à 19 h 30 et 21 h 30.

(Avec la collaboration du gouvernement du Québec)

Une soirée de danse mambo avec Tito Puente et le Kerry Kluner Band

Sortez vos chemises fleuries et vos chaussures légères!

C'est une première pour le Manitoba: un big band local de 20 membres transformé en orchestre salsa, avec trois percussionnistes et cinq chanteurs latino-américains, sans oublier le roi de la salsa lui-même, Tito Puente, auteur de 400 pièces, qui a enregistré une centaine de microsillons.

Le spectacle-danse sera présenté le samedi 14 mars au Rendez-Vous à Saint-Boniface. Le coût d'entrée est de 25 $. Le prof de musique de l'école Provencher de Saint-Boniface, Hubert Grenier, fait partie du Big Band.

«Ça vaut la peine à cause de la grosseur du groupe, et le nom de Tito Puente. Le titre de roi de la salsa, il ne l'a pas volé. C'est le plus grand percussionniste du monde latin. C'est une classe à part.

«Il a écrit des succès incroyables, comme «Oye como va», popularisé par le groupe Santana. Il a puisé dans le jazz et l'a adapté à la salsa. Salsa, ça veut dire sauce, c'est une marque de commerce. C'est un nom pour la mise en marché d'une musique. La musique, c'est le mambo, le cha-cha.»



Le Kerry Kluner Big Band, lors de l'enregistrement de son premier album avec le saxo Paquito D'Rivera (au centre). Le trompettiste et chef d'orchestre Kerry Kluner (qui est également psychiatre) est à sa droite. Dans la deuxième rangée, on reconnaît, entre autres, de gauche à droite, le batteur Tony Cyr, le bassiste Gilles Fournier et le tromboniste Hubert Grenier.

Faut-il savoir danser le mambo et le cha-cha pour aller à la soirée du 14 mars? «Il y a des pas de danse qui correspondent à la musique. Et ceux qui ont pris des cours de danse sociale vont avoir du fun. Mais n'importe qui qui veut s'amuser peut y aller. On se laisse emporter. On peut aussi rester assis, prendre une bière et écouter. Il n'y a pas de concours.

«C'est fort, c'est assez puissant. C'est une musique exigeante en termes d'énergie. C'est pas de la petite musique facile. On sort de là la gueule à terre (nous, les musiciens), on a quasiment besoin de glace. On va être fatigués.

«La première partie sera de la musique de danse, sans Tito Puente. La deuxième partie est avec Tito. C'est un répertoire assez exigeant. Ça fait trois mois qu'on répète.

«C'est Kerry Kluner le pivot dans tout ça. C'est ma cinquième année avec le Band (qui existe depuis 1983). On a commencé par faire la promotion de nos propres spectacles, au Festival de Jazz, au Yuk Yuk's, au Centre culturel Franco-manitobain.

«Mais ce qui rend la chose intéressante, ce sont les styles différents qu'on joue. Quand on fait venir une vedette, on apprend un répertoire différent, on apprend beaucoup. Ça fait deux ans qu'on n'a pas joué notre répertoire (original).»

Ainsi, le Kerry Kluner Band lancera d'un jour à l'autre son premier album, en direct, avec la participation de l'artiste invité Paquito D'Rivera, le grand saxophoniste cubain.

Hubert Grenier mesure l'impact de l'orchestre Kluner à Winnipeg. «Ça réunit beaucoup de musiciens qui ne sont pas nécessairement des professionnels, dans le sens d'avoir fait des études, mais qui ont beaucoup d'expérience, qui jouent depuis leur jeunesse.»

Pour sa part, Hubert Grenier, né à Montréal en 1959, a étudié la musique à l'Université Concordia, avant d'obtenir un diplôme d'enseignement à l'UQAM. Il a joué dans des orchestres haïtiens et salsa à Montréal.

«La musique, c'est plus qu'un passe-temps, c'est une partie de ma vie. C'est important de continuer à vivre de la musique, si tu veux continuer à la transmettre, à l'enseigner. En jouant, ça permet de maintenir une certaine discipline. C'est aussi une bonne occasion de rencontrer des gens.»

Ses conseils pour la soirée du 14: «Que les gens s'habillent avec des chemises fleuries, pour qu'on ait l'impression d'être dans un bar de Miami. Aussi, chaussez des souliers légers, laissez vos bottes Sorel à la maison!»

Et des suggestions pour le décor au Rendez-Vous: «Ça serait encore mieux s'il y avait une piscine, du sable partout, des cocotiers...» On pourra toujours fermer les yeux et les imaginer.

Jean-Pierre DUBÉ

La Société des communications étudie le projet

Un cinéma français à Saint-Boniface?

Une salle de cinéma 35 mm à Saint-Boniface pour projeter des films en français? «C'est faisable», affirme le président de la Société des communications du Manitoba.

René Piché tire son optimisme des premiers résultats d'une étude de faisabilité réalisée par la firme Bisson d'Ottawa et qui pourrait être rendue publique d'ici la fin du mois de mars.

Apparemment, il faudrait un minimum de 14 000 spectateurs par an pour qu'un tel projet soit viable à long terme. À raison de six séances par semaine, cela suppose un auditoire quotidien d'une quarantaine de personnes.


René Piché. photo: La Liberté

Pas évident quand on sait que le Cinema 3, seule salle commerciale de Winnipeg diffusant régulièrement des films français, réunit rarement autant de spectateurs en un seul soir.

«La gamme des films serait beaucoup plus vaste, argumente René Piché. Elle n'inclurait pas seulement les grands succès commerciaux français, comme Jean de Florette et La Gloire de mon père, mais aussi tous les films québécois souvent de grande qualité.»

Quant aux distributeurs, il s'agirait des mêmes qui approvisionnent les rares salles de cinéma français en dehors du Québec, situées essentiellement au Nouveau-Brunswick.

Francophone et francophile

L'étude de faisabilité doit aussi suggérer quelques moyens d'attirer la clientèle potentielle, francophone et francophile, d'un tel cinéma. «Il faut créer des habitudes de consommation des produits culturels en français, et cela relève du développement communautaire», estime René Piché.

Pour tester un tant soit peu l'intérêt du public franco-manitobain, la Société des communications a réuni il y a quelques jours un groupe cible constitué d'une dizaine de personnes. «J'ai été surpris de voir que les gens manifestaient une telle volonté d'amener du cinéma en français au Manitoba, particulièrement pour leurs enfants», affirme René Piché.

La Société des communications a l'intention de publier d'ici l'automne un dépliant d'information sur ce projet de cinéma 35 mm. Il y sera également question des services en français disponibles par câble et de l'implantation d'un réseau de vidéocassettes en collaboration avec la Saskatchewan.

«On veut que les gens choisissent quels projets doivent être soumis en priorité dans le cadre de la future Entente Canada-Communauté», conclut René Piché.

Laurent GIMENEZ

Les Rendez-Vous

MUSIQUE

✓ À l'affiche au Foyer du CCFM (233-8972): ***Walle Larson*** au Mârdi Jazz le 10 mars; ***Ratatouille*** les 12 et 13 mars.

✓ L'***Orchestre de Chambre du Manitoba*** invite le public à assister à une répétition, le mardi 17 mars, à la salle Martial-Caron du CUSB. De 9 h 30 à 16 h. Entrée libre.

EXPOSITIONS

✓ La Bibliothèque de Saint-Boniface présente une ***exposition de photographies*** des membres du Manitoba Camera Club. Jusqu'au 15 mars. Informations: 986-4334.

✓ Les artistes canadiens sont à l'honneur au Musée des beaux-arts de Winnipeg dans l'exposition ***Canadian Themes: Historical Art from the Collection***. 83 oeuvres, entre autres de Marcel Gosselin, Joe Fafard, Paul Borduas et Jean-Paul Riopelle. Jusqu'au 31 mai.

✓ ***Toni Martinez*** présente une exposition de ses plus récentes oeuvres à La Galerie du CCFM. A l'aide de peinture, de constructions média-mixte et d'effets d'éclairage, l'artiste tend à démontrer l'association et l'intégration des facteurs multiculturels à l'intérieur même de notre société. Du 27 février au 5 avril.

✓ La ***Société d'orchidées du Manitoba*** présente une exposition au CUSB le 28 mars, de midi à 20 h, et le 29 mars, de 9 h 30 à 17 h. Billets: 2,50 $ adultes et 1,00 $ enfants.

ENFANTS

✓ Le Musée des enfants du Manitoba invite les jeunes à jouer à ***l'art spatial***. Venez créer de l'art extraordinaire avec votre imagination. Les 7 et 8 mars. Renseignements: 949-0109.

✓ Le Musée des enfants du Manitoba présente le ***synthétiseur à pied Happy Feet***, un clavier gigantesque qu'on pourra voir jusqu'au 5 avril. Bienvenue à tous. Renseignements: 957-0005.

✓ On peut voir jusqu'au 12 avril au Musée de l'homme et de la nature (988-0626), ***The World of Jim Henson***, une présentation des Muppets. Venez rire avec Kermit, Bert, Ernie et Miss Piggy. Du samedi au jeudi, de 10 h à 17 h, et le vendredi de 10 h à 20 h.



La Bibliothèque de Saint-Boniface présente le film Sur les traces de la déesse, le 15 mars à 14 h.

CINÉMA

✓ Le Musée des beaux-arts de Winnipeg présente ***Cannes '91***, un film sur les lauréats du 38e Festival international des films publicitaires. À la salle Muriel-Richardson, du 24 mars au 5 avril, à 19 h et 21 h.

✓ Dans la série de films du cinéaste allemand Fassbinder présentés au Musée des beaux-arts de Winnipeg (salle Muriel Richardson), on pourra voir ***Veronika Voss***, les 7 et 8 mars. À 20 h, en version originale avec sous-titres anglais. Admission: 4,50 $, (3,50 $ membres).

Sélection recueillie par Robert DUSSAULT

Vous avez des événements à signaler?
Composez le 237-4823

Enfin l'été! C'est pas trop tôt!

Le solde «Mieux vaut tôt!» d'Air Canada se poursuit.

Il n'est jamais trop tôt pour une bonne affaire! C'est pourquoi il faut profiter, dès maintenant, des tout petits tarifs d'Air Canada pour voyager plus tard. Profitez au plus tôt des rabais sur ces destinations et bien d'autres. Le solde d'été d'Air Canada prend fin le 7 mars et... c'est bientôt!

Aller-retour de Winnipeg à	du 6 avril au 15 juin du 9 sept. au 12 déc. à partir de	du 16 juin au 8 sept. à partir de
CALGARY/EDMONTON	223$	236$
OTTAWA	249$	273$
MONTRÉAL	264$	290$
VANCOUVER	259$	279$

Aller-retour de Winnipeg à	du 6 avril au 15 juin du 9 sept. au 12 déc. à partir de	du 16 juin au 8 sept. à partir de
SAINT JOHN	370$	391$
MONCTON	382$	403$
HALIFAX	394$	417$
CHARLOTTETOWN	406$	429$

Aller-retour de Winnipeg à	du 6 avril au 15 juin du 9 sept. au 12 déc. à partir de	du 16 juin au 8 sept. à partir de
TORONTO	239$	249$
	du 6 avril au 15 juin du 9 sept. au 12 déc.	du 16 juin au 8 sept.
*LONDON	294$	304$
*WINDSOR	304$	314$
*CRANBROOK	305$	322$

Aller-retour de Winnipeg à	du 6 avril au 15 juin du 9 sept. au 12 déc. à partir de	du 16 juin au 8 sept. à partir de
*ST. JOHN'S	483$	511$
	du 10 avril au 27 mai	du 18 juin au 15 août
FRANCFORT	828$	1 068$
VIENNE	929$	1 175$
BERLIN	858$	1 098$

Aller-retour de Winnipeg à	du 6 avril au 15 juin du 9 sept. au 12 déc. à partir de	du 16 juin au 8 sept. à partir de
*KELOWNA	345$	365$
*VICTORIA	328$	346$
LOS ANGELES/SAN FRANCISCO	359$	409$
*FRÉDÉRICTON	365$	386$

Aller-retour de Winnipeg à	du 1er avril au 15 mai	du 25 juin au 15 août
LONDRES	788$	949$
	du 19 avril au 17 juin	du 18 juin au 15 août
PARIS	778$	948$
LYON	828$	998$
	du 29 mars au 27 mai	du 18 juin au 15 août
ZURICH/GENÈVE/BÂLE	859$	1 069$

* *En collaboration avec Liaison Air Canada*MD

Pour les destinations canadiennes, le solde est en vigueur jusqu'au 7 mars 1992; cette date est différente pour les destinations européennes et les États-Unis. Tous les voyages doivent être complétés avant le 15 décembre 1992. Nombre de sièges limité, sujet à la disponibilité. Pour les voyages effectués à l'intérieur du Canada, périodes d'interdiction durant les congés de Pâques et d'Action de Grâce. Les conditions d'achat préalable peuvent atteindre 60 jours selon les destinations. Séjour minimal/maximal et d'autres conditions s'appliquent. Certains tarifs sont assujettis à l'homologation gouvernementale. Demandez nos bas prix pour d'autres destinations internationales. Les tarifs ne sont pas valables sur tous les vols ou tous les jours de la semaine. Ils peuvent être plus élevés selon les dates de déplacement

Appelez un agent de voyages ou Air Canada au 943-9361 pour obtenir plus de détails.

MEMBRE DE L'ALLIANCE DES ASSOCIATIONS TOURISTIQUES DU QUÉBEC

Aēroplan MC

Air Canada

Nicole Brémault en spectacle

Même Kalliane fait la tournée

Après avoir présenté une série de spectacles par la Musique du Commandement aérien, l'Association culturelle franco-manitobaine fait place maintenant à Nicole Brémault et ses enfants.

Depuis le 2 mars, l'artiste originaire de Sainte-Agathe est en tournée à travers la province avec un spectacle visant à amener les enfants à s'exprimer par le chant, la danse, la percussion, les gestes et les jeux coopératifs.

Nicole Brémault présente ce spectacle avec ses enfants, y compris la p'tite dernière, Kalliane, née au lendemain du Festival du Voyageur et qui a droit à son baptême de la tournée!

Mais elle est encore bien jeune pour participer aux réjouissances qui comprennent des chansons de Raymond Fau, Daniel Lavoie et de Passe-Partout, en plus de créations originales.

Après Saint-Claude, La Broquerie et Saint-Lourdes, Nicole Brémault se rendra aux endroits suivants d'ici le 25 mars: Notre-Dame-de-Lourdes, Lorette, Saint-Joseph, Saint-Lazare, Somerset, Sainte-Anne et Saint-Georges.

Yves CHARTRAND

ASSEMBLÉE ANNUELLE



Les Éditions du Blé

Le vendredi
27 mars 1992
à **19 h 30**

au 340, boulevard Provencher
en la **salle 2B**
du CCFM

AVIS AUX CRÉANCIERS

EN CE QUI CONCERNE la succession de feu FÉLIX MATHURIN GUIGUENO du la ville de Winnipeg, au Manitoba, retraité.

TOUTES réclamations contre la succession ci-haut mentionnée devront être déposées au cabinet des soussignés, au 202, boulevard Provencher, bureau 200, Winnipeg, Manitoba R2H 0G3, le ou avant le **1er avril 1992.**

FAIT à Winnipeg, au Manitoba, ce 5e jour du mois de mars 1992.

DENISET, JOURDAIN & BOILY
Pierre Deniset,
procureur de la succession

LANCEMENT DE CARRIÈRES

◆



LA VOIE DU SUCCÈS

Les responsables du programme manitobain «Lancement de carrières» travaillent en collaboration avec les employeurs dans le but d'offrir des emplois d'été aux étudiants et aux jeunes du Manitoba.

Les employeurs apprécient l'enthousiasme et le dévouement dont les jeunes font preuve sur les lieux de travail, mais les coûts reliés à la création d'un nouveau poste et à la formation d'un personnel inexpérimenté sont très élevés.

Le programme «Lancement de carrières 1992» a pour objet, en offrant des primes, d'aider les employeurs à créer des emplois d'été intéressants qui donnent aux jeunes une occasion de se perfectionner et de s'épanouir. Sont admissibles au programme les entreprises et les organismes qui voudraient créer, entre le 4 mai et le 7 septembre, de nouveaux postes destinés aux étudiants et aux jeunes qui n'ont pas d'emploi

◆

Pour obtenir de plus amples renseignements et des formules de demande, s'adresser au Programme manitobain «Lancement de carrières», 114, rue Garry, rez-de-chaussée, Winnipeg (Manitoba) R3C 1G1, ou composer le 945-0901 à Winnipeg ou le 1-800-282-8069 (sans frais).

◆

Les demandes des employeurs doivent parvenir à notre bureau le vendredi 27 mars 1992 au plus tard (le cachet de la poste faisant foi).

Services à la famille Manitoba
Harold Gilleshammer
Ministre



SCHL CMHC

APPEL D'OFFRES

Travaux de réparations pour un logement unifamilial

La Société canadienne d'hypothèques et de logement (SCHL), avec l'aide financière du gouvernement du Manitoba, prévoit effectuer des travaux de réparations sur un (1) **logement unifamilial situé à POWERVIEW au Manitoba.**

Des soumissions cachetées portant sur le projet en question et adressées à la SCHL seront reçues **jusqu'au 26 mars 1992 à 14 h.**

Chaque soumission doit être accompagnée d'un cautionnement de soumission ou d'un dépôt de garantie dont le montant est de 10 % de la valeur de toute offre. La SCHL retiendra chaque dépôt de garantie pour s'assurer que le contrat est bien exécuté. Elle acceptera que le dépôt soit payé en espèces, par chèque certifié ou par voie d'un cautionnement de soumission provenant d'une société de caution accréditée. Tout chèque ou cautionnement doit être fait à l'ordre de la SCHL.

La SCHL ne s'engage pas nécessairement à retenir la soumission la plus basse.

Les documents d'appel d'offres pourraient être obtenus de **BILL ALLEN, Agent, Programme de logement pour les ruraux et les autochtones à 983–5638 ou à l'adresse ci-dessous:**

Société canadienne d'hypothèques et de logement
C.P. 964
4e étage
10, rue Fort
Winnipeg (Manitoba)
R3C 2V2

Logement Manitoba — Manitoba Housing

VILLA YOUVILLE INC.

Maison pour personnes du 3e âge

est à la recherche d'un(e)

TRAVAILLEUR(EUSE) SOCIAL(E)

Compétences requises:

- Diplôme universitaire en service social (BSS).
- Connaissances et/ou expérience dans le domaine du counselling.
- Maîtrise du français et de l'anglais (parlé et écrit).
- Capacité de travailler seul ou en équipe.
- Travail à demi-temps au salaire courant.

Faire parvenir votre demande, curriculum vitae, etc., **avant le 31 mars 1992**, à:

LL Bernardin
Directeur général
Villa Youville Inc.
208, avenue Centrale
Sainte-Anne (Manitoba)
R0A 1R0

(422–5624)

DÉVELOPPEMENT ET PAIX

L'organisme officiel de l'Église catholique pour le développement international recherche pour **la province du Manitoba, un(e) Animateur(trice).**

LE TRAVAIL:

Promouvoir, à l'intérieur des diocèses de Winnipeg, Saint-Boniface, Churchill et Keewatin-Le Pas, les buts et objectifs de Développement et Paix par des programmes d'information, d'action, d'éducation, de levée de fonds et d'animation en rapport avec le développement international. La personne fera partie d'une équipe nationale.

LES EXIGENCES:

- Expérience en animation.
- Connaissance ou expérience du développement international, du tiers monde et de l'enseignement social de l'Église.
- Disponibilité, excellente connaissance de la région désignée, bilinguisme et utilisation d'une voiture.

LES CONDITIONS DE TRAVAIL:

- Selon la convention collective

Chaque candidature doit présenter l'intérêt de la/du candidat(e) au poste et les raisons qui justifieraient son engagement. Les demandes d'emploi, accompagnées d'un curriculum vitae et les noms et adresses de trois personnes qui soient au courant de l'expérience professionnelle de la/du candidat(e), doivent être adressées, **avant le 13 mars 1992**, à:



Monsieur Michael Flynn
Directeur, Secteur Anglais
Développement et Paix
3028, avenue Danforth
Toronto, Ontario
M4C 1N2

En bref

Ligue Junior B du Manitoba

Éliminatoires - séries 3 de 5

26 février
Brandon 1 Sainte-Anne 7
28 février
Sainte-Anne 3 Brandon 6
1er mars
Brandon 4 Sainte-Anne 5
2 mars
Sainte-Anne 8 Brandon 6
(Sainte-Anne gagne la série 3-1)

Dans les autres séries, Red River a aussi remporté la sienne, blanchissant North Winnipeg 7-0 dans le quatrième match, Selkirk domine Carberry 2-0 et Beauséjour a éliminé Gimli en trois matchs consécutifs.

Demi-finale - série 3 de 5

8 mars
Sainte-Anne - Beauséjour
11 mars
Beauséjour - Sainte-Anne
13 mars
Sainte-Anne - Beauséjour

Ligue Hanover-Taché

Éliminatoires

26 février
Grunthal 3 La Broquerie 6
27 février
Île-des-Chênes 3 Niverville 9
29 février
Niverville 6 Steinbach 4
Sainte-Anne 4 Grunthal 5
1er mars
La Broquerie 3 Île-des-Chênes 10

Classement - 1ère ronde

	G	P	N	Pts
Steinbach	3	1	0	6
Île-des-Chênes	3	1	0	6
Niverville	3	1	0	6
Sainte-Anne	1	3	0	2
La Broquerie	1	3	0	2
Grunthal	1	3	0	2

4 mars
Steinbach - Île-des-Chênes
La Broquerie - Sainte-Anne
5 mars
Grunthal - Niverville

Ligue South Eastern

Éliminatoires - demi-finales

18 février
Notre-Dame 1 Morris 9
23 février
Morris 9 Notre-Dame 8
25 février
Notre-Dame 5 Morris 6
27 février
Morris 5 Notre-Dame 4
(Morris gagne la série 4-0)

Dans l'autre série, Morden mène 3-2 devant Portage. Le sixième match a lieu le 6 mars à Portage. La finale ne commencera donc que la semaine prochaine.

Téléphonez-nous!

Vous voulez signaler un rendez-vous culturel ? Téléphonez nous au 237-4823.

SPORT

Les Flames d'Eastman

Vers le titre de championnes provinciales

Les Flames d'Eastman, une équipe de ringuette qui évolue dans la catégorie des Belles (filles de 16 et 17 ans) de la ligue AA du Manitoba, sont considérés comme l'une des équipes favorites pour remporter le championnat provincial qui aura lieu les 13, 14 et 15 mars à Winnipeg.

Selon l'entraîneur Léon Morrissette, son club a d'excellentes chances d'aller chercher la médaille d'or dans sa catégorie.

«La seule équipe qui est aussi forte que nous, ce sont les Sixers de Fort Garry et nous les avons battus deux fois cette année. Je crois que nous avons de très bonnes chances de l'emporter mais il faudra travailler fort.»

Les Flames, qui ont fini deuxième dans leur ligue cette saison, ont toutes les raisons d'être motivés. En effet, l'équipe qui gagnera la médaille d'or représentera la province au championnat national qui aura lieu en Colombie-Britannique durant la deuxième semaine d'avril.



photo: Robert Dussault

La ringuette est un sport différent du hockey, et aussi moins populaire à cause de l'absence de rudesse.

«C'est certain que nous visons l'or pour pouvoir aller au national. Les filles ont travaillé fort toute la saison et elles veulent gagner et aller le plus loin possible», affirme Léon Morrissette.

Les Flames, qui regroupent des jeunes filles d'un peu partout dans la région d'Eastman, ont toujours été considérés comme une très bonne équipe de ringuette. On les retrouve au sommet de leur ligue à chaque année. Selon leur entraîneur, ces succès s'expliquent par le talent, la rapidité et le travail de ses joueuses.

«Il y a beaucoup de talents dans la région, il suffit de savoir l'exploiter. Et les filles sont rapides, ce qui est très important à la ringuette. Je mise d'ailleurs sur la rapidité à chaque début de saison.

«Et elles travaillent fort. Elles sont sur la glace deux à trois fois par semaine, parfois quatre, du mois d'octobre au mois de mars.»

Robert DUSSAULT

La ringuette

Un sport différent du hockey

Pour la plupart des gens, la ringuette ressemble beaucoup au hockey, mais en réalité, plusieurs différences existent entre les deux sports.

Même si les principes de patinage et d'habilité sont les mêmes, leur façon de penser et de voir le jeu n'est pas la même parce que la surface de jeu est différente.

À la ringuette, il y a également six joueuses de chaque côté, mais avec des responsabilités et des territoires bien précis. Les deux défenseurs, qui ont des bâtons rouges, peuvent circuler sur la glace seulement de leur but jusqu'à l'extrémité des grands cercles du territoire adverse. Il est donc presque impossible pour eux d'aller marquer un but, comme un défenseur peut le faire au hockey.

C'est le contraire pour les deux joueurs qui ont des bâtons bleus. Ils peuvent aller de l'extrémité des cercles de leur territoire jusqu'au but adverse. Ils ne peuvent donc revenir plus en arrière et aider leur gardien de but. Le cinquième joueur, qui a un bâton blanc, est le seul joueur qui a le privilège d'aller partout sur la glace. Le sixième joueur est bien sûr le gardien de but et un cercle autour de son filet empêche tout joueuse adverse de s'approcher trop près de sa forteresse.

Les trois couleurs différentes qui existent entre les bâtons permettent aux deux arbitres de pouvoir distinger et surprendre les joueurs qui voudraient changer de positions et de territoires durant un match. Chaque joueur, sauf celui avec un bâton blanc, a son propre territoire et doit y rester.

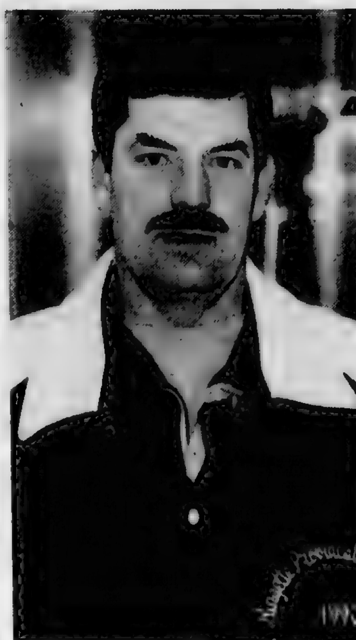


photo: Robert Dussault

Léon Morrissette, l'entraîneur des Flames d'Eastman.

Il est donc plus difficile d'avoir une joueuse vedette qui fait tout le travail et qui contrôle le jeu comme au hockey. La ringuette est un jeu d'équipe, où il n'y a pas de place pour l'individualisme.

Une partie dure 40 minutes, divisée en deux périodes de 20 minutes. L'équipement est identique à celui du hockey, sauf le bâton, qui n'a pas de palette, et la rondelle, qui a un trou au centre pour permettre au joueur d'y insérer son bâton et ainsi la contrôler.

Moins violent... moins populaire

Les punitions sont rares à la ringuette parce que les contacts physiques ne sont pas permis entre les joueurs. La rudesse et la violence n'existent pas.

C'est ce qui fait d'ailleurs que la ringuette est moins populaire que le hockey, autant pour le nombre de spectateurs que de joueurs. Étant un sport majoritairement pratiqué par des filles, où les contacts physiques sont inexistants, les gens ne sont pas attirés vers les arénas et les estrades sont presque vides à chaque match. Seuls quelques parents et amis sont présents.

Il existe quelques garçons qui pratiquent la ringuette pour le plaisir, mais il n'y a pas de ligues masculines, la majorité des jeunes garçons jouant au hockey.

Certaines jeunes filles commencent à jouer aussi jeune que cinq ans et on en retrouve même sur les patinoires qui ont 55 ans. Il existe une ligue à Winnipeg, The Old Timers Ladies, où des femmes de 30 ans et plus jouent pour le plaisir.

On compte 25 000 joueuses de ringuette au Canada, dont 5 000 au Manitoba. La Ligue de ringuette de Winnipeg, la plus grosse au Canada, comprend des joueuses de six régions de Winnipeg qui sont réparties en catégories différentes selon leur âge. Les six régions rurales de la province ont leurs propres ligues.

L'Association de ringuette du Manitoba s'occupe du développement des joueuses, des entraîneurs et des arbitres en leur donnant des cours, qui sont subventionnés par Sport Canada.

Robert DUSSAULT

Les As junior B ont joué avec le feu

Sainte-Anne passe en demi-finale

À leur première saison dans la Ligue de hockey junior B du Manitoba, les As de Sainte-Anne ont atteint les demi-finales, se permettant même de jouer avec le feu dans leur première série contre Brandon.

Après avoir facilement remporté le premier match 7-1, les As ont perdu le second 6-3 et ils ont laissé les Stingers prendre une avance de 3-0 dès la première période du troisième match disputé à Sainte-Anne le 1er mars.

Heureusement, les As ont égalé le compte à l'issue de la deuxième période et ils ont également comblé un écart d'un but en troisième pour remporter une victoire de 5-4.

Sainte-Anne a mis un terme à la série 3 de 5 dès le 2 mars en l'emportant 8-6 à Brandon. Normand Lavack et Allen Klassen ont marqué chacun deux buts pour les vainqueurs.

Le compte était déjà 6-4 en faveur de Sainte-Anne après la première période et de 7-6 après la deuxième. Les As ont tenu le coup en troisième, marquant un but dans un filet désert.

Les As débuteront maintenant leur demi-finale le 8 mars à Beauséjour. Les matchs suivants sont prévus le 11 mars à Sainte-Anne et le 13 à Beauséjour. D'autres rencontres auront lieu si nécessaire le 15 à Sainte-Anne et le 17 à Beauséjour.

La série promet puisque chaque équipe a remporté deux victoires contre l'autre cette saison, dont une sur la patinoire de l'adversaire.

Yves CHARTRAND

Morris passe en finale de la South Eastern

Les Hawks sont éliminés

La saison des Hawks de Notre-Dame s'est terminée sur une note frustrante. Notre-Dame a de nouveau perdu en prolongation le 27 février contre Morris, cette fois au compte de 5-4.

Les Hawks s'inclinent donc en quatre matchs consécutifs devant Morris, malgré trois défaites par la marge d'un but et deux en prolongation.

Notre-Dame a toutefois couru après le trouble lors du dernier match disputé à Lourdes. Les Hawks étaient en avant 4-2 avec six minutes à faire lorsque les Stampeders ont profité d'un avantage numérique pour réduire l'écart.

Puis, avec trois minutes à faire, Morris a créé l'égalité. Le but de la victoire est venu lors de la deuxième période de prolongation. Il s'agissait du deuxième filet de la rencontre pour Dale Rempel.

«C'était notre septième partie en prolongation cette saison et on n'en a pas gagné une», affirme l'entraîneur de Lourdes, Pierre Marcon.

Les Stampeders attendent maintenant le gagnant de la série opposant Morden et Portage avant d'entreprendre la finale de la Ligue de hockey South Eastern.

Yves CHARTRAND

Les deux espoirs franco-manitobains de retour

Olivier et Andrée-Anne Poirier-Leroy, les deux espoirs francophones du Manitoba en natation, recommenceront bientôt les compétitions après quelques mois de répit.

Andrée-Anne, 10 ans, recommencera les compétitions seulement l'été prochain, mais d'ici là elle s'entraînera régulièrement.

Olivier, 11 ans, va participer au début du mois de mars à des compétitions à Régina. On y retrouvera les meilleurs jeunes nageurs de cette province, ainsi que du Manitoba, de l'Alberta et de l'Ontario. Il y aura une compétition revanche à Winnipeg à la mi-mars.

Même s'ils n'ont pas participé aux championnats nationaux d'hiver qui avaient lieu à Winnipeg, ils s'y sont quand même rendu en tant que spectateurs pour admirer leurs idoles.

Olivier a d'ailleurs reçu un très beau cadeau des mains du nageur canadien Mark Tewksbury, qui lui a remis son t-shirt après avoir battu un record du monde.

R.D.

1ère ronde éliminatoire de la Hanover-Taché

Les derniers matchs sont décisifs

On se doutait déjà que les derniers matchs de la première ronde des éliminatoires de la Ligue de hockey Hanover-Taché allaient départager certains aspirants aux demi-finales.

Ce qu'on prévoyait moins, c'est que Grunthal allait venir mêler les cartes, surtout après leur défaite de 6-3 le 26 février à La Broquerie. Mais les Red Wings sont restés dans la course le 28 février en défaisant Sainte-Anne 5-4.

Ce qui voulait dire, au moment d'aller sous presse, que même si les As l'emportaient le 4 mars contre La Broquerie, ils devaient atteindre le résultat du lendemain entre Grunthal et Niverville. Une victoire du Grunthal éliminerait alors les As.

Mais le quatrième demi-finaliste sera connu dès le 4 mars si La Broquerie a surpris les As à Sainte-Anne.

Parmi les trois autres équipes, il est possible que les champions de la saison régulière, Île-des-Chênes, soit la seule à ne pas commencer une demi-finale à domicile.

Les North Stars ont subi une raclée de 9-3 aux mains de Niverville et ils affrontaient Steinbach le 4 mars.

Yves CHARTRAND

Vie française
Notre-Dame-de-Lourdes

Situé dans les «Montagnes Pembina» à une distance d'environ cent trente kilomètres au sud-ouest de Winnipeg, Notre-Dame-de-Lourdes et ses sept cent habitants attendent patiemment l'arrivée du printemps. En visitant Lourdes, on peut voir que la vie française y est fortement ancrée et structurée.

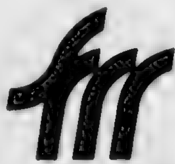
Plusieurs lieux physiques permettent aux francophones de la région de vivre leur culture. Le Centre Dom Benoît abrite les organisations culturelles du village telles le Musée pour la conservation du patrimoine, Le Comité culturel, la Bibliothèque Père Champagne, Les Chevaliers de Colomb, la Société historique du village, Mini-Franco-Fun et la Pré-maternelle. Le Club d'âge d'or, le nouveau Centre du centenaire et l'église sont les hôtes des Scouts et Guides, des Filles d'Isabelles, des Dames auxiliaires et des divers comités qui organisent les activités culturelles et sociales du village et des environs.

L'école élémentaire et l'école secondaire de Lourdes veillent à l'éducation française de 350 élèves francophones de la région. Grâce aux télécommunications, l'école secondaire peut offrir le cour de Calcul 305 par correspondance à d'autres écoles secondaires francophones à travers la province. Le professeur maintient régulièrement le contact avec ses élèves par téléconférence et ces derniers peuvent envoyer leurs travaux au professeur par télécopieur.

L'aspect économique de la région n'est pas à négliger. La Caisse populaire de Lourdes possède un actif d'environ 28 millions et compte environ 2 100 membres. Puisque 95 % des habitants du village et des environs sont francophones, il ne faut pas s'étonner que la cinquantaine d'entreprises qui desservent la région se soient associées pour former une Chambre de commerce à caractère francophone. Les services de santé offerts par l'hôpital de Notre-Dame attirent également beaucoup de gens de l'extérieur de la communauté. L'impact de l'hôpital est d'autant plus mesurable sur la communauté puisqu'avec le Foyer Notre-Dame qui abrite soixante résidents, les deux établissements emploient une centaine de personnes. De plus, le Manoir de Notre-Dame-de-Lourdes accueille les personnes à la retraite et emploie plusieurs employés bilingues.

En ce qui concerne l'avenir immédiat, la nouvelle Chambre de commerce cherche à préciser sa mission, la communauté tente toujours de recruter un dentiste et l'école secondaire examine la possibilité d'enseigner grâce à la télévision interactive.

** VIE FRANÇAISE est aussi une émission communautaire diffusée sur les ondes de CKXL chaque dernier vendredi du mois à 13 h.*



Michel Loiselle,
Agent de développement communautaire
Société franco-manitobaine

Feu vert

La fin des CFC



Les récentes nouvelles sur les dommages à la couche d'ozone ont eu des effets sur les politiques internationales en matière de production de CFC. Alors que la plupart des pays industrialisés s'étaient entendus pour en finir avec ces gaz très durables d'ici l'an 2 000, le Canada s'est donné une nouvelle échéance, 1997, et les Américains, 1995.

Les experts affirment qu'il y a une énorme pression sur les autres pays pour bannir d'urgence les gaz composés de chlore, de fuor et de carbone.

On sait que 85 % des émanations de CFC proviennent des réfrigérateurs, des climatiseurs et de la fabrication de matériaux en mousse isolante.

J.-P. D.

Gens d'ici

Le négociateur aérien

L'ex-Franco-Manitobain Daniel Molgat vient d'être nommé par le cabinet fédéral comme chef de la délégation canadienne lors des négociations Canada-États-Unis au sujet d'un nouvel accord sur le transport aérien. Il est entré en fonction en février, après avoir été ambassadeur auprès des Communautés européennes depuis 1987.

Né en 1935 à Sainte-Rose-du-Lac, Daniel Molgat est un diplômé de l'Université du Manitoba (Commerce), de l'Université d'Oxford (Arts) et de l'Institut d'études politiques à Paris. Il est entré au service des Affaires extérieures en 1959.

Il a travaillé à Hong Kong, à Islamabad et à Washington avant d'être nommé ambassadeur au Portugal (1977 à 1980) et en Espagne (1985-1987). À Ottawa, Daniel Molgat a été sous-ministre adjoint des Affaires extérieures de 1982 à 1985.

J.-P.D.

***V*ous avez des événements à signaler?**

Composez le 237-4823

SOCIÉTÉ

Clément et Denis Lavoie

La médecine de père en fils

Le docteur Clément Lavoie a pratiqué la médecine générale de 1950 à 1990 à Saint-Boniface. De ses huit enfants, qui l'ont vu soigner presque tous les gens de la région pendant ces années, un seul a décidé d'emprunter la même voie que lui, son fils Denis, qui est présentement résidant en urologie à l'Hôpital de Saint-Boniface.

Clément Lavoie est fier de le voir suivre ses traces, mais il est tout aussi fier de ses cinq autres fils et de ses deux filles.

«Je suis bien heureux qu'il ait choisi la médecine mais je le suis aussi pour mes autres enfants qui se sont dirigés vers d'autres professions. Je les ai tous laissés choisir leur carrière comme ils le voulaient sans les influencer et je suis fier de chacun d'eux.»



Le Dr Clément Lavoie et son fils Denis. photo: Robert Dussault

Si le Dr Lavoie croit que son fils a l'étoffe d'un bon médecin, ce n'est pas parce qu'il retient de lui, mais plutôt de sa mère. «Elle était infirmière et avait d'excellentes aptitudes pour guérir les malades. S'il devient un bon médecin, il va retenir plus d'elle que de moi.»

Clément Lavoie n'est pas décu que son fils ait décidé de se spécialiser. Il l'a même fortement encourager à le faire. Il voulait qu'il soit moins exposé à la critique.

«Aujourd'hui, à cause du développement qui s'est fait, la population est plus critique vis à vis de la médecine et de ses praticquants. Alors je l'ai encouragé à se spécialiser pour qu'il connaisse mieux son domaine. En connaissant mieux son domaine, il devient un meilleur médecin et donc moins exposé à la critique.»

La médecine a beaucoup changé depuis que Clément Lavoie a soigner ses premiers patients à Saint-Boniface il y a quarante ans. D'énormes changements se sont produits au point de vue technologique et en avancements médicaux, mais aussi dans les relations entre médecins et patients.

«Avant, nous n'étions pas seulement le médecin, mais aussi l'ami et le conseiller du patient ou de la famille. Avec les visites à domicile, le médecin connaissait beaucoup mieux son patient et les relations entre les deux étaient plus intimes. Nous étions toujours à la disposition des patients, le soir, la nuit et même les fins de semaine.

«Aujourd'hui, et ce n'est pas de la faute des médecins, cette méthode n'est plus rentable à cause des circonstances qui ont changé et des coûts d'opérations. Mais je crois que le résultat est le même, les patients sont aussi bien traités aujourd'hui qu'ils ne l'étaient avant.»

Robert DUSSAULT

Devenir médecin

Denis Lavoie a pris seul la décision

Denis Lavoie a lui-même pris la décision de devenir médecin. Son père ne l'a jamais poussé ou encouragé à choisir la même profession que lui.

Résidant en urologie à l'Hôpital de Saint-Boniface jusqu'à la fin de juin, Denis Lavoie a toujours su que la médecine était le métier qu'il voulait faire.

«C'est certain que ça m'a influencé un peu de le voir pratiquer durant toute ma jeunesse, mais mon père ne m'a jamais poussé à choisir la médecine. J'ai toujours pensé depuis que je suis tout jeune que c'est le métier que je ferais un jour.»

Contrairement à son père, Denis Lavoie n'a pas choisi la médecine générale. Il préfère se spécialiser pour mieux se concentrer dans un domaine particulier.

«J'ai choisi une spécialité parce que j'aime faire de la chirurgie et on en fait très peu en médecine générale. J'ai également fait deux années de médecine générale à Victoria lors de mon internat et j'ai trouvé ça difficile parce qu'il faut tout savoir et traiter tous les genres de problèmes. Alors j'ai pensé que ce serait mieux pour moi d'avoir une spécialité pour pouvoir mieux me concentrer dans un domaine.»

En choisissant de se spécialiser, Denis Lavoie rend plus difficile ses chances de pratiquer en région, comme l'a fait son père pendant quarante ans.

«Il n'y a malheureusement pas d'ouvertures pour un urologue dans la région. Je devrai donc pratiquer à l'extérieur. Mais même si je serai loin d'ici, loin de la place où mon père a tellement bien fait pendant une quarantaine d'années, je vais essayer de faire comme lui et d'être aussi bon avec mes patients qu'il l'a été avec les gens de Saint-Boniface. Je suis fier de lui et de tout ce qu'il a fait et je veux faire la même chose.»

Denis Lavoie, tout comme son père l'a fait pour lui, ne poussera pas ses enfants vers la médecine. «J'ai un jeune fils et ce sera à lui de choisir la route qu'il voudra prendre. S'il veut devenir médecin, je vais l'encourager. Si ça ne l'intéresse pas, pas de problèmes. Je vais le laisser décider.»

Robert DUSSAULT

CALENDRIER COMMUNAUTAIRE

Quelques activités à travers la province en mars.

JOUR	HEURE	ENDROIT	ORGANISME	LOCAL	ACTIVITÉ	NOTES
Le jeudi 5 mars	20 h00	Saint-Boniface	Étudiants du cours de théâtre du CUSB	Salle Martial-Caron - CUSB	Pièce de théâtre	L'Illusion comique les 5,6 et 7 mars. Billets: Librairie À la Page, CUSB et à l'entrée.
	14 h 00	Saint-Léon	Association culturelle franco-manitobaine	Gymnase de l'école	Tournée Nicole Brémault	Tournée préscolaire et étudiants de l'école élémentaire.
	20 h 00	Somerset	Nato	Salle paroissiale	Bingo	Tous les jeudis.
		Winnipeg	Conseil jeunesse provincial	Hôtel de Ville\Winnipeg	Parlement jeunesse franco-manitobain	Du 5 au 8 mars. Toute la journée.
Le vendredi 6 mars	10 h 30	Saint-Boniface	Bibliothèque de St-Boniface	Bibliothèque	L'heure du conte	Tous les vendredis. Inscription: 986–4332.
	16 h 30	Saint-Boniface	Festival du Voyageur	Au Canot	Quelques arpents de piège	Le premier vendredi de chaque mois.
		Somerset	Hockey mineur	Aréna	Tournoi provincial de hockey	Les 6, 7 et 8 mars. Pour les 11 ans et moins.
	20 h 00	Somerset	La paroisse	Église Catholique	Cours «Enracinement de ma foi»	Les 6, 12, 18 et 25 mars. Par l'abbé Réal Lévesque.
Le samedi 7 mars	21 h 00	Notre-Dame-de-Lourdes	Douzième année	Salle du centenaire	Danse	Prélèvement de fonds - graduation.
		Sainte-Anne	Comité de curling	Salle de curling	Bonspiel Senior	
	13 h 30	Somerset	Comité de récréation	Salle communautaire	Spectacle - Jacques Chenier	Pour jeunes. "Dancing with the Dinosaurs». Invité spécial: Sheldon Fink.
Le dimanche 8 mars	9 h 00	Saint-Boniface	Chevaliers de Colomb	Sous-sol - Cathédrale	Déjeuner communautaire	De 9 h à 13 h 30. Ouvert à tous.
	19 h 00	Saint-Boniface	Pluri-elles	CCFM	Soirée divertissements	À l'occasion de la Journée internationale des femmes. Entrée gratuite.
Le mardi 10 mars	19 h 30	Notre-Dame-de-Lourdes	Féd. prov. comité de parents	Institut collégial	Trois ateliers-Gestion scolaire	Pour parents de la région de La Montagne, de Laurier et de Saint-Lazare. Info: 237–9666.
	12 h 00	Saint-Boniface	Chambre de commerce franco-manitobaine	Hôtel Norwood	Dîner-rencontre	Confirmez en téléphonant à la Chambre: 235–1406.
Le mercredi 11 mars	12 h 00	Saint-Boniface	Fédération des aînés franco-manitobains	Club La Vérendrye	Déjeuner-information	Conférencière invitée: Mme Lorette Beaudry-Ferland.
	19 h 30	Saint-Jean-Baptiste	Chambre de commerce	Salle du centenaire	Réunion annuelle	
Le jeudi 12 mars	18 h 30	Brandon	Franc-Ouest	Grapes	Réunion exécutif	
	13 h 00	Notre-Dame-de-Lourdes	Association culturelle franco-manitobaine	Centre Dom-Benoit	Tournée Nicole Brémault	Tournée préscolaire pour les 2 à 5 ans.
		Saint-Jean-Baptiste	Club de curling	Salle de curling	Bonspiel "Mixed"	Du 12 au 15 mars.
Le vendredi 13 mars	13 h 00	Lorette	Association culturelle franco-manitobaine	Salle paroissiale	Tournée Nicole Brémault	Tournée préscolaire pour les 2 à 5 ans.
	21 h 00	Saint-Boniface	Festival du Voyageur	Le Canot	Le Cane-O-Rire	
		Saint-Claude		Salle de curling	Bonspiel des hommes	Les 13 , 14 et 15 mars.
Le samedi 14 mars		Notre-Dame-de-Lourdes	Chevaliers de Colomb	Institut Collégial	Initiation du 4e degré	Suivie par un banquet à 18 h 30 et danse à 21 h.
	11 h 00	Saint-Boniface	Club de philatélie	Bibliothèque	Réunion du club	Pour jeunes de 9 à 15 ans.
	20 h 00	Saint-Claude	Lioness	Centre récréatif	Soirée amateur du centenaire	
		Sainte-Anne	Chevaliers de Colomb	Salle de curling	Bonspiel de famille	Pour les Chevaliers et leur famille. Toute la journée "Midnight madness". De 23 h 30 à 6 h 00 du matin.
	9 h 30	Somerset	Alliance Chorale	Église	Journée chantante	Suivie d'une messe (en français) à 19 h 30 animée par les deux chorales.
Le dimanche 15 mars	14 h 00	Saint-Boniface	Bibliothèque\Réseau	Bibliothèque de St-Boniface	Visonnement d'un film	(Salle Marie-Lynn Bernard) «Sur les traces de la déesse».
	13 h 30	Saint-Joseph	Association culturelle franco-manitobaine	Salle St-Martin	Tournée Nicole Brémault	Tournée préscolaire pour les 2 à 5 ans.
	12 h 00	Somerset	Développement et Paix	Sous-sol de l'église	Dîner de la faim	Animatrice: soeur Hélène Poiron.
Le mardi 17 mars	12 h 00	Saint-Boniface	Association des étudiants	Salle académique CUSB	Réunion annuelle	
	19 h 00	Saint-Boniface	Pluri-elles	Pluri-elles	Communication mère-fille	Série de 5 rencontres. Info: 233–1735.
Le mercredi 18 mars	19 h 00	Saint-Pierre-Jolys	Féd. Prov. Comité de Parents	Garderie Jolys Co-op Inc.	Atelier	«Comment développer chez l'enfant une estime de soi positive». Pour parents de St-Pierre et St-Malo. Info: 237–9666.
Le jeudi 19 mars	19 h 00	Saint-Boniface	Amnistie Internationale	CUSB - Salle 1001	Conférence	Invité: Conférencier sur la Yougoslavie.
	10 h 30	Saint-Lazare	Association culturelle franco-manitobaine	École	Tournée Nicole Brémault	Tournée préscolaire pour les 2 à 5 ans.
Le vendredi 20 mars	7 h 30	Saint-Boniface	Commission des écoles francophones	Holiday Inn, Winnipeg	Déjeuner-causerie	"Strathcona Room". De 7 h 30 à 8 h 30 du matin. Titre de la causerie: «L'éducation: l'affaire des gens d'affaires».
		Saint Boniface	Société mariage et famille du Manitoba	Soeurs Oblates-601, Aulneau	Sessions-préparation mariage	Les 20, 21 et 22 mars. Pour info: David Dandeneau 233–0210.
	20 h 30	Saint-Boniface	Service de conseiller	261, rue Des Meurons	Fin de semaine pour femmes	Les 20 et 21 mars. «Réveiller les héros à l'intérieur». Animatrice: Lyne St-Pierre.
	20 h 00	Saint-Jean-Baptiste	Comité culturel	Salle paroissiale	Bière et saynètes	Les 20 et 21 mars. Pour le 10e anniversaire du comité culturel.
	13 h 15	Somerset	Association culturelle franco-manitobaine	Gymnase de l'école	Tournée Nicole Brémault	Tournée préscolaire pour les 2 à 5 ans.
		Somerset	Club de curling	Salle de curling	Lion's Bonspiel	Les 20, 21 et 22 mars.
	18 h 30	Winnipeg	N-U Décennie pour la femme	Hôtel Malborough, Winnipeg	Conférences-Femmes et justice	Le 20 à 16 h 30 et le 21 de 9 h à 16 h. Info: 989–4178.
Le samedi 21 mars	14 h 00	Saint-Boniface	Bibliothèque de St-Boniface	Salle Marie-Lynn Bernard	Atelier caligraphie\adultes	Info: 986–4334.
Le dimanche 22 mars	16 h 00	Saint-Boniface	Alliance Chorale Manitoba	Salle Pauline-Boutal	Réunion annuelle	
	13 h 30	Saint-Boniface	Alliance Chorale Manitoba	Salle Pauline-Boutal	1ère répétition	Pour les participants adultes au Festival de la chanson française.
		Saint-Boniface	Manitoba Telephone System		Inscription: Juste pour rire	Date limite: le 22 mars. Formulaire: aux bureaux du Festival du Voyageur et au CUSB (Local 1207).
	13 h 30	Sainte-Anne	Association culturelle franco-manitobaine	Centre culturel Ste-Anne	Tournée Nicole Brémault	Tournée préscolaire pour les 2 à 5 ans.
	14 h 30	Sainte-Anne	Comité hockey mineur Ste-Anne	Aréna	Hockey	Eastman Bantam - partie "All Star".
Le mercredi 25 mars	20 h 00	Saint-Boniface	La troupe Primus et CCFM	Salle Jean-Paul Aubry	Spectacle ALKOREMMI	Du 25 mars au 2 avril. Coût d'entrée: 12$ +TPS adultes, 10$+TPS étudiants/âge d'or.
	13 h 00	Saint-Boniface	Pluri-elles	Pluri-elles	Atelier: Affirmation de soi	Pour 6 rencontres. En après-midi de 13 h à 15 h 15. Info: 233–1735.
	13 h 00	Saint-Georges	Association culturelle franco-manitobaine	Centre communautaire	Tournée Nicole Brémault	Tournée préscolaire pour les 2 à 5 ans.
Le jeudi 26 mars	19 h 30	Saint-Boniface	Féd. Prov. Comité de Parents	Salle académique CUSB	Réuion annuelle	Info: 237–9666.
		Saint-Claude	Comité du Centenaire	Salle de curling	Bonspiel du centenaire	Du 26 au 29 mars.
Le vendredi 27 mars		La Broquerie	École St-Joachim	Gymnase de l'école	Spectacle	Avec Aline Campagne et Easy Tease.
	20 h 00	Notre-Dame-de-Lourdes	Comité danse traditionnelle	Salle du centenaire	Danse traditionnelle	
Le samedi 28 mars	20 h 00	La Broquerie	Comité culturel	Aréna	Bière et saynètes	
	19 h 30	Somerset	Tiger Hills Art Association	Salle communautaire	Recherche «Talent»	

Cette page est une commandite de

LA LIBERTÉ

Pour faire inscrire votre activité communautaire ou paroissiale dans le prochain calendrier, contactez le Centre d'information de la Société franco-manitobaine au 233-2556 ou 1-800-665-4443.

Nécrologies

Jean Marie (John) Deniset

À l'hôpital de Saint-Boniface et entouré de sa famille, le samedi 29 février 1992, est décédé à l'âge de 68 ans, M. Jean Marie Deniset, époux de Vera née Williams de Saint-Vital.

Il laisse dans le deuil, outre son épouse de 42 ans, cinq enfants, François et son épouse Debby, Robert et son épouse Cindy, John et son épouse Teresa, Marguerite et son époux Eugène Lambert, et Yvette Deniset: ses petits-enfants Andrea, Michael, Marc, Ian, Nicole, et Steven: trois soeurs et un frère, Thérèse et son époux Louis Souchon de France, Jacqueline Benoist, l'abbé Maurice Deniset-Bernier de Saint-Pierre, et Monique et son époux Myron Zuk, ainsi que plusieurs neveux, nièces et beaucoup d'amis.

Il fut prédécédé par ses parents, deux frères François et Louis, et deux soeurs Renée Helliwell et Jeanne Lord.

Jean a servi son pays outremers durant la Deuxième Guerre mondiale avec l'Escadrille Alouette #425 comme artilleur d'aviation.

Il a travaillé pendant plusieurs années pour McCurdy Supply et Supercrete et plus récemment pour Frontier Toyota.

Jean était très actif dans la communauté. Pendant plusieurs années il a été échevin pour l'ancienne ville de Saint-Vital ainsi que membre du conseil d'administration de la Division scolaire de Saint-Vital. Il a été président du "Winnipeg House Builders Association", membre des Chevaliers de Colomb, de la Légion Royale, de l'Association d'Aviation Royale Canadienne, de "C.W.H. Lancaster Support Club", ainsi qu'un ancien du Collège de Saint-Boniface et de St. Paul's College. Il a aussi participé aux oeuvres du Cercle Molière.

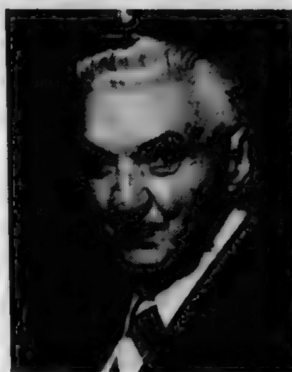
Le service a été célébré à 14 h 30 le mardi 3 mars en l'église de Christ the King. Le célébrant était son frère l'abbé Maurice Deniset-Bernier. Le service se termina en l'église et a été suivi de la crémation. Les cendres seront inhumées au cimetière de Glen Lawn. Les porteurs étaient Pierre, Jacques, Jean-Paul Deniset, Dave Smith, Gerry Clement, et Gilbert Bourgoin.

La famille désire remercier le personnel de l'Hôpital de Saint-Boniface pour ses bons soins et sa gentillesse. Nous voulons aussi remercier nos amis et notre parenté qui nous ont si bien supporté durant ces temps difficiles.

Ceux qui le désirent pourront faire un don à la mémoire de M. Deniset à une oeuvre charitable de leur choix.

Repose en paix, nous t'aimons Papa.

La direction des funérailles a été confiée au salon mortuaire Desjardins, 233–4949.



Léo Joseph Arthur Vermette

À la douce mémoire de Léo Joseph Arthur Vermette, époux bien-aimé d'Alma (née Beaudette).

Léo est né le 14 octobre 1906 à Saint-Jean-Baptiste, Manitoba, fils d'Henri Vermette et d'Emma Landry Vermette.

Il est décédé soudainement, chez lui à l'accueil Colombien, le 21 février 1992.

Il laisse dans le deuil son épouse bien-aimée, Alma; quatre filles, Yvonne O'brien, Thérèse et son époux Jules Ménard, Jeannette et son époux Elden Sheilds, Lorraine et son époux Léo LeTourneau; 14 petits-enfants et 31 arrière-petits-enfants; un frère Joseph et son épouse Annette.

Cher papa,

Quand je me souviendrai de vous, mon cher père, ce sera d'un bon ami qui m'a spontanément soutenue dans les heures difficiles. Je vous trouvais très sensible envers les autres et d'une générosité discrète qui m'impressionnait. En plus, vous étiez comblé d'une joie de vivre qui nous réjouissait souvent.

Avec amour,
Yvonne

Dad,

Je me souviendrai toujours de toi comme un homme calme, sérieux et responsable. Je n'oublierai jamais non plus ton sens de l'humour et ton rire tout à fait spécial. Tu te rappelles du bon tour qu'on a joué, toi et moi, à Thérèse et Yvonne il n'y a pas tellement longtemps. L'espèce de «bébite» qui n'avait ni queue ni tête qu'on a trouvée sous le sofa....

Tu nous quittes et nous sommes bouleversées, c'est vrai. Mais ce matin je me suis réveillée au chant des oiseaux et j'ai compris que toi tu es heureux, tu es dans la paix éternelle maintenant, comme tu le mérites.

Alors, je te dis... «à la prochaine et je t'aime».

Lorraine

Dear father,

If ever God had given me the opportunity to select a father, I undoubtedly would have chosen you. You have left so much of you with me, but most of all, you have taught me to be patient, kind and non-judgemental. I was certainly not put on this earth to judge but to gain salvation. I know in my heart that there is joy in heaven and a welcome celebration from your parents, your brother and sister, your little son Denis and all the friends you have joined.

All my love,
Jeannette

Cher papa,

Aujourd'hui, je sens le besoin de te dire un gros MERCI. Tu savais m'écouter avec compréhension, douceur et intelligence. Tu étais sage; quelques petits conseils, glissés sans imposer. Sérieux à tes heures, tu savais aussi t'amuser et rire avec moi. Quel bonheur que tu fus mon père! À mes yeux, cher papa, tu étais cet être extraordinaire... un cadeau de Dieu lui-même. Et toi, chère maman, tu étais son bonheur et lui, le tien. Sois courageuse! Que Dieu soit ton soutien.

Thérèse

Soeur Lucie Lavoie, S.N.J.M.
(S. M.-Joseph-Carmel)

Subitement, à l'Académie Saint-Joseph, Saint-Boniface, soeur Lucie Lavoie rendait sa belle âme à Dieu, le mardi 4 février 1992.

Née à Québec le 5 avril 1914, Lucie était la fille du Major Joseph-Carmel Lavoie et d'Alice Bard. Elle fréquente l'école Notre-Dame-du-Chemin (Québec) durant trois ans, puis l'Académie Saint-Joseph, où elle finit ses études élémentaires et secondaires, une fois la famille Lavoie installée à Saint-Boniface.

En juillet 1933, Lucie entre chez les Soeurs des Saints-Noms de Jésus et de Marie, Outremont, où elle fait profession en 1935. D'abord nommée pour l'Académie Sainte-Marie, Windsor (Ontario), elle y est maîtresse de discipline durant six ans.

De retour au Manitoba, soeur Joseph-Carmel se consacre avec enthousiasme à l'enseignement des petits au niveau élémentaire - première année de préférence - où elle excelle, sa matière préférée étant la religion. Ainsi, notre soeur passera de l'Académie Sainte-Marie, Winnipeg, aux écoles de Holy Cross, de St. Ignatius et de Saint-Jean-Baptiste, à l'Académie Saint-Joseph, Sainte Agathe, Saint-Pierre et le Sacré-Coeur, le tout constituant une carrière de 35 belles années auprès de la jeunesse!

Ses années d'enseignement terminées, elle rend de grands services en tant que sacristine à Somerset et à nos deux académies. Elle visite aussi les personnes âgées avant de gagner définitivement l'infirmerie de l'Académie Saint-Joseph.

Elle laisse dans le deuil une soeur, soeur Thérèse-Alice (Jeanne) S.N.J.M., un frère, Victor et son épouse, Marguerite, une belle-soeur, Clémence Lavoie, de même que plusieurs neveux et nièces et ses compagnes religieuses. L'ont précédé dans la tombe, outre ses parents, deux frères, Paul-Émile et Luis et deux soeurs, Marie-Anna et Thérèse.

Les prières pour le repos de l'âme de soeur Lucie Lavoie ont été récitées en la chapelle de l'Académie Saint-Joseph, le jeudi 6 février 1992, à 19 h 30. Les funérailles, présidées par monseigneur Albert Fréchette, ont eu lieu à la Cathédrale de Saint-Boniface, le vendredi 7 février à 10 h.

Qu'elle repose dans la paix!

Monsignor J.-A. Gérard Gervais P.D.

Monsignor J.-A. Gérard Gervais est décédé paisiblement le vendredi 28 février 1992 à l'âge de 82 ans.

Il laisse dans le deuil une soeur Gisèle Gervais et un frère Gaston de Montréal. Il fut précédé par ses parents, G. Ernest et Martha, et son frère Marcel.

Msgr Gervais est né à Montréal le 29 avril 1909. Il a reçu son éducation à Québec, et a fait ses études au Grand Séminaire de Montréal. En 1932, il est ordonné prêtre attaché au diocèse de Montréal.

C'est en 1942 que l'abbé Gervais arrive au diocèse de Winnipeg pour aider «quelques années». Ses «quelques années» ont durée 50 ans dans le diocèse. Il a été curé de Saint-Eustache, Saint-Félix à Dunrea, Saint-François-Xavier et Elie.

En 1966, il reçu le titre de Prelat Domestic, lui donnant le titre de Monsignor.

Même s'il a pris sa retraite en 1974, il a continué à oeuvrer dans les paroisses, surtout Saint-Vital et Our Lady of Victory.

L'exposition du corps a eu lieu le mercredi 4 mars de 15 h à 17 h au salon mortuaire Desjardins, 357, Des Meurons. Les prières ont ensuite été récitées à 20 h en l'Église de Saint-Vital, chemin Pembina. Le service a été célébré à 11 h le jeudi 5 mars en l'Église de Saint-Vital présidé par son Excellence Charles Halpin, Archevêque de Régina. L'homélie a été proclamée par le curé, l'abbé Patrick Morand. L'inhumation a suivi au cimetière paroissial de Saint-Vital. Une réception a eu lieu au centre paroissial.

«Accorde-lui, Seigneur, l'éternel repos: Et que brille à ses yeux la lumière sans déclin.»

La direction des funérailles a été confiée au salon mortuaire Desjardins, 233–4949.

Télé-horaire de la fin de semaine

Samedi 7 mars

7h30 CBWFT Vazimolo
Télé-M Ma petite pouliche

7h32 CBWFT Les oursons volants

7h55 CBWFT Les nouvelles aventures de Winnie l'ourson

8h00 Télé-M Le club les branchés

8h15 CBWFT Tic et Tac, les rangers du risque

8h30 Télé-M Bucky O'hare

8h40 CBWFT Looping

9h00 Télé-M Les tortues Ninja

9h05 CBWFT Vazimolo

9h30 Télé-M G.I. Joe

9h35 CBWFT La bande à Picsou

10h00 CBWFT Tiny Toons
Télé-M Le championnat des quilles

10h15 TV-5 La vérité est au fond de la marmite

10h25 CBWFT Pierre et Isa

10h45 TV-5 A comme artiste

11h00 CBWFT L'âme de la vie sauvage
Télé-M Cinémaximum: Mais qui est Harry Crumb?

11h15 TV-5 Des chiffres et des lettres

11h45 TV-5 Vision 5

12h00 CBWFT Ciné-famille: Pistol Pete, champion
TV-5 Strip-tease

13h00 Télé-M Cinémaximum: Armé et dangereux
TV-5 Bouillon de culture

14h00 CBWFT L'univers des sports

14h30 TV-5 Autovision

15h00 TV-5 Reflets
Télé-M Barcelone 92

15h30 CBWFT Ma maison
Télé-M Justice pour tous

16h00 CBWFT La bande des six
Télé-M Vidéo rock détente
TV-5 Journal télévisé suisse

16h30 Télé-M Jeopardy
TV-5 Juras

17h00 CBWFT Le téléjournal
Télé-M Le TVA, édition 18 heures
TV-5 Le tour du Québec

17h10 CBWFT L'envers de la médaille

17h30 Télé-M La vie en couleur
TV-5 Les francofolies de Montréal 1991

18h00 CBWFT Samedi P.M.
Télé-M Top musique
TV-5 Journal télévisé de TF1

18h35 TV-5 Vision 5

19h00 CBWFT La soirée du hockey Molson à Radio-Canada
Télé-M Ciné extra: Patrouille en folie
TV-5 Thalassa

20h00 TV-5 Stars 90

21h00 Télé-M Ad lib

21h30 CBWFT Le téléjournal

21h40 TV-5 Ici l'Afrique

21h50 CBWFT Les nouvelles du sport

22h00 Télé-M Le TVA, édition réseau

22h05 CBWFT Télé-sélection: Attention bandits

22h21 Télé-M Les sports TVA

22h40 TV-5 Le divan

22h43 Télé-M Ciné-lune: Le cauchemar de Freddy IV

23h05 TV-5 Journal télévisé suisse

23h35 TV-5 Thalassa

0h35 TV-5 Stars 90

2h15 TV-5 Radio France Internationale

Dimanche 8 mars

7h30 CBWFT Vazimolo

7h32 CBWFT Caliméro

8h00 CBWFT Anne... la maison aux pignons verts
Télé-M Kissyfur

8h30 CBWFT Il était une fois... les Amériques
Télé-M Vision mondiale

9h00 CBWFT La bande à Ovide

9h15 CBWFT Manigances

9h30 Télé-M Le monde à venir

9h45 CBWFT Parcelles de soleil

10h00 CBWFT Le Jour du seigneur: Messe célébrée en la paroisse St-Paul-de-la-Croix à Montréal, par Yvon Marcoux, ptre.
Télé-M Sans détour

10h15 TV-5 Juras

10h30 Télé-M Le tour du Québec

10h45 TV-5 Le tour du Québec

11h00 CBWFT Aujourd'hui dimanche
Télé-M Cinémaximum: Hairspray

11h15 TV-5 Les francofolies de Montréal

11h45 TV-5 Vision 5

12h00 CBWFT Le téléjournal
TV-5 Les grands solistes français

12h05 CBWFT La semaine verte

12h35 TV-5 Performance

13h00 CBWFT Les matinées du dimanche
Télé-M Cinémaximum: Un destin pour deux

13h05 TV-5 Caractères

14h10 TV-5 Ramdam

14h30 CBWFT Les matinées du dimanche

14h35 TV-5 Ici l'Afrique

15h00 CBWFT Éveil
Télé-M Top musique

15h30 CBWFT Génies en herbe

15h35 TV-5 Spécial chiffres et lettres: Le défi

16h00 CBWFT La course destination monde
Télé-M Charivari élite
TV-5 Journal télévisé belge

16h30 Télé-M Si j'avais su
TV-5 Génies en herbe

17h00 CBWFT Second regard
Télé-M L'événement

17h05 TV-5 L'école des fans

18h00 CBWFT Le téléjournal
Télé-M Le hockey Molson export à TVA
TV-5 Journal télévisé de TF1

18h10 CBWFT Découverte

18h35 TV-5 Vision 5

19h00 CBWFT Surprise sur prise
TV-5 7 sur 7

20h00 TV-5 Caractères

20h30 CBWFT Les beaux dimanches - Portion d'éternité

20h45 Télé-M L'après-match

21h00 TV-5 Faut pas rêver

21h30 Télé-M Alfred Hitchcock présente...

22h00 Télé-M Le TVA, édition réseau
TV-5 Musique classique

22h20 CBWFT Le téléjournal

22h21 Télé-M Les sports TVA

22h31 Télé-M Vision mondiale

22h40 CBWFT Scully en direct

23h20 CBWFT Les nouvelles du sport
TV-5 Journal télévisé belge

23h35 CBWFT Ciné-club: Chocolat

23h50 TV-5 7 sur 7

0h50 TV-5 Caractères

1h55 TV-5 Ramdam

2h20 TV-5 Radio France Internationale

Du lundi au vendredi

CBWFT : 3/10 **Télé-M : 28/43** **TV-5 : 14** *(est de la Rouge)* / **22** *(ouest de la Rouge)*

Lundi 9 mars

5h30 Télé-M Salut, bonjour!

7h30 CBWFT Caliméro

8h00 CBWFT SRC Bonjour
Télé-M Gilles Lapointe, M.D.

8h45 Télé-M Des mots pour le dire

9h00 CBWFT Les anges du matin

9h30 Télé-M Aimer

10h00 CBWFT La cuisine des anges
Télé-M Bon appétit

10h15 CBWFT Iniminimagimo
TV-5 Génies en herbe

10h30 CBWFT Le monde de David, le Gnome
Télé-M La vie à Montréal

10h45 Télé-M Mongrain de sel

10h50 TV-5 L'école des fans

11h00 CBWFT Félix et ciboulette
Télé-M Le TVA, édition midi

11h15 CBWFT Grisu, le petit dragon

11h30 CBWFT Super sans plomb

11h45 TV-5 Vision 5

12h00 CBWFT L'édition magazine
TV-5 7 sur 7

12h30 CBWFT Les démons du midi
Télé-M Sous le signe du faucon

12h55 TV-5 Stars 90

13h30 CBWFT Studio libre
Télé-M Justice pour tous

14h00 Télé-M Santa Barbara

14h30 CBWFT Vie de famille
Télé-M Top modèles

14h35 TV-5 Faut pas rêver

15h00 Télé-M Claire Lamarche

15h30 CBWFT Les Schtroumpfs
TV-5 Carré vert

15h57 CBWFT En transit

16h00 CBWFT Kim et Clip
Télé-M De bonne humeur
TV-5 Journal télévisé de FR3

16h25 CBWFT En transit

16h30 CBWFT Bêtes pas bêtes +
TV-5 La vérité est au fond de la marmite

16h57 CBWFT En transit

17h00 CBWFT Grand air
Télé-M Le TVA, édition 18 heures
TV-5 Sans détour

17h30 CBWFT Super détectives
Télé-M Jeopardy
TV-5 Des chiffres et des lettres

18h00 CBWFT Ce soir
Télé-M Entre chien et loup
TV-5 Journal télévisé de TF1

18h30 CBWFT Plus

18h35 TV-5 Vision 5

19h00 CBWFT Les détecteurs de mensonges
Télé-M Les héritiers du rêve
TV-5 Sauve qui veut

19h30 CBWFT Marilyn

20h00 CBWFT Jamais deux sans toi
Télé-M L'or du temps

20h05 TV-5 Les noces de plomb

21h00 CBWFT Le téléjournal
Télé-M Ad lib

21h25 CBWFT Le point

21h35 TV-5 Les francofolies de Montréal

21h55 CBWFT Ce soir

22h00 Télé-M Le TVA, édition réseau
TV-5 Jours de guerre

22h25 CBWFT La loi de Los Angeles

22h30 Télé-M Les sports TVA

22h55 Télé-M Des mots pour le dire

23h00 TV-5 Journal télévisé de FR3

23h25 CBWFT Studio libre

23h30 TV-5 Sauve qui veut

0h25 CBWFT Mont-Royal

0h40 TV-5 Les noces de plomb

1h25 CBWFT Politique fédérale

1h30 CBWFT De Shanghai à Rio: L'enjeu des femmes

2h05 TV-5 Radio France internationale

Mardi 10 mars

5h30 Télé-M Salut, bonjour!

7h30 CBWFT Caliméro

8h00 CBWFT SRC Bonjour
Télé-M Gilles Lapointe, M.D.

8h45 Télé-M Des mots pour le dire

9h00 CBWFT Les anges du matin

9h30 Télé-M Aimer

10h00 CBWFT La cuisine des anges
Télé-M Bon appétit

10h15 CBWFT Iniminimagimo
TV-5 La vérité est au fond de la marmite

10h30 CBWFT Le monde de David, le Gnome
Télé-M La vie à Montréal

10h45 Télé-M Mongrain de sel
TV-5 Sans détour

11h00 CBWFT Félix et ciboulette
Télé-M Le TVA, édition Midi

11h15 CBWFT Grisu, le petit dragon
TV-5 Des chiffres et des lettres

11h30 CBWFT Super sans plomb

11h45 TV-5 Vision 5

12h00 CBWFT L'édition magazine
TV-5 Sauve qui veut

12h30 CBWFT Les démons du midi
Télé-M Sous le signe du faucon

13h05 TV-5 Les noces de plomb

13h30 CBWFT Studio libre
Télé-M Justice pour tous

14h00 Télé-M Santa Barbara

14h30 CBWFT L'art de vivre
Télé-M Top modèles
TV-5 Les francofolies de Montréal

15h00 Télé-M Claire Lamarche
TV-5 Jours de guerre

15h30 CBWFT Les Schtroumpfs

15h57 CBWFT En transit

16h00 CBWFT Kim et Clip
Télé-M De bonne humeur
TV-5 Journal télévisé de FR3

16h25 CBWFT En transit

16h30 CBWFT Watatatow
TV-5 La vérité est au fond de la marmite

16h57 CBWFT En transit

17h00 CBWFT Grand air
Télé-M Le TVA, édition 18 heures
TV-5 Nord sud

17h30 CBWFT Super détectives
Télé-M Jeopardy
TV-5 Des chiffres et des lettres

18h00 CBWFT Ce soir
Télé-M Chambres en ville
TV-5 Journal télévisé de TF1

18h30 CBWFT Plus

18h35 TV-5 Vision 5

19h00 CBWFT Les détecteurs de mensonges
Télé-M Chop-Suey
TV-5 Envoyé spécial

19h30 CBWFT Marilyn
Télé-M Loto-Quiz

20h00 CBWFT Cormoran
Télé-M Le match de la vie
TV-5 Tous à la une

21h00 CBWFT Le téléjournal
Télé-M Ad lib

21h25 CBWFT Le point

21h35 TV-5 Ciel, mon mardi!

21h55 CBWFT Ce soir

22h00 Télé-M Le TVA, édition réseau

22h25 CBWFT Dallas

22h30 Télé-M Les sports TVA

22h55 Télé-M Des mots pour le dire

23h25 CBWFT Studio libre

0h15 TV-5 Journal télévisé de FR3

0h25 CBWFT Le grand frisson

0h45 TV-5 Envoyé spécial

1h40 TV-5 Radio France internationale

Mercredi 11 mars

5h30 Télé-M Salut, bonjour!

7h30 CBWFT Caliméro

8h00 CBWFT SRC Bonjour
Télé-M Gilles Lapointe, M.D.

8h45 Télé-M Des mots pour le dire

9h00 CBWFT Les anges du matin

9h30 Télé-M Aimer

10h00 CBWFT La cuisine des anges
Télé-M Bon appétit

10h15 CBWFT Iniminimagimo
TV-5 La vérité est au fond de la marmite

10h30 CBWFT Le monde de David, Le Gnome
Télé-M La vie à Montréal

10h45 Télé-M Mongrain de sel
TV-5 Nord sud

11h00 CBWFT Félix et Ciboulette
Télé-M Le TVA, édition Midi

11h15 CBWFT Grisu, le petit dragon
TV-5 Des chiffres et des lettres

11h30 CBWFT Super sans plomb

11h45 TV-5 Vision 5

12h00 CBWFT L'édition magazine
TV-5 Envoyé spécial

12h30 CBWFT Les démons du midi
Télé-M Pour l'amour du risque

13h00 TV-5 Tous à la une

13h30 CBWFT Studio libre
Télé-M Justice pour tous

14h00 Télé-M Santa Barbara

14h30 CBWFT Le temps de vivre
Télé-M Top modèles

14h35 TV-5 Cargo de nuit

15h00 Télé-M Claire Lamarche

15h30 CBWFT Les Schtroumpfs
TV-5 Espace francophone

15h57 CBWFT En transit

16h00 CBWFT Kim et Clip
Télé-M De bonne humeur
TV-5 Journal télévisé de FR3

16h25 CBWFT En transit

16h30 CBWFT Watatatow
TV-5 La vérité est au fond de la marmite

16h57 CBWFT En transit

17h00 CBWFT Grand air
Télé-M Le TVA, édition 18 heures
TV-5 Feu vert

17h30 CBWFT Super détectives
Télé-M Jeopardy
TV-5 Des chiffres et des lettres

18h00 CBWFT Ce soir
Télé-M L'heure juste
TV-5 Journal télévisé de TF1

18h30 CBWFT Plus
Télé-M Cinéma du mercredi: Rien que pour rire

18h35 TV-5 Vision 5

19h00 CBWFT Les détecteurs de mensonges
TV-5 Temps présent

19h30 CBWFT Marilyn

20h00 CBWFT Scoop
TV-5 Hôtel

20h30 TV-5 Courts métrages

21h00 CBWFT Le téléjournal
Télé-M Ad lib
TV-5 Montagne

21h25 CBWFT Le point

21h30 TV-5 Autrement dit

21h55 CBWFT Ce soir

22h00 Télé-M Le TVA, édition réseau

22h25 CBWFT Enjeux

22h30 TV-5 Obsidienne

22h31 Télé-M Les sports TVA

22h59 Télé-M Des mots pour le dire

23h00 TV-5 Journal télévisé de FR3

23h25 CBWFT Studio libre

23h30 TV-5 Temps présent

0h25 CBWFT Cinéma: Laura Laure

0h30 TV-5 Hôtel

1h00 TV-5 Courts métrages

1h30 TV-5 Montagne

2h00 TV-5 Radio France internationale

Jeudi 12 mars

5h30 Télé-M Salut, bonjour!
7h30 CBWFT Caliméro
8h00 CBWFT SRC Bonjour
Télé-M Gilles Lapointe, M.D.
8h45 Télé-M Des mots pour le dire
9h00 CBWFT Les anges du matin
9h30 Télé-M Aimer
10h00 CBWFT La cuisine des anges
Télé-M Bon appétit
10h15 CBWFT Iniminimagimo
TV-5 La vérité est au fond de la marmite
10h30 CBWFT Le monde de David, le Gnome
Télé-M La vie à Montréal
10h45 Télé-M Mongrain de sel
TV-5 Feu vert
11h00 CBWFT Félix et Ciboulette
Télé-M Le TVA, édition midi
11h15 CBWFT Grisu, le petit dragon
TV-5 Des chiffres et des lettres
11h30 CBWFT Super sans plomb
11h45 TV-5 Vision 5
12h00 CBWFT L'édition magazine
TV-5 Temps présent
12h30 CBWFT Les démons du midi
Télé-M Les héritiers du rêve
13h00 TV-5 Hôtel
13h30 CBWFT Studio libre
Télé-M Justice pour tous
TV-5 Courts métrages
14h00 Télé-M Santa Barbara
TV-5 Montagne
14h30 CBWFT L'art de vivre
Télé-M Top modèles
TV-5 Autrement dit
15h00 Télé-M Claire Lamarche
15h30 CBWFT Les Schtroumpfs
TV-5 Obsidienne
15h57 CBWFT En transit
16h00 CBWFT Kim et Clip
Télé-M De bonne humeur
TV-5 Journal télévisé de FR3
16h25 CBWFT En transit
16h30 CBWFT Watatatow
TV-5 La vérité au fond de la marmite
16h57 CBWFT En transit
17h00 CBWFT Grand air
Télé-M Le TVA, édition 18 heures
TV-5 Découverte
17h30 CBWFT Super détectives
Télé-M Jeopardy
TV-5 Des chiffres et des lettres
18h00 CBWFT Ce soir
Télé-M D'amour et d'amitié
TV-5 Journal télévisé de TF1
18h30 CBWFT Plus
18h35 TV-5 Vision 5
19h00 CBWFT Les détecteurs de mensonges
Télé-M Montréal, ville ouverte
TV-5 Téléobjectif
19h30 CBWFT Marilyn
20h00 CBWFT Les contes d'Avonlea
Télé-M Claire Lamarche
TV-5 Au plaisir de dieu
21h00 CBWFT Le téléjournal
Télé-M Ad lib
21h25 CBWFT Le point
21h30 TV-5 Cinérama
21h55 CBWFT Ce soir
22h00 Télé-M Le TVA, édition réseau
22h25 CBWFT Dodo
22h30 Télé-M Les sports TVA
22h55 Télé-M Des mots pour le dire
23h00 TV-5 Journal télévisé de FR3
23h25 CBWFT Studio libre
23h30 TV-5 Téléobjectif
0h25 CBWFT Cinéma: Transamerica express
0h30 TV-5 Au plaisir de dieu
1h55 TV-5 Radio France internationale

Vendredi 13 mars

5h30 Télé-M Salut, bonjour!
7h30 CBWFT Caliméro
8h00 CBWFT SRC Bonjour
Télé-M Gilles Lapointe, M.D.
8h45 Télé-M Des mots pour le dire
9h00 CBWFT Les anges du matin
9h30 Télé-M Aimer
10h00 CBWFT La cuisine des anges
Télé-M Bon appétit
10h15 CBWFT Iniminimagimo
TV-5 La vérité est au fond de la marmite
10h30 CBWFT La sagesse des Gnogmes
Télé-M La vie à Montréal
10h45 Télé-M Mongrain de sel
TV-5 Découverte
11h00 CBWFT Félix et Ciboulette
Télé-M Le TVA, édition Midi
11h15 CBWFT Grisu, le petit dragon
TV-5 Des chiffres et des lettres
11h30 CBWFT Super sans plomb
11h45 TV-5 Vision 5
12h00 CBWFT L'édition magazine
TV-5 Téléobjectif
12h30 CBWFT Les démons du midi
Télé-M Les héritiers du rêve
12h50 TV-5 Au plaisir de dieu
13h30 CBWFT Studio libre
Télé-M Justice pour tous
14h00 Télé-M Santa Barbara
14h30 CBWFT De village en village
Télé-M Top modèles
TV-5 Cinérama
15h00 CBWFT Maritimes en direct
Télé-M Campus
15h30 CBWFT Les Schtroumpfs
15h57 CBWFT En transit
16h00 CBWFT Kim et Clip
Télé-M De bonne humeur
TV-5 Journal télévisé de FR3
16h25 CBWFT En transit
16h30 CBWFT Les débrouillards
TV-5 La vérité est au fond de la marmite
16h57 CBWFT En transit
17h00 CBWFT Grand air
Télé-M Le TVA, édition 18 heures
TV-5 A comme artiste
17h30 CBWFT Super détectives
Télé-M Jeopardy
TV-5 Des chiffres et des lettres
18h00 CBWFT Ce soir
Télé-M 9 - 1 - 1...
TV-5 Journal télévisé de TF1
18h30 CBWFT Plus
18h35 TV-5 Vision 5
19h00 CBWFT Série plus: Lucky
Télé-M Ciné-enquête Pontiac: Couronne mortuaire
TV-5 Plein cadre
20h00 TV-5 Bouillon de culture
21h00 CBWFT Le téléjournal
Télé-M Ad Lib
21h25 CBWFT Le point
21h30 TV-5 Les chemins de fer
21h55 CBWFT Ce soir
22h00 Télé-M Le TVA, édition réseau
22h25 CBWFT Les détecteurs de mensonges
22h30 Télé-M Les sports TVA
22h55 CBWFT Comment ça va?
23h02 Télé-M Des mots pour le dire
23h25 CBWFT Studio libre
23h40 TV-5 Journal télévisé de FR3
0h10 TV-5 Plein cadre
0h25 CBWFT Cinéma: Beauté fatale
1h10 TV-5 Bouillon de culture
2h30 TV-5 Radio France internationale

Ciné-télé du 7 au 13 mars 1992

Samedi 7 mars

13h00 Télé-M L'aigle de fer
Am. 1986. Film d'aventures de S.J. Furie. Le fils d'un pilote américain, qui doit être exécuté dans un pays arabe, s'empare d'un avion militaire et s'envole à son secours.

Télé-M L'aigle de fer II
Can. 1988. Drame de guerre de S.J. Furie. Un officier de l'aviation américaine est chargé d'entraîner un commando de soldats américains et russes pour une opération secrète au Moyen-Orient.

22h25 CBWFT Attention Bandits
Fr. 1987. Comédie dramatique réalisée par C. Lelouch. Un truand et sa fille se retrouvent après une longue séparation.

22h43 Télé-M Les griffes du cauchemar
Am. 1987. Drame fantastique de C. Russell. Un docteur s'évertue à trouver une raison aux cauchemars terrifiants qui poussent des adolescents au suicide.

Dimanche 8 mars

13h00 Télé-M Jimmy Reardon
Am. 1988. Comédie dramatique de W. Richert. Refusant de suivre les cours auxquels son père le prédestine, un adolescent de Chicago décide de partir à Hawaï avec son amie.

20h00 Télé-M Et si on le gardait?
Am. 1987. Comédie dramatique de J.G. Avildsen. Après avoir décidé de garder leur enfant, un jeune couple d'adolescents affronte non sans difficultés leur nouveau rôle de parents.

23h35 CBWFT Chocolat
Fr. 1988. Comédie dramatique réalisée par C. Denis. De retour au Cameroun après plusieurs années d'absence, une femme se plonge dans ses souvenirs d'enfance, à l'époque où ce pays était encore une colonie française.

Mardi 10 mars

0h25 CBWFT Le grand frisson
É.-U. 1977. Comédie réalisée par M. Brooks. Au cours d'un congrès à Los Angeles, le nouveau directeur d'un institut psychiatrique reçoit la visite d'une jeune femme qui lui affirme que son père y est retenu contre son gré.

Mercredi 11 mars

18h30 Télé-M L'ennemi Insoupçonnable
Am. 1989. Drame social de J. Gray. Une jeune femme, victime de viol dans une université californienne, est confrontée à un milieu social et judiciaire qui ne la soutient pas.

0h25 CBWFT Laura Laure
Can. 1989. Drame psychologique réalisé par B. Sauriol. Une jeune fille, éprise de liberté et ennemie des conventions, entreprend de séduire un riche quadragénaire.

Jeudi 12 mars

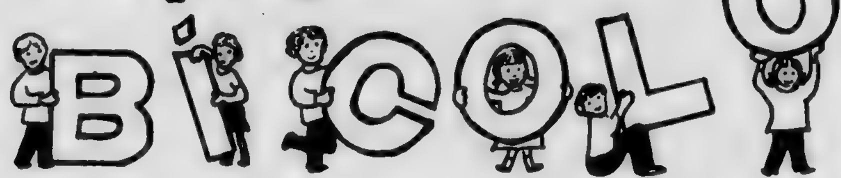
0h25 CBWFT Transamerica express
É.-U. 1976. Comédie policière réalisée par A. Hiller. Un éditeur se trouve impliqué dans un complot criminel alors qu'il voyage dans le train reliant Chicago à la côte ouest des États-Unis.

Vendredi 13 mars

19h00 CBWFT Lucky
É.-U. 1990. Drame réalisé par B. Kulik. L'histoire d'un père et d'une fille que tout rapproche, que tout sépare. (deuxième de 3).

Télé-M Meurtre à Malibu
Am. 1990. Drame policier de W. Grauman. Un détective astucieux soupçonne un tennisman d'avoir assassiné sa maîtresse qui est romancière.

0h25 CBWFT Beauté fatale
É.-U. 1987. Comédie policière réalisée par T. Holland. Une policière est sur la piste d'un puissant homme d'affaires qu'elle tient responsable de la distribution d'une drogue appelée "Fatal Beauty" qui provoque la mort de ses utilisateurs.



Bonjour!

Autrefois, quand la plupart des gens ne savaient pas écrire, ils se racontaient toutes sortes d'histoires transmises de génération en génération. De nos jours, nous appelons ces histoires des contes et des légendes.

Aujourd'hui, je te présente une de ces légendes; la licorne.

Bicolo





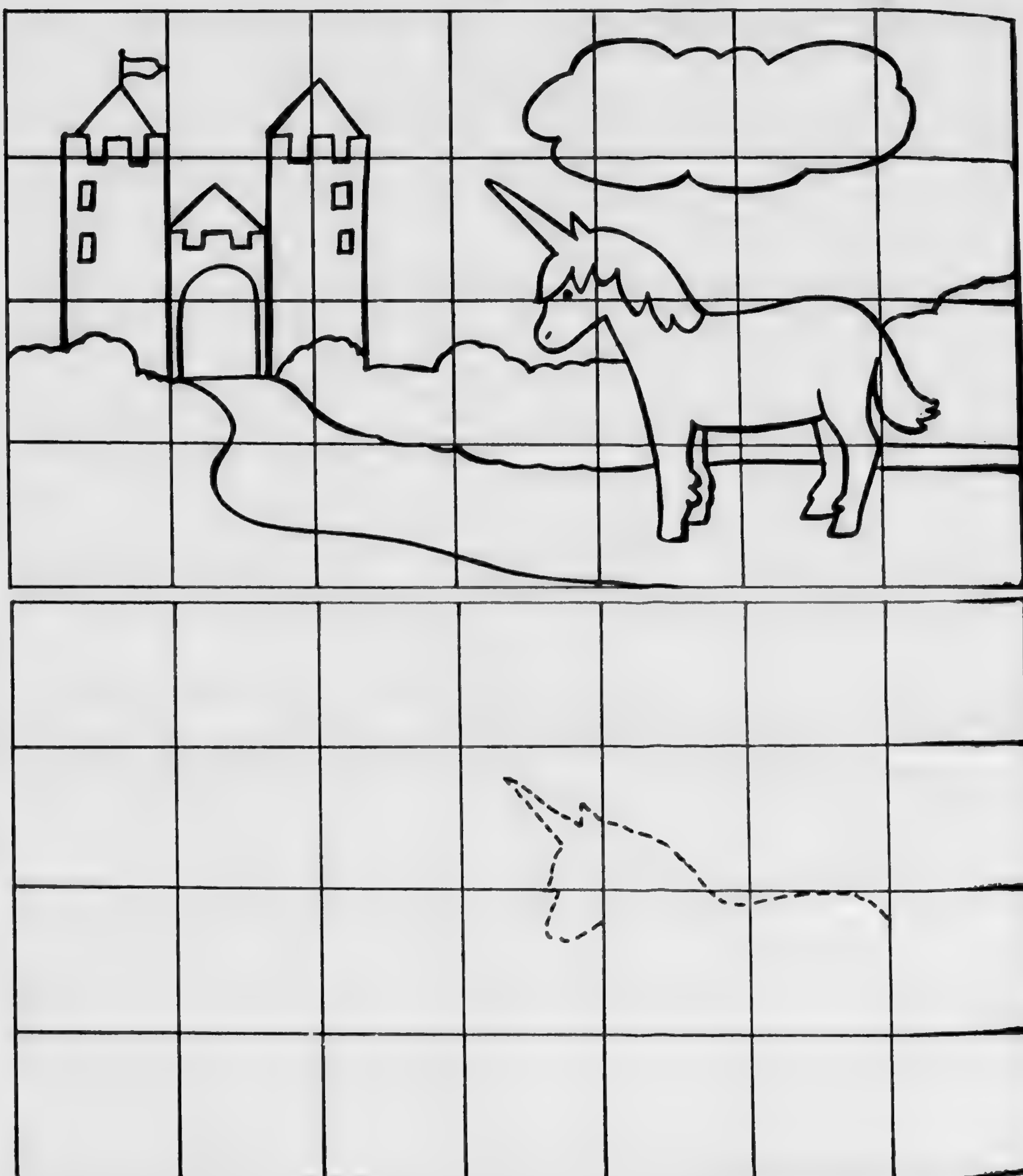
L'HISTOIRE DE LA LICORNE

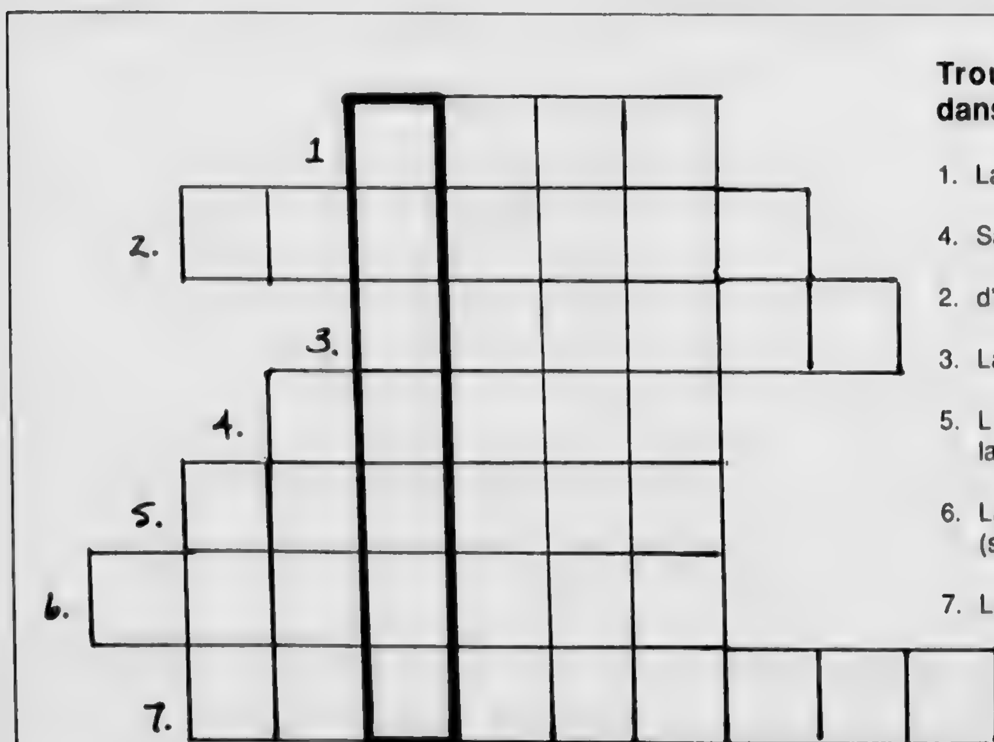
La licorne est un animal imaginaire qui jouait un rôle très important au moyen âge en Europe.

D'après la légende, la licorne a la tête et le corps d'un cheval, les jambes d'un chevreuil et la queue d'un lion. Son nom provient d'un trait unique de sa physionomie, c'est-à-dire la corne en forme de spirale qui orne son front. La licorne est normalement blanche et symbolise la pureté.

Les gens du temps croyaient que sa corne contenait un contrepoison et au le moyen âge, des poudres supposément faites de ses cornes se vendaient à des prix exhorbitant.

Les savants croient aujourd'hui que l'image de la licorne vient des histoires de contes de rhinocéros qui auraient été embellies.





Trouve les réponses au casse-tête dans le texte sur la licorne.

1. La licorne a la queue d'un ____________.
4. Sa ____________________ à la forme
2. d'une ________________.
3. La licorne a la tête d'un ______________.
5. La couleur de la licorne symbolise la ________________.
6. La licorne est ____________________. (sa couleur)
7. La licorne a les jambes d'un ___________.



Membre gagnant de la semaine # 9946

Reanne Blouin
Saint-Lazare (Manitoba)

8 ans

BOUCHES DE LICORNE





En te servant d'un papier mince, trace premièrement une face, ensuite ajoute des yeux et une bouche. Trace un corps et des jambes et voilà tu as fini. Tu peux aussi dessiner un paysage et inventer une histoire.





YEUX DE LICORNE





MES AMI(E)S M'ÉCRIVENT!

Cher Bicolo,

Nous sommes très contents de nos prix. Il sont très beaux. Nous te remercions beaucoup!

Angèle Mourant
Raphaël Freynet
Annie Tetrault
École Pointes des Chênes
5e année

Cher Bicolo,

Merci pour le napperon, la tuque, le macaron et le gros suçon. Je les aime beaucoup! J'ai déjà commencé à manger le suçon. Il goûte bon.

Merci beaucoup!

Ton amie
Larissa Bilodeau

Cher Bicolo,

Je vous remercie beaucoup pour la ceinture fléchée et la chemise Festival du Voyageur.

Nadine Pilon
École Sainte-Agathe

Cher Bicolo,

Merci pour le gilet du Festival. Merci aussi pour la ceinture fléchée.

Ton ami
Patrick St-Onge
École Sainte-Agathe

Cher Bicolo,

Merci de m'avoir choisie comme une des gagnantes du concours de dessin du Voyageur. J'aime beaucoup la montre, le napperon de table, la tuque et les deux macarons du Festival.

J'aime beaucoup vos concours!

Au revoir!

Ton amie
Émilie St-Hilaire
École Précieux Sang

Cher Bicolo,

Merci de m'avoir donné un livre de blagues. Je l'aime beaucoup. J'espère que je gagnerai encore. J'aime tes concours.

Merci!

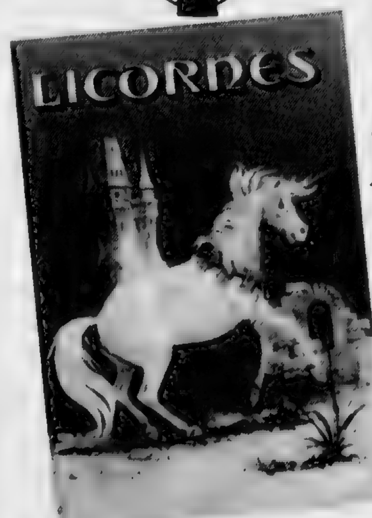
Dimitri Wlock
École Précieux Sang

Cher Bicolo,

Merci pour les beaux prix que j'ai gagnés comme le livre d'histoires drôles et la tuque rouge, le macaron, les pince-papiers et le napperon à colorier. Ce sont de beaux cadeaux.

Une gagnante
Janine Forest
École Précieux Sang

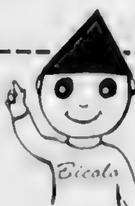
J'ai lu un bon livre.



*Il s'appelle **Licornes**. C'est un livre qui parle non seulement de la licorne mais aussi d'autres animaux imaginaires. Il n'est pas long mais peut t'inspirer pour inventer tes propres animaux imaginaires dans leur propre histoire.*

Publié aux éditions Phidal

Gracieuseté de la Boutique du Livre.



Tu aimerais devenir membre de mon CLUB...
recevoir une carte de membre...
et avoir la chance de gagner
un prix au tirage de chaque semaine?
C'est facile.
Découpe le coupon, envoie-le bien rempli à:
Club de Bicolo
C.P. 209
Lorette (MB)
ROA OYO

Nom: ____________
Adresse: ____________
____
Code postal: ________ **Âge:** ________

PROVINCE

Une tradition reprend

Grâce à l'Alliance chorale, des jeunes du présecondaire et du secondaire se joindront aux adultes le samedi 30 mai au théâtre Walker.

On y retrouvera des chorales invitées ainsi qu'une super-chorale de 300 voix regroupant des jeunes et des adultes de toutes les régions de la province.

Le concert exigera quatre répétitions, dont une première générale au CCFM, le 22 mars de 13 h 30 à 16 h. Les deux répétitions suivantes, avec les adultes seulement, auront lieu au CUSB, le 26 avril et le 17 mai, à partir de 13 h 30. La dernière, avec jeunes et adultes, se tiendra au CCFM, le 24 mai à 13 h 30.

La chronique religieuse †

Les 25 ans de Développement et Paix

Le texte qui suit est un extrait de la lettre de la Conférence des évêques catholiques du Canada à l'occasion du 25e anniversaire de Développement et Paix.

Développement et Paix est né dans la foulée du dernier Concile et il s'appuie sur l'esprit de l'encyclique du pape Paul VI, Le développement des peuples: *«Ce devoir concerne en premier lieu les plus favorisés. Leurs obligations s'enracinent dans la fraternité humaine et surnaturelle et se présentent sous un triple aspect: devoir de solidarité, l'aide que les nations riches doivent apporter aux pays en voie de développement; devoir de justice sociale, le redressement des relations commerciales défectueuses entre peuples forts et faibles; devoir de charité universelle, la promotion d'un monde plus humain, où tous auront à donner et à recevoir, sans que le progrès des uns soit un obstacle au développement des autres. La question est grave, car l'avenir du monde en dépend.»*

Dès le début, Développement et Paix avait un double mandat: promouvoir et financer des projets de développement en vue de répondre aux besoins fondamentaux du Tiers monde; et informer, animer et mobiliser l'opinion publique au sujet des dures réalités du sous-développement et de la pauvreté. Développement et Paix devenait ainsi pour l'Église canadienne un puissant moyen de répondre au défi que lance saint Jacques: «Si un frère ou une soeur n'ont rien à se mettre et pas de quoi manger tous les jours, et que l'un de vous leur dise: «allez en paix, mettez-vous au chaud et bon appétit», sans que vous leur donniez de quoi subsister, à quoi bon?»

Au cours des 25 dernières années, un réseau fort impressionnant de relations, en termes de partenariat et de solidarité, a été formé avec des groupes d'Afrique, d'Asie et d'Amérique latine. Parallèlement, un réseau d'équipes locales a pris racine dans les diocèses à travers le pays afin de s'engager dans les campagnes d'automne et le Carême de partage. Le travail généreux de plusieurs, de concert avec leurs pasteurs, a beaucoup contribué au succès. Sans cet engagement à la base, bien peu aurait pu être accompli.

Pourtant, comme le soulignait Jean-Paul II dans sa récente encyclique, «L'intérêt actif de l'Église pour la question sociale», des changements structurels majeurs sont survenus dans le monde depuis le message de Paul VI. Les «signes des temps» lancent à leur tour de nouveaux défis à Développement et Paix.

Il y a un quart de siècle, on croyait que le «développement» allait réduire l'écart entre le Nord, terre d'abondance, et le Sud, foyer de misère et de pauvreté. Aujourd'hui, la plupart des pays du Tiers Monde se débattent pour survivre. Bien que le PNB mondial ait presque triplé depuis 30 ans, l'écart entre les riches et les pauvres n'a cessé de s'élargir. Plus d'un milliard de personnes vivent actuellement dans une pauvreté abjecte, principalement dans l'hémisphère sud. Un cinquième de la population mondiale dispose de moins de 2 % des ressources économiques globales tandis qu'un autre cinquième s'approprie 74 % de la richesse. Entre temps, près de trois personnes sur dix du Tiers Monde ont vu leurs revenus annuels diminuer ou stagner.

L'espoir d'un «nouvel ordre économique international», qui aurait rapproché davantage le Sud, dépourvu, du Nord, prospère, n'a pas eu de lendemain, de sorte que l'on se retrouve avec une concentration encore plus grande des richesses et du pouvoir. Dans ce «nouvel ordre», le pouvoir des multinationales et la formation de blocs économiques continentaux viennent saper la capacité des gouvernements de répondre aux besoins essentiels de leurs propres citoyens. Le Tiers Monde croule sous l'endettement et les programmes d'ajustement structurel imposés par les institutions financières internationales: baisse des salaires, réduction des dépenses sociales et des impôts des compagnies. Encore une fois, c'est la majorité pauvre qui souffre le plus.

La conjoncture actuelle est bien différente d'il y a 25 ans. Les tendances et les politiques néo-libérales ont atténué l'optimisme d'alors. L'individualisme et la concurrence mis de l'avant par la philosophie néo-libérale influencent grandement la mentalité publique. C'est tout un défi à relever pour les promoteurs d'un projet de société et d'un type de développement fondé sur les valeurs évangéliques et l'enseignement social de l'Église.

L'appel de Jésus à ses disciples est clair et sans équivoque: «Car j'ai eu faim et vous m'avez donné à boire; j'étais un étranger et vous m'avez recueilli; nu, et vous m'avez vêtu; malade, et vous m'avez visité; en prison, et vous êtes venus à moi.» Pour l'Église du Canada, Développement et Paix est toujours une façon concrète de répondre collectivement à cette invitation.

Le Saint-Sacrement
est exposé
du lundi au vendredi
de 11 h 30 à 13 h 30
à l'église du Précieux Sang.
Venez adorer le Seigneur Jésus.

LES PETITES ANNONCES

Les PETITES ANNONCES, c'est encore plus payant quand on connaît bien la recette.
Votre PETITE ANNONCE doit nous parvenir au plus tard le lundi **par écrit** et être **payée d'avance** aux tarifs suivants: moins de 20 mots (**5$** ou **7,50$** pour deux semaines); 21 à 28 mots (**6$** ou **9$**); 29 à 35 mots (**7$** ou **10,50$**); 35 à 42 mots **au maximum** (**8$** ou **12$** pour deux semaines). ***(N'oubliez pas d'ajouter la TPS!)***

Divers

MÈRE BILINGUE aimerait garder un bébé, 0–1 1/2 an, chez moi. Réf. disponibles. Appelez 233–4050 et/ou laissez un message.
302-

REMERCIEMENTS au Sacré-Coeur pour faveur obtenue. Prière au Sacré-Coeur. Que le Sacré-Coeur de Jésus soit loué, adoré et glorifié à travers le monde pour les siècles et les siècles, Amen. O.C.
308-

LE MASSAGE des pieds, c'est bon pour la santé, la circulation et pour relaxer. La Réflexologie pourrait peut-être vous aider!... Composez le 237–6072.
309-

À vendre

MAISON À VENDRE: Saint-Boniface, 445, rue Aulneau, 4 chambres à coucher, une salle de bain et demi, sous-sol fini, électricité et plomberie modernes. Espace vivable de 1 650 pi² sur un lot de 50' x 120', 95 000 $, 237–7103.
303-

À VENDRE: 476, rue Langevin, maison construite en 1983, 3 chambres à coucher à l'étage, 1 chambre à coucher au sous-sol, air climatisé, grand garage construit en 1989. 94 000 $. Composez le 237-5308.
311-

À VENDRE: Maison à St-Boniface, 2 1/2 étages, quatre chambres à coucher, 2 000 pi², tapis neuf et plancher de bois franc. Près du Collège et à un demi-bloc du parc La Vérendrye. Fils électriques refaits. Demande 88 900 $. Paul 235–1550 ou 941–1913. J.B.L. Realty.
317-

À louer

À LOUER: garçonnières pour personnes d'âge d'or au Foyer Vincent – 200, rue Horace. 233–1925 de midi à 16 h.
262-

À LOUER: Des Meurons, 1er mai, app. 1 800 pi², 3 ch. à coucher, 2 salles de bain, ch. d'entreposage, laveuse, sécheuse, tapis, grand balcon. Chauffage, air climatisé et eau compris. 850 $/mois. 269–1178 ou 235–1150.
282-

À LOUER: rue Des Meurons, appartement de trois chambres à coucher. Salon et cuisine. Propre et clair, deux entrées privées. Libre le 1er avril. Aussi, appartement de 2 chambres à coucher. Libre immédiatement. Stationnement pour 2 voitures. Laveuse et sécheuse si désirées. Composez le 233–7652 ou le 233–2520.
283-

APPARTEMENT À LOUER: rue Saint-Jean-Baptiste, nord de Saint-Boniface, près de l'école Taché, 2e étage d'un duplex. 3 chambres à coucher et eau. Libre le 1er avril. Composez le 233–9650 après 17 h.
304-

APPARTEMENT À LOUER: nord de Saint-Boniface. Semi-meublé ou non. Entrée privée. 475 $ par mois, inclut eau et électricité. Composez le 233–9650 après 17 h. Libre le 1er avril.
305-

À LOUER: grand appartement de 2 chambres à coucher avec laveuse et sécheuse, air climatisé, stationnement, libre immédiatement. Tél.: 235–0440.
306-

APP. À LOUER: se présenter au 102–245, boulevard Provencher ou composez le 233–0198.
307-

À LOUER: à Saint-Boniface, 301, Enfield, grand appartement rénové d'une chambre à coucher dans immeuble très propre et tranquille. Composez le 237–6436.
310-

À LOUER: app. de 2 ch. à coucher à Saint-Boniface, rue Ritchot. 425 $ par mois, stationnement compris. Composez le 237–6771
312-

À LOUER: app. de 2 ch. à coucher au sud St-Vital avec grand balcon, air climatisé, lave-vaisselle, etc. près de garderie et école St-Germain. 524 $ par mois. Composez le 237–6771.
313-

MAISON À LOUER: 171, rue Masson, 3 ch. à coucher. Libre 1er avril. 450 $ par mois. Composez le 233–3500 ou le 257–0806.
314-

MAISON À LOUER: Saint-Malo, 3 chambres à coucher, disponible immédiatement. Composez le 233–3500 ou le 257–0806.
315-

DUPLEX À LOUER: Saint-Boniface. Duplex de 2 chambres à coucher. 380 $ et 400 $. Plus services. Paul 235–1550 ou 941–1913.
316-

QUIZ

Femmes et développement



QUESTIONS

1. Combien de femmes vivent et travaillent dans des pays dits en développement?

2. Quelle est la participation des femmes à la production agricole en Afrique?

3. Quel est le pourcentage de femmes qui sont propriétaires de petites entreprises au Ghana?

4. Combien d'heures par semaine les femmes travaillent-elles par rapport aux hommes dans les pays dits en développement?

5. Quel organisme canadien s'occupe de développement international?

6. Qui enseigna aux femmes de la colonie de la rivière Rouge les divers arts ménagers, tels la cuisine, le tissage et le tricot?

7. Sur les 203 222 femmes qui occupaient un emploi rémunérateur au Canada en 1891, combien d'entre elles étaient employées comme domestiques?

8. Quel grand Canadien français a dit: «S'il est une particulière beauté de notre histoire, c'est la collaboration de la femme à toutes les grandes choses que nous avons accomplies?»

RÉPONSES

1. Près des trois quarts de la population féminine mondiale vivent et travaillent dans ces pays. Le rôle de la femme est de plus en plus reconnu comme étant au coeur même de l'avancement des pays en développement. Leur contribution à l'économie et à la vie communautaire se manifeste dans presque tous les secteurs.

2. Leur participation à la production agricole, la pierre angulaire de l'économie en Afrique, est de 80 %.

3. Elles contrôlent 88 % des petites entreprises, notamment la vente de denrées alimentaires et la confection de vêtements.

4. Elles travaillent en moyenne deux fois plus d'heures que les hommes, et la plupart du temps, leur travail n'est pas rémunéré, ou s'il l'est, à un taux bien moindre que celui des hommes.

5. L'Agence canadienne de développement international (ACDI). Elle relève du ministère des Relations extérieures et du Développement international, dont Monique Landry en est la ministre.

6. Les Soeurs Grises. Elles avaient beaucoup d'imagination et de talents domestiques et savaient se servir de la petite quantité de matériaux disponibles pour arriver à leurs fins. Ce sont les premières femmes de l'Ouest à avoir introduit l'économie domestique.

7. 83 508. Les enseignantes, avec 14 803, venaient en deuxième place par ordre d'importance.

8. Le chanoine Lionel Groulx, en l'honneur de toutes les femmes qui ont aidé à bâtir le Canada.

Compilé par Robert DUSSAULT

RECETTES

Tirez le maximum de votre rôti

Voyez grand: choisissez un rôti qui vous offre un grand nombre de repas. En ayant du rôti de boeuf cuit à portée de la main, vous réduirez au minimum votre temps de préparation des repas durant la semaine. Chaud ou froid, tranché de différentes manières, le rôti de boeuf cuit vous donne des repas savoureux en quelques minutes.

Préparations rapides de rôti de boeuf

❑ Réchauffer des tranches de rôti et servir au jus ou avec de la sauce pour un repas rapide ou un sandwich chaud à la viande.

❑ Chauffer au four à micro-ondes de minces tranches de rôti sur pain de seigle, recouvrir de fromage; le fromage fondant donne l'eau à la bouche.

❑ Enrouler des tranches de rôti sur des légumes colorés, réchauffer au four à micro-ondes et servir avec une sauce au chutney réchauffée ou au fromage.

❑ Enrouler des tranches de rôti dans une pâte à croissant ou à pâtisserie; faire cuire et servir au goûter ou au repas.

❑ Faire sauter des lanières de rôti saignant et voilà un repas prêt en quelques minutes.

❑ Ajouter des lanières ou des cubes de boeuf à une salade pour un repas nutritif.

❑ Préparer un souper rapide en combinant des cubes ou des lanières de boeuf à des pâtes ou à du riz.

❑ Hacher un reste de rôti pour faire un pâté à la viande, une farce, de la garniture à hors-d'oeuvre ou des sandwichs.



Boeuf aigre-doux

Mélanger des restes de rôti à cette sauce savoureuse et rapide à préparer. Servir sur du riz, accompagné de céleri et de poivrons vapeur.

1 c. à table (15 mL) beurre ou margarine
2 tasses (500 mL) rôti de boeuf cuit, coupé en cubes
1 c. à table (15 mL) farine
1 tasse (250 mL) morceaux d'ananas en boîte, non égouttés
1/2 tasse (125 mL) cassonade
1/2 tasse (125 mL) eau chaude
1 c. à thé (5 mL) moutarde sèche
1 enveloppe (5 mL) de soupe à l'oignon

Faire fondre le beurre dans un poêlon. Ajouter les cubes de boeuf et réchauffer pendant 2 minutes. Ajouter la farine. Combiner les autres ingrédients, les incorporer au boeuf et bien mélanger. Mijoter à découvert pendant 20 minutes.

Donne 6 portions.

À VOTRE SERVICE

AVOCATS-NOTAIRES

Antoine Fréchette
Avocat-notaire
Antoine G. Fréchette B.A. CERT. ED., LL.B.

155, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G2
Tél.: **231-1333**
Fax: **237-0998**

DENISET, JOURDAIN ET BOILY
Avocats et notaires
Me Pierre Deniset, B.A., LL. B.
Me Guy Jourdain*, LL. B. (Montréal), LL. B. (Manitoba)
Me Jean-Paul Boily, B.A., LL. B.
Me Roxroy O. O. West B.A., M.A., LL.B.
** Également membre du Barreau du Québec*
202, boul. Provencher, bureau 200
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G3
Téléphone: 235-1378
Télécopieur: 233-9762

LAURENT-J. ROY C.R.
MICHEL L. J. CHARTIER
Avocats et notaires
MONK, GOODWIN
AVOCATS ET NOTAIRES
800 ÉDIFICE INTER-CITY GAS
444, AV. ST-MARY
WINNIPEG (MANITOBA)
R3C 3T1
TÉLÉPHONE: (204) 956-1060

Alain J. Hogue,
Barreau Man./Sask.
de



Hogue • Kushnier

Place Provencher
194, boul. Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G3
Tél.: (204) 237-1231
Nº de FAX: 233-2689

TEFFAINE, LABOSSIÈRE,
Avocats et Notaires,
Rhéal E. Teffaine, c.r.
Denis Labossière
Mary-Jane Bennett

Avocat-conseil
Robert. Bétournay

185, boul. Provencher, pièce 201,
Saint-Boniface (MB)
R2H 4B3.
Téléphone: 233-4359.

CONSEILLER FINANCIER



Les Services Investors Limitée
MEMBRE DU GROUPE INVESTORS
Services professionnels en planification financière
- *Planification financière professionnelle complète*
- ***REER** (RRSP), prêts hypothécaires avec terme fixe de 1 à 10 ans, fonds de placements*

Gilbert CLOUTIER, cma — Téléphone: Bur: 943-6828
1200-444, avenue St Mary — Rés: 237-0762
Winnipeg, Manitoba R3C 3T1

MÉTIERS

St-Anthony's Books & Church Supplies
283, avenue Taché
St-Boniface (Manitoba)
R2H 2A1
233-4480
Cadeaux pour toutes les occasions religieuses

ENTREPRISES NOËL



Secrétariat, traitement de texte, imprimante au laser, traduction, photocopies.
Du nouveau!!! Service de FAX: 422-8378
Service rapide et de qualité. Contactez
Claire au: 422-5750
422-8574 (rés.)
Guy au 231-0435

PELLAND CATERING
Traiteurs: mariages, dîners, réceptions et banquets
161, boul. Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
TÉLÉPHONE: 237-3319

SERVICE COMPLET DE DÉMÉNAGEMENT

Rolly's Transfer CO. LTD.

256-5869 256-2564
Personnel tout à fait expérimenté

AVOCATS-NOTAIRES

TAYLOR • McCAFFREY
CHAPMAN • SIGURDSON
AVOCATS et NOTAIRES
ALAIN L.J. LAURENCELLE
•
Ligne Directe (204) 988-0304
9ième étage, 400 avenue St. Mary
Winnipeg, Manitoba,
Canada R3C 4K5
Telephone (204) 949-1312
Fax (204) 957-0945
VANCOUVER • WINNIPEG • FORT FRANCES

François Avanthay
LLB.
Avocat et Notaire
25-185, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
Tél.: 233-5029

Aikins, MacAulay & Thorvaldson
Marc M. Monnin
Richard J.F. Chartier
Avocats et Notaires

30e étage — **Téléphone:**
360, rue Main — 957-0050
Winnipeg (Manitoba) — **Télécopieur:**
R3C 4G1 — 957-0840

À la Caisse populaire de Sainte-Anne chaque jeudi de 14 h à 16 h 30.

Léo V. Teillet, B.A., LL.B.
Avocat et Notaire
185, boulevard Provencher, pièce 201
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4
Téléphone: (204) 958-6850
Télécopieur: (204) 233-5770

OPTOMÉTRISTES

Dr Keith Mondésir
Optométriste
- Examen de la vue
- Lunettes ajustées
- Verres de contact

201-1555, chemin St-Mary's
Saint-Vital
Pour un rendez-vous composez le 255-2459

Dr Denis R. Champagne
Optométriste
Sur rendez-vous seulement
212, avenue Regent ouest
224-2254
2090, avenue Corydon
889-7408

Dr E.M. FINKLEMAN
et
Dr GÉRALD GARAND
Optométristes
210 Avenue Building
265, avenue Portage
Winnipeg
Tél. 942-2496
Examen de la vue et lunettes ajustées

MÉTIERS



RNG SOUND TRACK
Musique enregistrée pour vos soirées dansantes
Contactez
Marcel Lacroix
au 253–0581

Albert Péloquin
préparation de déclarations d'impôt personnel par ordinateur, 8 ans d'expérience
22, baie Wiltshire,parc Windsor
233-3423

BRUNET
Monuments
Troisième génération
- TRADITIONNEL
- RELIGIEUX
- HISTORIQUE ET
- CONTEMPORAIN

L'ART COMMÉMORATIF PERSONNALISÉ

405, av. Bertrand
233-7864
«Au service des franco-manitobains depuis 1910...»

Service de conseiller
Centre de counselling et de croissance
Service confidentiel
Nos thérapeutes:
Gilles Beaudry, Inge Kirchhoff, Lyne St-Pierre et Edmond Timmerman
- *Thérapie individuelle, couple et familles*
- *sessions de groupe*

261, rue DesMeurons
237-8295
Nous pouvons oeuvrer à l'intérieur de plans d'assistance aux employés. (PAE)

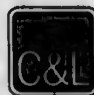
COMPTABLES AGRÉÉS

Couture Forest Cadieux
Coopers &Lybrand

comptables agréés
consultants en affaires
Vous offrant la gamme complète de services professionnels en
• fiscalité • vérification et comptabilité •
• planification pour la TPS •
• consultation informatique et financière •

Associés
André G. Couture.c.a. — Gabriel J. Forest.f.c.a.
Raymond A. Cadieux.c.a. — Gérard H. Rodrigue.c.a.

Principaux
Gérald C. Labossière.c.a. Donald H. Smith.c.a.



2300. édifice Richardson
1. place Lombard
Winnipeg (Manitoba)
R3B 0X6
Téléphone: (204) 956-0550
Télécopieur: (204) 944-1020

BDO
GUENETTE CHAPUT WARD MALLETTE

262, rue Marion
Saint-Boniface, Manitoba, R2H 0T7
Tél: 233–8593 Fax: 237–0134

COMPTABLES AGRÉÉS
- préparation de rapport d'impôts, et conseils fiscaux pour individus, entreprises et institutions;
- préparation de prévisions budgétaires, de plan d'entreprise, comptabilité et tenue de livres;
- vérifications des états financiers;
- conseils et soutien pour la mise en place de systèmes comptables informatisés

CONSEILLERS EN GESTION
- conseils en gestion, en planification, en marketing et les affaires publiques;
- conseils spécialisés en santé, en développement communautaire et économique;
- évaluation du rendement d'entreprise et financier;
- conseils en sondages, en analyse des besoins et évaluation des programmes.

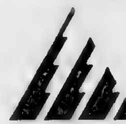
ASSOCIES
LUCIEN GUENETTE, c.a.
ARTHUR CHAPUT, c.a
GILLES CHAPUT, c.a
ANDRE BLONDEAU, c.a.

ASSOCIÉS
CHARLES GAGNÉ, M P.A
GEORGES PICTON, C.G.A.
ELIZABETH SWEATMAN, M.C.P.

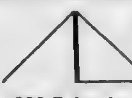
ADJOINTS
RAYMOND DESROCHERS, c.a
MAURICE MORISETTE, c.a
RICHARD SENEZ, c.a
JAMES DOER, c.a
RUSSELL PARADOSKI, c.a
PAUL PRENOVAULT, c.a.



ASSUREURS



«Rassurez-vous chez nous»
Votre courtier:
Claude Forest
160, rue Marion 237-8434



Agence d'assurance Aurèle Desaulniers (1987)
390-B, boulevard Provencher
Téléphone: **233-4051**
Pour tout service d'assurance
Feu • Vie • Maladie
Assurance voyage - Ferme-RRSP
Joel Desaulniers
René Desaulniers



LE CLUB LA VÉRENDRYE
614, rue Des Meurons
Saint-Boniface
Téléphone: 233-8997
• Bingo chaque lun., merc., jeudi et ven. • Jeu de quilles sept jours par semaine • Salle de banquet • Bar et salle à manger • Spectacles tous les jeudis, vendredis et samedis

---

SERVICE COMPLET D'ASSURANCES BALCAEN-VERMETTE INC.
1063, Autumnwood
AUTOPAC – Tél.: 257-4134
Adressez-vous à Maurice ou Emile

FINANCES



196, rue Goulet
989-7300
Ernest Gautron
gérant
- *déclaration de revenue informatisée*
- *tenue de livre*

TX TEAM 2020
100 % CANADIEN

UNCLE JERRY'S CATERING
Nos spécialités:
Mariages — Banquets
Petites et grandes réceptions
2 salles disponibles
Venez donc manger chez nous, au 200, rue Masson
Jerry: 237-3527 ou 255-5298

Le Croissant



Boulangerie, pâtisserie, traiteur
Jean-Pierre Pichon, *propriétaire*
Ouvert six jours par semaine
(fermé le lundi)
Produits frais même le dimanche
268, avenue Taché 237-3536

Le Journal des jeunes

Volume 3, nº 13, Saint-Boniface (MB) du 6 au 19 mars 1992 55¢

Éditorial

Sans frontières

Le sujet que nous abordons cette semaine à la une est grave et risque de heurter la sensibilité de certains lecteurs.

Si nous avons choisi d'en parler, cependant, c'est parce que nous savons que les enfants ne vivent pas sur une sorte de planète Mars peinte en rose.

Les enfants vivent sur la Terre et les malheurs qui la frappent ne les épargnent pas.

Ils en sont souvent plus conscients que leurs aînés. L'enthousiasme et l'énergie qu'ils déploient pour protéger l'environnement est la preuve de cette lucidité.

Leur fragilité, en revanche, les rend souvent plus vulnérables que les adultes. La pauvreté, les problèmes sociaux, les guerres, pèsent durement sur leurs épaules.

Triste réalité que les adultes sont beaucoup moins prêts à admettre que les enfants.

Laurent GIMENEZ

Le Journal des jeunes

Bimensuel publié par les entreprises Le Journal des jeunes avec l'aide du Secrétariat d'État, du Bureau de l'éducation française (BEF) et de la Fédération provinciale des comités de parents (FPCP).

Bureaux: 383, boulevard Provencher, Saint-Boniface (Manitoba).

Téléphone: (204) 237-4823.
Télécopieur: (204) 231-1998

Adresse postale: Le Journal des jeunes, case postale 47007, 276, rue Marion, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3G9.

Rédaction: Laurent Gimenez

Graphiste/Dessinateur: Gilbert Painchaud

Jeux: Karine Beaudette

Production graphique: La Liberté

Courrier de deuxième classe — Enregistement nº 8399.

Malheurs d'enfants

Des millions d'enfants souffrent et meurent dans le monde. C'est ce qu'ont rappelé les quelque 1 500 participants au Congrès mondial sur la santé des enfants qui s'est déroulé à la fin du mois de février à Vancouver (Colombie-Britannique).

L'expert américain Richard Krugman a déclaré qu'entre un et deux millions et demi d'enfants sont agressés physiquement ou sexuellement chaque année aux États-Unis. Environ 5 000 d'entre eux meurent à la suite de ces mauvais traitements.

Dans la plupart des cas, les parents qui se livrent à de tels actes ont été eux-mêmes victimes de violence dans leur enfance. On estime qu'un enfant maltraité sur trois deviendra à son tour un parent «agresseur».



Le pédiatre américain Berry Brazelton (médecin spécialiste des enfants) a soulevé un autre problème: la diminution de la taille des familles qui, la plupart du temps, regroupent uniquement les parents et leurs enfants.

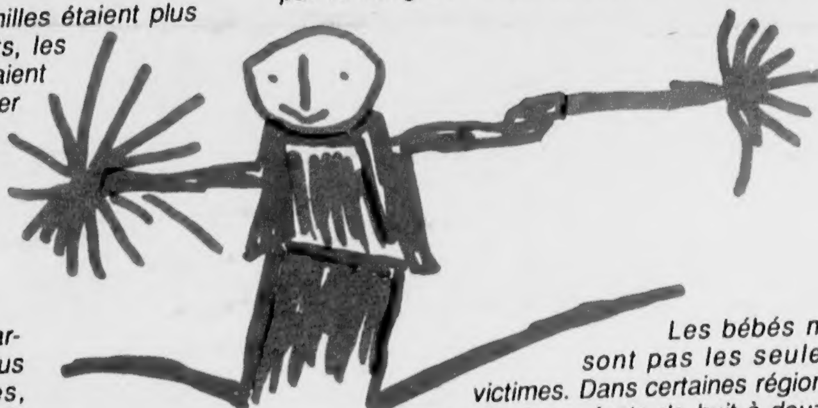
Dans le passé, les familles étaient plus larges: les grands-parents, les oncles ou les tantes pouvaient aider les parents à éduquer les enfants.

Aujourd'hui, le père et la mère doivent se débrouiller tout seuls tout en étant obligés de travailler à l'extérieur.

Conséquences: les parents sont de plus en plus stressés et les jeunes, livrés à eux-mêmes, se laissent parfois entraîner dans la délinquance.

À Boston, par exemple, des adolescents s'entretuent presque quotidiennement.

Autre problème grave souligné par le professeur français Robert Gallo: le SIDA. Sur les quelque dix millions de personnes porteuses du virus dans le monde, 200 000 sont des enfants. La plupart ont été infectés dès leur naissance par le sang ou le lait de leur mère malade.



Les bébés ne sont pas les seules victimes. Dans certaines régions du monde, les enfants de huit à douze ans exploités dans des réseaux de prostitution attrapent également la maladie. En Thaïlande, par exemple, on estime à au moins 700 000 le nombre d'enfants prostitués.

Le Congrès de Vancouver fait suite au premier Sommet mondial des enfants qui s'était tenu à New York, aux États-Unis, en 1990. Les 135 pays participants, dont le Canada, s'étaient engagés à éliminer d'ici l'an 2000 trois fléaux qui frappent les enfants: la malnutrition, les principales maladies mortelles, et l'analphabétisme.



Depuis, de grands progrès ont été accomplis. 80 % des enfants du monde sont désormais vaccinés contre les six maladies les plus meurtrières (contre 20 % seulement il y a dix ans).



De plus, une campagne mondiale est menée pour encourager les mères à nourrir leurs bébés au sein. Contrairement au lait industriel, le lait maternel contient en effet des éléments qui aident les enfants à lutter contre les maladies et à développer leur intelligence.

Les objectifs du Sommet de 1990, s'ils sont atteints, permettront de sauver environ 50 millions de jeunes vies d'ici l'an 2000. Mais dans le même temps, 100 millions d'autres enfants risquent de succomber à des maladies que l'on sait pourtant guérir. La sortie du tunnel est encore loin.

EN BREF

Antarctique

Faim de poisson

La diminution de la couche d'ozone menace la chaîne alimentaire dans le pôle Sud. Les rayons ultraviolets du soleil ont en effet commencé à détruire la nourriture microscopique des poissons.

Israël

Visite spatiale

La secte française des Raéliens a l'intention de construire une ambassade à toit ouvrant pour accueillir les extraterrestres en visite sur Terre. Site prévu: près de Jérusalem, en Israël.

États-Unis

Mac à oreilles

La firme Apple a mis au point un ordinateur Macintosh qui fonctionne au son de la voix. On peut notamment lui demander de trouver un numéro de téléphone et de le composer.

Brésil

Coca fruitée

Des trafiquants de drogue de Rio de Janeiro ont créé une cocaïne parfumée aux fruits qui a fait monter leurs ventes de 20 %. Autre avantage: les chiens policiers ont du mal à la détecter.

Russie

Achat d'experts

Les pays occidentaux projettent de construire un centre de recherche pour accueillir les 2 à 3 000 experts nucléaires de l'ex-URSS. But: éviter qu'ils soient recrutés par des pays comme l'Irak.

Monde

Planète verte

Plus de cent pays participeront à la Conférence internationale sur l'environnement qui se tiendra en juin au Brésil. Au programme: pollution de l'air et protection des forêts.

Japon

Minicompact

La firme Sony a créé un minidisque compact (moitié plus petit) sur lequel on peut aussi faire des enregistrements. Le lancement sur le marché nord-américain est prévu en août.

États-Unis

L'âge d'Elvis

Les postes américaines ont demandé au public de choisir entre deux images du chanteur Elvis Presley pour le timbre qui lui sera consacré: l'une représente «le King» jeune et l'autre plus âgé.

Moyen-Orient: la paix en danger

Des accidents graves ont éclaté ces dernières semaines entre l'armée israélienne et des militants islamiques libanais à la frontière entre les deux pays.

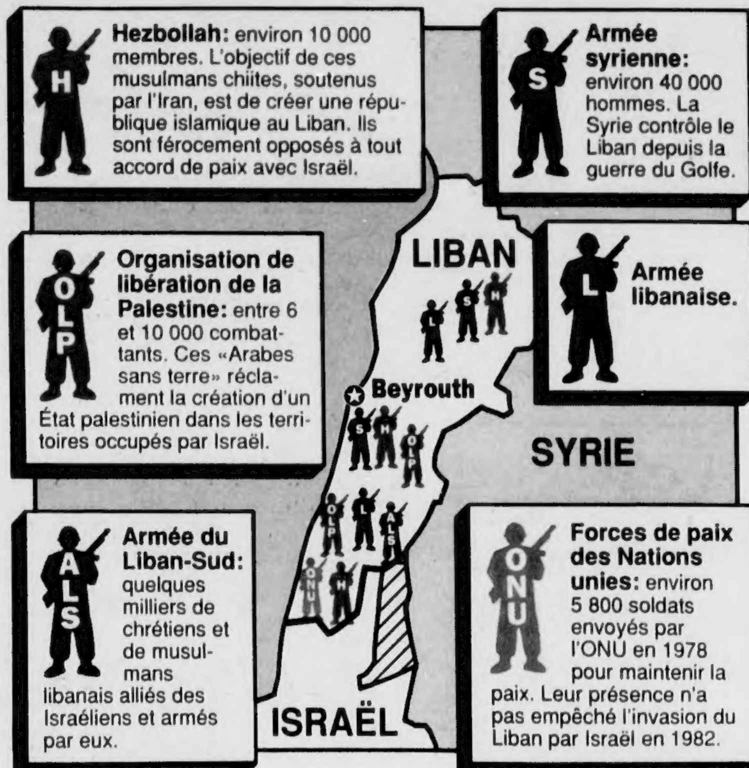
La bataille a commencé après l'assassinat à l'arme blanche (couteaux et haches) de trois militaires israéliens stationnés dans le nord d'Israël. Pour se venger, l'armée israélienne a bombardé un convoi du Hezbollah (parti de Dieu) dans le sud du Liban, tuant son chef, Sheik Abbas Musawi, son épouse et son jeune fils de cinq ans.

Les Israéliens et les militants du Hezbollah ont continué à se bombarder mutuellement par la suite. L'armée israélienne a même franchi la frontière du Liban malgré l'opposition des soldats de l'Organisation des Nations unies (ONU), stationnés dans la région pour tenter de maintenir la paix.

Ces accidents n'ont pas empêché la reprise des négociations de paix entre Israël et les pays arabes le 24 février à Washington.

Entamées à Madrid au mois d'octobre, ces discussions ont pour but de mettre un terme au conflit qui oppose Israéliens et Palestiniens (Arabes) depuis 1948.

Depuis de nombreuses années, le Liban sert de base aux différents groupes et pays qui s'affrontent au Moyen-Orient. La carte de droite montre les forces en présence.



Carte: Le Journal des jeunes

Apartheid: la dernière barrière

Le 17 mars, les quelque cinq millions de Blancs sud-africains voteront pour décider s'ils autorisent le gouvernement à supprimer l'apartheid et à donner le droit de vote à la majorité noire qui représente environ 26 millions de personnes.

La question exacte qui sera posée aux électeurs blancs dans ce référendum est la suivante: «Êtes-vous pour la continuation du processus de réforme que le chef de l'État (Frederik De Klerk) a entamé le 2 février 1990 et qui a pour objectif une nouvelle constitution par la négociation?»



Carte: Le Journal des jeunes

Si la majorité répond oui, le président De Klerk supprimera le système d'apartheid qui prive les Noirs de liberté et du droit de vote depuis plus d'un siècle. Si c'est le «non» qui gagne, le président démissionnera et des élections seront organisées.

Les pressions internationales (boycott commercial) et les risques de révolution poussent depuis plusieurs années le gouvernement sud-africain à éliminer l'apartheid. Mais une partie de la population blanche est contre ce projet qui risque de lui faire perdre son pouvoir et ses richesses.

Vive l'Écosse libre?

L'Écosse, une des quatre régions qui forment le Royaume-Uni, pourrait bien se séparer un jour et devenir un pays indépendant.

Selon un récent sondage, la moitié des quelque cinq millions d'Écossais sont favorables à l'indépendance. Un autre 25 % pense que l'on devrait au moins transférer une partie des pouvoirs de Londres vers Édimbourg en créant un parlement écossais (un peu comme les assemblées législatives des provinces canadiennes.)

A l'heure actuelle, il n'y a qu'un seul parlement pour tout le Royaume-Uni. La Chambre des Communes regroupe des députés de toutes les régions dont le nombre varie en fonction de la population. Les députés anglais sont les plus nombreux (523), suivis des écossais (72), des gallois (38) et des irlandais (17).

L'Angleterre et l'Écosse sont unies depuis 1707. Avant cette date, l'Écosse était un pays indépendant.



✷ Info quiz

2) Quelle est la particularité du virus Music Bug?

Réponse en page 4.

Les garçons au 1er rang

Une récente étude effectuée aux États-Unis révèle que les filles sont désavantagées par rapport aux garçons à l'école.

Les auteurs de l'étude ont remarqué que les enseignants ont tendance à traiter différemment les élèves selon leur sexe.

Ils interrogent plus souvent les garçons et leur donnent plus de critiques et d'informations sur leur travail. De même, on autorise les garçons à hurler les réponses mais on réprimande les filles lorsqu'elles font la même chose.



Il semble aussi que beaucoup d'enseignants de sciences et de mathématiques ignorent les filles et ne les encouragent pas à faire des études dans ces domaines.

✷ Info quiz

1) Est-ce qu'il naît plus de garçons ou de filles?

Réponse en page 4.

La terreur des ordinateurs

Les experts estiment qu'environ cinq millions d'ordinateurs dans le monde sont contaminés par un virus électronique baptisé Michel-Ange. Ce nom lui a été attribué parce qu'il doit entrer en action le 6 mars, jour de naissance du célèbre peintre et sculpteur italien.

Les propriétaires d'ordinateurs contaminés qui n'ont pas eu la prudence de détecter et de détruire Michel-Ange risquent de perdre tous leurs programmes et documents s'ils allument leur machine ce jour-là.



Michel-Ange fait partie des quelque 1 000 programmes destructeurs circulant dans le monde. Créés par des amateurs d'informatique qui veulent s'amuser, ces virus se transmettent d'un ordinateur à l'autre par l'intermédiaire des disquettes et des lignes téléphoniques.

Ils peuvent rester «endormis» pendant des semaines ou des années avant d'être activés par l'horloge interne de l'ordinateur (si on leur a fixé une date) ou par une commande précise.

EN BREF

Canada
Noces en baisse

Le nombre de mariages au Canada a légèrement baissé en 1990, passant de 190 640 en 1989 à 187 737 (-1,5%). L'âge moyen des mariés, par contre, est en hausse (femmes: 26 ans; hommes: 28 ans).

Canada
Sept médailles

Les athlètes canadien.ne.s ont remporté sept médailles, dont deux d'or, aux Jeux olympiques d'hiver d'Albertville. Les prochains Jeux d'hiver se dérouleront à Lillehammer (Norvège) en 1994.

Atlantique
Arrêt poisson

Le gouvernement fédéral a réduit de 35 % les quotas annuels de morues que les pêcheurs ont le droit d'attraper. Objectif: augmenter la quantité de poissons en constante diminution.

Canada
Prisons pleines

Le Canada est le troisième pays dans le monde, après les États-Unis et la Suisse, où le nombre de prisonniers par rapport à la population est le plus élevé (97 pour 100 000 personnes).

Canada
Avions tueurs

Le nombre d'accidents d'avion au Canada a augmenté en 1990 (61) par rapport à l'année précédente (46). 102 personnes ont trouvé la mort dans ces accidents (87 en 1990).

Ontario
Pages noires

La communauté noire de Toronto vient de publier un annuaire téléphonique regroupant plus de 3 000 commerces, entreprises et associations dirigés par des Noirs de la ville.

Canada
Météozone

Le gouvernement fédéral produira très prochainement un bulletin d'information quotidien sur l'état de la couche d'ozone. Objectif: prévenir la population lorsque la couche est très mince.

Canada
Guerre payante

Le journal Le Devoir affirme que la guerre du Golfe a rapporté au moins 100 millions de dollars aux entreprises canadiennes qui ont vendu des batteries de radio, des masques à gaz, des sacs de sable, etc.

Sommet des 10-12 ans: une première canadienne

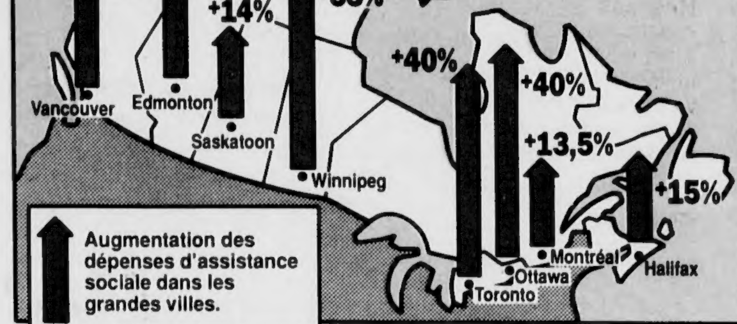
La société Radio-Canada lance un concours qui permettra à 17 jeunes de 10 à 12 ans représentant toutes les provinces canadiennes de participer à un sommet qui se tiendra à Montréal du 27 juin au 11 juillet.

Durant ces deux semaines, les jeunes auront la chance de discuter avec des personnes vivant et travaillant dans les secteurs les plus divers. Exemples: une conductrice de métro, un chef d'orchestre, un prêtre, un astronome, un entomologiste (spécialiste des insectes).

Après le sommet, Radio-Canada diffusera dix émissions de radio d'une demi-heure au cours desquelles les jeunes parleront de leurs rencontres et exprimeront leurs opinions sur la vie, l'avenir, l'amour, l'argent, les croyances, la justice, l'environnement, etc.

Pour être sélectionnés, les candidats doivent envoyer à la station Radio-Canada de leur région un texte de 225 mots (environ une page) répondant à la question suivante:

«Pourquoi devrait-on te choisir pour être le porte-parole des 10-12 de ta région?» La date limite est fixée au 14 mars.



Carte: Le Journal des jeunes

La fin des ours blancs?

Un professeur ontarien affirme que le réchauffement de la planète causé par la pollution (effet de serre) risque de réduire considérablement la population d'ours blancs au Canada d'ici 50 ou 100 ans.

Wayne Rouse explique que si la température augmente de trois à neuf degrés Celcius dans les régions arctiques, comme le prévoient les scientifiques, une bonne partie de la glace qui recouvre la baie d'Hudson fondra.

Or, cette glace est indispensable pour les ours blancs car elle leur permet de s'aventurer sur la mer gelée pour chasser les phoques, leur principale source de nourriture pendant l'hiver.

✷ Info quiz

3) Quelle est la capitale mondiale des ours blancs?

Réponse en page 4.



Il y a environ 25 000 ours polaires au Canada.

La télé perd du terrain

Depuis 1989, les Canadiens regardent de moins en moins la télévision. L'année dernière, le temps de visionnement moyen était de 23 h 18 mn par semaine, soit six minutes de moins que l'année précédente.

La baisse est particulièrement marquée chez les enfants et les adolescents.

L'étude publiée par Statistique Canada contient aussi les informations suivantes:

✔ Les habitants de l'est du Canada regardent plus la télévision que ceux de l'ouest.

✔ Les femmes restent plus souvent que les hommes devant le petit écran et les francophones plus souvent que les anglophones.

✔ Les personnes âgées passent beaucoup plus de temps devant le téléviseur que les jeunes.

Le temps de visionnement des femmes de plus de 60 ans était de 36 heures par semaine l'année dernière, contre 17 h 42 mn pour les jeunes de 12 à 17 ans.

L'ONU soutient les autochtones

L'Organisation des Nations unies (ONU) pourrait reconnaître bientôt le droit des autochtones du Canada et des États-Unis à l'autodétermination.

L'autodétermination signifie le droit pour un peuple de choisir ses propres institutions politiques. Les autochtones du Canada, par exemple, pourraient décider de ne plus dépendre du gouvernement canadien et s'organiser eux-mêmes.

Cette Déclaration sur les droits des peuples indigènes sera en principe adoptée par l'Assemblée générale des Nations unies l'année prochaine. Les décisions de l'Assemblée ne sont que des recommandations et ne sont donc pas obligatoires pour les quelque 160 pays membres de l'ONU.

✷ Info quiz

4) Combien y a-t-il de langues autochtones au Canada?



On compte environ 500 000 autochtones au Canada et plus d'un million aux États-Unis. Selon les historiens, leurs ancêtres sont arrivés en Amérique il y a plus de 10 000 ans. Originaires d'Asie, ils auraient traversé à pied le détroit de Béring recouvert de glace.

✷ Info quiz

5) Quel est le pourcentage des familles canadiennes qui possédaient une télé couleur en 1970? en 1990?

Réponse en page 4.

Le Club du Journal des jeunes

L'habit fait le moine

1. Vrai ou faux: le maillot de bain «bikini» tire son nom d'une petite île du Pacifique.

2. Vrai ou faux: le boa se porte autour de la taille.

3. Un columbo désigne:

- ❐ **A.** Un chapeau à larges bords
- ❐ **B.** Un imperméable défraîchi comme celui de l'inspecteur Columbo
- ❐ **C.** Une voilette blanche que certaines femmes portent à leur chapeau.

4. Trouve les deux mots qui ne désignent pas une fourrure. Astrakan, chinchilla, cochenille, hermine, murmel, ocelot, pourpre, ragondin, zibeline.

5. À quoi sert le «fichu menteur»?

- ❐ **A.** À donner plus de volume aux poitrines féminines.
- ❐ **B.** À cacher les rides du cou.
- ❐ **C.** À élargir les épaules des hommes.

6. Durant la révolution française, le cache-folies servait à cacher:

- ❐ **A.** Les cheveux
- ❐ **B.** Les genoux
- ❐ **C.** Autre chose

7. Quel chapeau large à la mode vers 1900 porte le nom d'un pays d'Amérique latine?



8. À quoi servait la guêpière en vogue dans les années 50?

- ❐ **A.** À maintenir une natte de cheveux derrière la tête.
- ❐ **B.** À protéger le visage contre les insectes.
- ❐ **C.** À donner aux femmes une taille fine (taille de guêpe).

9. Qu'est-ce qu'une queue-de-pie?

- ❐ **A.** Un petit mouchoir placé au revers d'un veston
- ❐ **B.** Une veste portée par les chefs d'orchestre
- ❐ **C.** Un long manteau fendu en bas

10. À quoi servait la mouche (petit morceau de velours noir) que les femmes et les hommes se collaient autrefois sur le visage?

- ❐ **A.** À faire ressortir la blancheur de leur teint.
- ❐ **B.** À faire ressortir l'éclat des yeux.
- ❐ **C.** À éloigner les mouches.

11. Qu'est-ce qu'un toupet?

- ❐ **A.** Une perruque
- ❐ **B.** Une touche de cheveux relevés sur le front
- ❐ **C.** Une petite couette derrière la tête

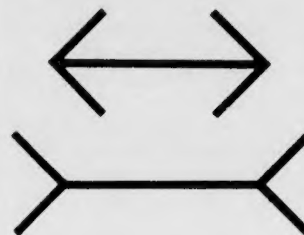
12. Quelle est l'origine du mot «cravate»:

- ❐ **A.** Le grec «kravatos» désignant un type de serpent
- ❐ **B.** L'arabe «Al-Ravat» (ornement porté par les princes)
- ❐ **C.** Le mot «croates» (à l'origine, les cravates étaient portées par des cavaliers croates)

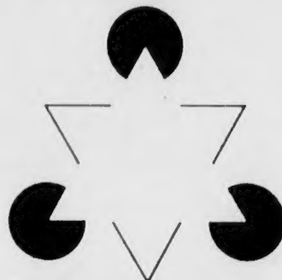
13. Les pantoufles de Cendrillon étaient-elles en verre ou en vair?

ILLUSIONS D'OPTIQUE

1. Laquelle de ces deux lignes est la plus longue?



2. Combien y a-t-il de triangles?



Charabia en charades

La charade est un jeu bien connu consistant à faire deviner un mot en le séparant en syllabes. Une courte phrase donne un indice pour chaque syllabe.

Le mot «charade» est apparu dans la langue française en 1770 à partir du mot *charra* ou *charado* qui veut dire «causer» ou «causerie» dans le sud de la France.

Tente de deviner ces charades:

1. Mon premier est une note.
   Le train arrive dans mon deuxième.
   Mon tout se fume.

2. Mon premier a six faces et est facilement roulé.
   On peut faire mon deuxième seulement dans des cheveux assez longs.
   On n'est pas heureux quand on a mon tout.

3. L'avare aime beaucoup mon premier.
   Les femmes coquettes essaient de camoufler mon deuxième.
   Mon tout arrive soudainement et fait soit le bonheur, soit le malheur du fermier.

4. Mon premier est un liquide de fruits.
   Mon deuxième est un autre nom pour la valeur 3,1417...
   Mon troisième se cultive.
   Mon tout est un dieu.

5. Mon premier se lit .
   Mon deuxième sépare deux propriétés et sert aussi de maison pour les oiseaux.
   Mon troisième est la dernière partie d'une saison.
   Mon tout fait le bonheur des gens qui commandent de la pizza de chez eux.

À ton tour maintenant. Essaye d'inventer une charade pour un animal, un objet, un lieu ou même pour ton nom. Tu peux envoyer tes charades au Journal des jeunes et on publiera les meilleures.

Farce à part

«Imagine un peu, mon garçon, quand George Washington avait ton âge, il était le premier de sa classe!»

«Oui, Papa, mais quand il avait ton âge, il était Président des États-Unis!»

✷ Info quiz

Réponses:

1) Plus de garçons (105 pour 100 filles).

2) Il joue une petite musique avant d'accomplir son oeuvre destructrice.

3) Churchill (Manitoba).

4) Plus de 50.

5) 1970: 12,1 %; 1990: 96,9 %.

Si tu veux continuer à t'amuser avec l'actualité, abonne-toi à l'Info quiz en remplissant le coupon au bas de la page.

Cinema en famille

Deux mères et deux filles assistent ensemble à un film au cinéma. Elles sont assises sur les trois meilleurs sièges de la salle. Comment est-ce possible?



Réponses

L'habit fait le moine

1-vrai; 1-faux (autour du cou); 3-B; 4-cochenille et pourpre (des colorants); 5-A; 6-A; 7-Panama; 8-C; 9-B; 10-A; 11-B; 12-C; 13-en vair (fourrure de l'écureuil de Sibérie).

Charabia en charades: 1-cigare (si-gare); 2-détresse (dé-tresse); 3-orage (or-âge); 4-Jupiter (jus-pi-terre); 5-livraison (livre-haie-(sai)son).

Illusions d'optique:

1-Elles ont la même longueur; 2-un seul.

Cinéma en famille

Une grand-mère, une mère et une fille ont assisté au film.